



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Projets de programmes de basque

Lycée



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe de seconde - basque

Avril 2025

Sommaire

PRÉAMBULE COMMUN	3
Objectifs généraux de l’enseignement des langues vivantes étrangères et régionales	4
La formation du citoyen éclairé	4
La langue et la culture : un apprentissage indissociable	4
Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde	5
Contenus et objectifs d’apprentissage	5
La formation culturelle et interculturelle	5
L’étude de la langue	5
Approches pédagogiques	6
Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s’engager et se construire grâce à elle	6
Varier les modalités de travail.....	7
Entraîner et évaluer	7
Adopter une approche plurilingue	7
Supports et outils	7
Les supports pédagogiques	7
Le cahier	8
Les usages numériques	8
PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)	8
LVC et LVB	10
Section bilingue	10
Repères culturels – LVC, LVB, SECTION BILINGUE	11
Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui.....	11
Axe 2. Vivre entre générations.....	11
Axe 3 : Le passé dans le présent.....	12
Axe 4. Défis et transitions	13
Axe 5. Créer et recréer	14
Axe 6. Le bertsolarisme	15
Repères linguistiques – LVB et section bilingue	15
ACTIVITES LANGAGIÈRES	15
Compréhension de l’oral et de l’écrit.....	15
Expression orale et écrite.....	17
Interaction orale et écrite, médiation	19
Outils linguistiques LVB et section bilingue	21
Grammaire A2+ - B2	22
Lexique en lien avec les axes culturels A2+ - B2.....	30
Orthographe A2+ - B2	31
Phonologie et prosodie A2+ - B2.....	32
Repères linguistiques – LVC	34
Activités langagières – LVC	34
Compréhension de l’oral et de l’écrit.....	34
Expression orale et écrite.....	34
Interaction orale et écrite, médiation	36
Outils linguistiques – LVC	37
Grammaire A1+	37
Lexique en lien avec les axes culturels A1+.....	40
Orthographe A1+.....	40
Phonologie et prosodie A1+	40
FOCUS : l’articulation entre activités de réception et de production à partir d’une entrée culturelle	42

PRÉAMBULE COMMUN

Les programmes de langues vivantes, adossés au Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir aux élèves des compétences linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Les niveaux de maîtrise linguistique visés sont indiqués dans les tableaux ci-dessous (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

Pour le collège

	LVB	LVA (langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 ^e)
6 ^e	A1	A1+
5 ^e	A1+	A2
4 ^e	A1+	A2+
3 ^e	A2	B1

Pour le lycée

	LVB	LVA	LVC
seconde	A2+	B1+	A1+
première	B1	B1+	A1+
terminale	B1	B2	A2+ - B1

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6^e et au nombre de six de la classe de 5^e à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider le professeur à élaborer des progressions pédagogiques couvrant des champs différents, revêtent un caractère obligatoire et doivent donc tous être traités au cours de l'année. Parmi les objets d'étude détaillés pour chaque niveau de classe, au moins trois doivent

être étudiés pendant l'année. Le professeur peut en envisager d'autres en veillant à ce qu'ils soient ancrés dans les problématiques de l'axe concerné.

Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène les élèves à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il contribue à développer la culture, à former l'esprit critique et à aiguïser le discernement, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement des élèves tant dans leur formation intellectuelle que dans leur relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction des compétences psychosociales qui, avec la formation intellectuelle, contribuent au développement de la personne et à la cohésion sociale.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, le professeur propose un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens contribue à la motivation et à l'engagement des élèves, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et les compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation de la langue vivante dans le cadre d'une autre discipline (en « discipline non linguistique » ou « enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère ») permet d'approcher la perception des spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, une réflexion sur la langue de scolarisation et sur les autres langues que parlent ou étudient les élèves peut être introduite ponctuellement. Le cours de langue reste cependant avant tout un cours où l'on pratique la langue cible.

Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir aux élèves le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

Contenus et objectifs d'apprentissage

La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'Histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner aux élèves des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. Les élèves sont exposés pendant toute leur scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques, sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement leurs connaissances. Ces repères pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter les élèves d'une culture générale, c'est leur permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir des citoyens capables de s'interroger, de faire des choix, de défendre leurs idées, de coopérer, de porter des valeurs. Ils seront par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'ils auront acquises.

L'étude de la langue

Développer progressivement l'autonomie langagière

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener les élèves à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel ils peuvent se trouver et où ils agissent. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin qu'ils puissent, par exemple, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif et mis en lien avec les descripteurs des niveaux du CECRL visés. Pour enrichir leur compréhension et leur capacité à interagir de manière efficace, les élèves sont progressivement exposés aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales.

Les composantes de la langue

Composante pragmatique

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire les élèves à l'autonomie langagière. La composante pragmatique sous-tend la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte et la

visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). Les élèves développent ainsi des stratégies qu'ils sont amenés à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

Composantes linguistiques

Phonologie et prosodie

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par les élèves de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance des élèves appelés à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

Lexique

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture des livres contribue principalement à l'acquisition et la réactivation du lexique. Les outils numériques peuvent y être associés.

Grammaire

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable à l'autonomie linguistique des élèves.

Approches pédagogiques

Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche orientée vers l'action (dite « approche actionnelle »), toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, mettant les élèves en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. L'enseignant engage par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur un sujet de réflexion, une étude de cas ou une résolution de problèmes, conduit l'élève à se documenter, à vérifier, à planifier et à rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance de soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes : chaque élève doit comprendre ce qui est attendu de lui et quel sens revêtent les activités proposées.

Varier les modalités de travail

Mettre les élèves en activité, c'est les amener à s'engager dans leurs apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation des élèves : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

Entraîner et évaluer

Les élèves disposent de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à la mémorisation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que les élèves prennent conscience de leurs réussites, de leurs progrès et de leurs besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL facilitent le positionnement des élèves et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

Adopter une approche plurilingue

L'approche plurilingue permet de percevoir et de comprendre les différences et les similitudes entre toutes les langues parlées et étudiées par les élèves, dont le français, langue de scolarisation. Elle valorise la diversité linguistique et s'appuie sur les compétences déjà acquises par les élèves pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Cette approche les prépare à devenir des citoyens capables d'évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant leur propre identité linguistique et culturelle.

Supports et outils

Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent les élèves à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part de l'enseignant pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant aux élèves et aux enseignants des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

Le cahier

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel des élèves qui l'utilisent pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances au moyen de l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace écrite des activités effectuées et corrigées en classe occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel les élèves peuvent s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle ils ont participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire leur propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences des élèves.

Les usages numériques

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Le professeur s'interroge sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression des élèves et en adapte les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité. Le numérique éducatif, grâce à la variété des supports, des activités et des modalités de travail qu'il offre, peut renforcer la motivation des élèves.

Le développement rapide des intelligences artificielles génératives (IAG) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Le professeur peut se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IAG au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, les élèves sont amenés en cours de langue à développer leur esprit critique dans l'usage des outils à leur disposition. Ainsi, le professeur les encourage à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, le professeur vérifie que les travaux proposés, en particulier hors de la classe, n'augmentent pas le temps d'exposition aux écrans et que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves. Il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en

langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE SECONDE

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB	SECTION BILINGUE
seconde	A2+	B2

Niveau minimum attendu en fin d'année	LVC
première	A1

La langue basque est parlée dans deux pays européens, la France et l'Espagne où elle a un statut de co-officialité dans la Communauté Autonome d'Euskadi ainsi que dans une partie de la Communauté Forale de Navarre. La langue basque a été répandue par la diaspora vers d'autres continents, notamment l'Amérique du Nord comme du Sud. On estime qu'il y a environ un million de bascophones dans le monde. Sa situation géographique la place au centre d'une communauté multiculturelle et plurilingue (français, espagnol, basque) ce qui contribue à la formation et à l'ouverture de l'individu et du citoyen européen de demain.

Ce programme s'adresse essentiellement de l'académie de Bordeaux ayant fait le choix de l'apprentissage de la langue basque, et prend en compte les deux variétés linguistiques majeures de ces espaces (le navarro-labourdin et le souletin).

LVC et LVB

En classe de seconde, les élèves peuvent poursuivre l'apprentissage du basque en LVB dans la continuité du collège. Ils peuvent aussi commencer à apprendre cette langue en LVC.

Section bilingue

Les élèves apprenant le basque en section bilingue depuis l'école primaire et le collège poursuivent cet apprentissage tout en approfondissant connaissance et compétences.

La littérature et les arts occupent une part importante de l'enseignement du basque : ils développent l'imagination et enrichissent la connaissance du monde. Ils peuvent donner lieu à des pratiques d'écriture variées. L'accent est mis sur l'appropriation du texte littéraire, de l'œuvre d'art par les élèves, en lien avec leurs connaissances, dont celles qu'ils acquièrent dans d'autres disciplines, notamment en histoire. Les élèves sont amenés à lire des œuvres intégrales en basque. Dans la continuité de la classe de 3^e, on vise l'étude de trois œuvres intégrales (romans, recueils de poésies, pièces de théâtres, bande-dessinées, littérature de jeunesse, etc.) en classe de seconde. Ainsi, les élèves construisent une culture littéraire et artistique dans le domaine basque structurée autour des six axes du programme.

Repères culturels – LVC, LVB, SECTION BILINGUE

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui

Dans des sociétés où l'image s'impose de plus en plus, être accepté passe souvent par les codes vestimentaires, les goûts affichés, l'adoption d'un style. Autrui (le groupe social) joue un rôle parfois décisif dans la perception que l'adolescent peut avoir de lui-même. Certains usages des réseaux sociaux interrogent l'image de soi donnée aux autres. La mode, souvent vécue comme un jeu sur l'esthétique peut être également porteuse de tensions dans la relation de soi aux autres. Dans ce contexte qui engendre l'envie de conformité, la différence peut stigmatiser et conduire à des phénomènes de rejet. Le rapport de soi à autrui est abordé abondamment au cinéma, au théâtre et dans la fiction d'une manière générale. Il ouvre sur un questionnement de ce qui est considéré comme naturel et authentique par opposition aux faux-semblants.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Connaissance de soi » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. « Moi poétique » et altérité**

Comment l'utilisation du « moi poétique » permet-elle la construction de l'identité face à l'altérité ? La poésie lyrique d'Etxahun-Barkoxe est une manière, pour le barde romantique du XIX^e siècle, de représenter son histoire personnelle face à l'altérité ou à l'adversité. Au même siècle, Jean-Baptiste Elizanburu fait usage du « moi poétique » pour développer le lyrisme dans sa poésie. Au XX^e siècle, la quête existentielle et la contemplation de la nature de Bitoriano Gandiaga trouvent une de leurs expressions dans la poésie. Enfin, Xabier Lete questionne le rôle social et existentiel du poète, face à la question de l'engagement de l'artiste. Autant de questions et d'exemples qui permettent aux élèves de sonder les potentialités expressives de la poésie, ainsi que ses tensions, dans la construction et dans l'expression du moi.

➤ **Objet d'étude 2. Représenter l'« identité basque »**

Que ce soit d'un point de vue externe ou interne, la représentation de l'« identité basque » a inspiré des pages et des images. Quelles sont ces représentations ? Par qui sont-elles produites ? Dans quel intérêt ? Un retour sur la signification, le rôle et les utilisations d'emblèmes est réalisé (*ikurriña*, drapeau basque espagnol ; *lauburu*, croix basque ; *arranoaigle*, main d'Irulegi, etc.). Les représentations et les codes vestimentaires en lien avec le territoire basque (espadrille, béret, lignes de vêtements) sont également abordés. Où se situe la frontière entre représentation de soi, de l'autre, et processus de folklorisation ?

➤ **Objet d'étude 3. Récit biographique, autobiographique et autofiction**

Cet objet d'étude propose d'effectuer un parcours littéraire dans la création en langue basque de la deuxième moitié du XX^e siècle. Des écrivains tels que Harkaitz Cano interrogent la question de la prise de distance avec le lieu de naissance en vue d'une réalisation de soi. La problématique du destin personnel et du questionnement de la place de chacun dans la société basque s'inscrivent dans cet objet d'étude.

➤ **Objet d'étude 4. Représentations des Basques au cinéma**

Le cinéma a supposé un puissant outil pour véhiculer des images et des stéréotypes concernant les Basques. Les élèves sont amenés à analyser les présupposés des images qui apparaissent à l'écran. Cette sémiotique de l'image permet de déconstruire les présupposés et les intentions de leurs auteurs et d'en étudier les effets. Comment les « Basques » sont-ils représentés ? Pourquoi ? Comment se défaire de ces stéréotypes ou des « masques » apposés ?

Axe 2. Vivre entre générations

Les bouleversements démographiques amènent des modifications dans les liens intergénérationnels. La notion de conflits des générations se trouve souvent remplacée par celle du lien intergénérationnel. Celle-ci concerne la nécessité de penser autrement les relations entre les différents âges de la vie, notamment entre les personnes âgées et les jeunes. Comment sont envisagés ces liens intergénérationnels au Pays basque ? Sur quelles traditions se fondent-

ils ? Dans quelle mesure les rapports entre générations se trouvent-ils bousculés, sont-ils réinventés ? Comment la presse et la littérature rendent-elles compte de toutes ces mutations – sur le mode comique, parodique ou encore en adoptant la forme du réalisme social, voire de manière factuelle à travers le reportage ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité d'écoute empathique » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. *Ama, Aita*, des figures qui inspirent**

À travers le théâtre, le roman ou la poésie, nombreux sont les auteurs qui ont tenté de décrire la relation qu'un enfant peut avoir avec sa mère ou son père. Ces figures parentales réelles ou fabulées, tantôt aimées, admirées ou chéries tantôt craintes ou rejetées, ont été source d'inspiration également pour les auteurs basques tels que Oxobi, Jean Etchepare, Uztapide, Xalbador, Iratzeder, Joxean Artze, Xabier Amuriza, Henri Duhau, Arantxa Urretabizkaia, et bien d'autres encore. Le lien du sang est-il gage d'amour et de tendresse ? La puissance du lien filial empêche-t-elle le besoin d'émancipation ? Ces liens enfants-parents évoluent-ils aujourd'hui à l'intérieur de la famille du XXI^e siècle ?

➤ **Objet d'étude 2. Les fêtes de village, espaces intergénérationnels ?**

Les liens intergénérationnels permettent de transmettre et de faire circuler les savoirs et contribuent ainsi à l'enrichissement de la culture, de l'identité et de la mémoire collective. À l'occasion des fêtes de village, les différentes générations sont amenées à cohabiter et à partager. Comment assurer que chaque génération trouve sa place au moment de la fête dans le respect mutuel ? Comment garder l'équilibre entre tradition et modernité ?

➤ **Objet d'étude 3. La maison basque, lieu de vie intergénérationnel ?**

La famille basque, constituée par les parents, les enfants, mais aussi par les ancêtres, a été la société de ceux qui sont unis à la même maison. La maison familiale ou l'Etxe, lieu de refuge, de travail et de réunion, chapelle et tombe, intimement liée à la terre, source de subsistance, a maintenu fortement unies les différentes générations de la famille durant des siècles. Des extraits d'œuvres (de Txomin Agirre, Jose Miguel de Barandiaran, Mattin Treku, Piarres Aintziart, Jon Casenave, Asier Altuna, etc.) constituent des entrées possibles dans l'objet d'étude. Qu'en est-il de la cohabitation intergénérationnelle à l'heure actuelle ? En quoi la problématique du logement entraîne-t-elle un retour à un mode de vie intergénérationnel et collectif ?

➤ **Objet d'étude 4. Et si je suis le cadet de la famille ?**

La société traditionnelle basque qui, malgré la révolution et les nouvelles lois de succession, continue de privilégier le premier né, produit, lors de l'explosion démographique du XIX^e siècle, de nombreux cadets. Ceux-ci ne pouvant plus s'intégrer, ont été obligés de partir, souvent vers les Amériques. Des témoignages comme celui d'Eñaut Etxamendi pourront permettre d'entrer dans l'objet d'étude. Cette place de l'ainé et du cadet est-elle toujours aussi marquée dans la société et la maison basque ?

Axe 3. Le passé dans le présent

La persistance du passé est au cœur-même de la perception du présent, et le poids de l'histoire est omniprésent. Cette donnée incontournable peut susciter des réactions contrastées : le désir de s'opposer aux traditions ou, à l'inverse, la volonté de les célébrer. Le rapport au passé peut être mis en scène à travers des cérémonies costumées (*Besta berri*, *Santo Tomas*, *Baztandarren biltzarra*, *Alardea*, etc.) ou encore par la fréquentation de musées (Albaola, Musée basque et de l'histoire de Bayonne, *Ortillopitz*, musée de Gernika, etc.), qui recréent des sensations vécues autrefois. La relation avec le passé peut contribuer à la constitution de l'identité. La littérature permet également de vivre le passé dans le présent. Les lieux de mémoire se sont multipliés, ils invitent à considérer que l'acte de mémoire est un devoir. Comment cette articulation du passé et du présent se manifeste-t-elle au Pays basque ? Quelle est la place du passé dans le présent ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Savoir penser de façon critique » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Le carnaval, entre originalité, tradition et modernité**

La célébration du retour de la lumière, avec le printemps, et de sa victoire sur l'obscurité de l'hiver donne lieu dans tout le Pays basque à une très grande diversité de spectacles, fêtes et manifestations populaires, parfois fort différents d'une province à l'autre, voire-même au sein de celles-ci. Ces fêtes peuvent prendre racine au fond des âges ou être totalement modernes. Les élèves étudient le carnaval souletin : la mascarade. Spectacle de rue dansé et parlé, elle rassemble les différents acteurs du corps social dans une sarabande colorée et bruyante. Fondamentalement liée à la

pratique de la langue basque, la mascarade souletine est en constante évolution avec ses « nouveaux » personnages ou ses thèmes d'actualité. Comment la mascarade souletine a-t-elle su s'adapter à travers le temps ?

➤ **Objet d'étude 2. Architecture et paysages**

Région attractive, le Pays basque est en évolution constante depuis la moitié du XIX^e siècle en particulier sur la côte, au niveau de l'immobilier. Les familles royales de l'époque et leurs cours ont profondément modifié la ville de Biarritz avec leurs villas extravagantes. Au début du XX^e siècle, des architectes ont inventé le style néo-basque dont les réalisations ont envahi toute la côte et créé ainsi des lotissements de villégiatures. Comment l'architecture modifie-t-elle le paysage ?

➤ **Objet d'étude 3. Gernika**

La ville de Gernika en Biscaye constitue un lieu historique et culturel important. Le respect du droit coutumier (les Fors) y était voté par les assemblées de Biscaye, tout comme par le Seigneur de Biscaye (puis les rois de Castille et d'Espagne). A l'heure actuelle, le président de la Communauté autonome basque y réalise sa cérémonie d'investiture. Jose Maria Iparagirre fit du chêne de Gernika le symbole de la communauté basque, dans son hymne « Gernikako arbola » composé en 1853. Le lundi 26 avril 1937, jour de marché, la ville de Gernika fut bombardée par l'aviation allemande venue soutenir le camp des nationalistes du général Franco. L'une des premières attaques contre la population civile, ainsi que l'horreur vécue à Gernika furent notamment dépeintes par Pablo Picasso, mises en musique dans la marche funèbre de Pablo Sorozabal ou à travers les *bertso* de Basarri. Aujourd'hui, le Musée de la paix relate ces événements. Comment le passé vit-il toujours dans le présent ? Quels sont les nouveaux Gernika ?

➤ **Objet d'étude 4. La mer en chansons**

Le répertoire des chansons de mer est aussi vaste que la mer est importante pour les Basques. Cette dernière nourrit, enrichit et fait rêver, mais elle est aussi dangereuse et cruelle. Ces sentiments complexes sont retranscrits à travers les chants de mer : récits de chasse à la baleine « *Ternuako penak* » (XVIII^e siècle) ou « *Bale ihizi* » Jon Casenave ; sermons de Joanes Etxeberri de Ciboure (XVII^e siècle) ; berceuses « *Itsasoa laino dago* » ; question du rapt des jeunes femmes « *Brodutzen ari nintzen* », jusqu'aux balades contemporaines du groupe *Unama*. Comment le passé se transmet-il à travers le chant ? Comment le présent de la vie maritime trouve-t-il des échos du passé ?

Axe 4. Défis et transitions

Cet axe pose des questions d'ordre socio-économiques et politiques. Les élèves sont amenés à se pencher sur les défis et les enjeux qui animent leur territoire linguistique. Les réponses et les alternatives proposées seront également sondées. Quels sont les défis que se pose la communauté linguistique basque au XXI^e siècle ? Comment y répond-elle ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à faire des choix responsables » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Un pays en perpétuel urbanisation**

La ville est un des espaces du pouvoir. Comment s'organise-t-elle, quelles en sont les représentations ? Le statut de la ville, qui a attiré des générations de ruraux dans l'espoir d'une vie meilleure, est-il en train de changer ? Comme dans toute l'Europe au siècle dernier, la population rurale a quitté la campagne attirée par la ville et le progrès qu'elle représentait par rapport, entre autres, à la société traditionnelle. Actuellement les villes continuent de grandir car une population étrangère vient s'y installer attirée, elle, par la recherche d'une meilleure qualité de vie. Quels défis pose l'urbanisme ? Comment allier écologie et vie urbaine ?

➤ **Objet d'étude 2. La transmission linguistique ; être bascophone au XXI^e siècle**

Les dernières enquêtes sociolinguistiques l'ont clairement montré, la transmission linguistique ne se fait plus uniquement à partir de la sphère familiale. La stabilisation du nombre de locuteurs est due notamment à l'action publique : école, politique linguistique, etc. Comment et pourquoi être bascophone au XXI^e siècle. La prise de conscience des années 1970 et 1980 a permis d'enrayer le déclin et la disparition annoncée de la langue basque. Cela n'a pas été sans ruptures et débats passionnés parfois même au sein des familles, dont les anciens, dépositaires de la langue, ne comprenaient pas la volonté des plus jeunes pour la faire vivre. Quels sont les défis que se pose la communauté linguistique à l'heure actuelle ?

➤ **Objet d'étude 3. Le retour à la terre**

Le processus d'urbanisation de l'aire basque connaît un mouvement contraire, celui du retour à la terre. Dans quelles conditions et avec quels objectifs se déroule-t-il ? Le « retour à la terre » est-il toujours synonyme d'une reprise de l'activité agricole ? ou le territoire urbain et ses modes de vie se prolongent-ils en milieu rural (développement du télétravail, villages-dortoirs...) ? Comment devenir agriculteur ou agricultrice au XXI^e siècle ? Autant de questions qui sont abordées à l'aide de témoignages oraux et écrits, ainsi que d'extraits littéraires (Txomin Agirre, Xalbador, Josebe Blanco, Jakoba Errekondo, etc.).

➤ **Objet d'étude 4. Le tourisme peut-il être écologique ?**

Comment le tourisme, élément important de l'économie, s'est-il développé de façon différente entre le nord et le sud du Pays basque ? Le tourisme, né des deux côtés de la frontière au XIX^e siècle pour l'aristocratie européenne (Biarritz, Saint Sébastien...), a connu un développement divergent au XX^e siècle. Le nord a tourné son économie vers le tourisme de masse alors que le sud a choisi la voie de l'industrialisation, même si depuis peu le tourisme y prend de l'importance. Ces choix ont des conséquences très fortes sur l'aménagement du territoire et les modes de vie. Quels sont les impacts du tourisme sur l'environnement et sur la langue basque ? Un équilibre est-il envisageable ?

Axe 5. Créer et recréer

Le processus de création trouve ses racines dans un patrimoine ou une tradition. Cet objet d'étude invite à questionner les liens entre création et tradition. Quels éléments culturels sont-ils revisités et réinterprétés ? L'axe invite les professeurs à envisager la création au sens large de son acception. Il s'agit ainsi de visiter les œuvres de l'esprit et du corps créées et recréées.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. La littérature, évolution et adaptation : *Durangoko azoka***

Le XX^e siècle est celui de la grande transformation de la littérature en basque, soumise à la lutte des anciens et des modernes et conditionnée par la normalisation linguistique. C'est le passage vers la modernité. La foire du livre et du disque basque de *Durango*, lancée en 1965, désormais incontournable, est le reflet de l'évolution littéraire et artistique de la culture basque, rendez-vous annuel d'auteurs, compositeurs, interprètes, éditeurs... Quelle est l'importance d'un tel événement pour la communauté linguistique basque ?

➤ **Objet d'étude 2. Créer et recréer à travers des objets**

Cet objet d'étude se focalise sur la création et la recréation par les objets. Des objets emblématiques tels que le *makila*, les espadrilles, les poteries, le mobilier, la gastronomie peuvent être analysés. Une attention peut être portée sur le travail des artisans à l'heure de travailler sur l'architecture, la décoration etc. Comment le patrimoine est-il revisité ?

➤ **Objet d'étude 3. Les utilisations contemporaines de la mythologie basque : l'exemple de *Basajaun*, un personnage mythologique revisité**

Basajaun, génie protecteur des troupeaux, seigneur de la forêt, est tantôt représenté comme un être terrifiant doté de forces colossales et d'une extraordinaire agilité, tantôt comme premier agriculteur, premier meunier ou encore premier forgeron dans les récits et contes du Pays basque. Aujourd'hui, objet de marketing ou, à l'instar d'autres personnages mythologiques, revisité en musique, il revient sur le devant de la scène. Après avoir pris connaissance des mythes de *Basajaun*, les élèves réfléchissent aux réutilisations multiples de la mythologie basque. Quels en sont les enjeux ?

➤ **Objet d'étude 4. Recréer une danse. « *Axuri beltza*, la danse des filles de Jaurrieta »**

Si la danse « *Axuri Beltza* » est entièrement intégrée au répertoire de danses basques, cette danse a pourtant été recréée par Juan-Antonio Urbeltz et Maria Angeles Arregi, et présentée pour la première fois au public, en 1969 au théâtre Vitoria-Eugenia de Donostia. Suite à la découverte d'une photographie d'une danse des filles de Jaurrieta, ainsi que de la trouvaille d'un chant collecté par Resurreccion Maria Azkue, Juan Antonio Urbeltz et Marian Arregi élaborèrent cette danse pour femmes, à l'heure où peu de danses leur étaient exclusivement destinées. Dans un cadre interdisciplinaire -EPS-, les élèves découvrent les étapes d'élaboration d'une danse (choix des pas, de la chorégraphie,

des habits, de la musique...). Diverses expériences de récréation du patrimoine trouvent leur place dans cet objet d'étude.

Axe 6. Le bertsolarisme

Le bertsolarisme (*bertsolaritza* ou *bertsularitza* en basque) regroupe à la fois la pratique du chant improvisé, ainsi que le mouvement social qui vient la structurer. Cette focale permet de revenir sur la définition du *bertso*, sur les différentes métriques et mélodies utilisées. Les professeurs s'appuient également sur une vision historique afin d'étudier l'évolution de la pratique, ces différents enjeux, et ses différents acteurs et actrices. Une approche comparatiste des différentes pratiques de versifications chantées à travers le monde est la bienvenue.

➤ **Objet d'étude 1. Histoire du bertsolarisme**

Si les chants médiévaux peuvent constituer des ancêtres du bertsolarisme, le processus d'institutionnalisation et de codification de la pratique est initié au XIX^e siècle, notamment autour des Jeux Floraux d'Antoine d'Abbadie. Ce mouvement se poursuit au début du XX^e siècle, notamment aux côtés de Jose de Ariztimuño Olaso, dit Aitzol, mais est interrompu par la guerre d'Espagne. La pratique de l'improvisation versifiée ne disparaît pas pour autant. Différentes figures de *bertsolari* se défient : Basarri et Uztapide, Xalbador et Mattin... La méthodologie proposée par Xabier Amuriza, le développement des écoles de *bertso* à partir de 1980, la reprise des championnats, créent un renouveau de la pratique du bertsolarisme. Les élèves découvrent ces étapes et abordent les défis d'une pratique sociale et littéraire en perpétuelle mutation.

➤ **Objet d'étude 2. Portraits de *bertsolari* et écoles de *bertso***

Les professeurs choisissent des *bertsolari* anciens ou contemporains et font découvrir leurs œuvres aux élèves. A travers l'étude d'exemple concrets, les élèves mesurent les mutations de la pratique, ainsi que ces points de pérennité. Une attention particulière est portée à l'espace de l'école de *bertso*, comme espace d'apprentissage de la pratique du bertsolarisme, de jeu, d'utilisation informelle de la langue basque, et de construction de l'identité des jeunes. Les premières écoles de *bertso* et les générations de *bertsolari* qu'elles virent naître peuvent constituer une entrée dans cet objet d'étude.

➤ **Objet d'étude 3. Les lieux du bertsolarisme**

Un déplacement vers les espaces de création de la pratique du bertsolarisme est opéré dans cet objet d'étude. De la cidrerie aux ateliers de couture, de l'usine aux places publiques, de la maison aux lavoirs, du fronton au théâtre, du championnat à la participation aux carnivals (*Libertimendu*), les espaces du bertsolarisme sont divers et ont évolué au cours du temps. Quelle est la relation entre l'espace de production du *bertso* et le rôle social du *bertsolari* ?

➤ **Objet d'étude 4. Les traditions de chanteurs et improvisateurs à travers le monde**

L'improvisation versifiée chantée n'est pas propre au Pays basque. Elle se retrouve notamment à Cuba avec les *repentistas*, au Pays de Galles, en Sardaigne, en Pays Catalans ou encore au Kurdistan. Le documentaire *Mundu bat ahoz aho* réalisé par Beñat Gaztelumendi permet une approche comparée de ces différentes pratiques.

Repères linguistiques – LVB et section bilingue

ACTIVITES LANGAGIÈRES

Compréhension de l'oral et de l'écrit

L'élève écoute (ou regarde et écoute) en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- Compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste
- Associer des informations à une image, un titre, reconnaître un correspondant sur une photo de classe
- Imiter et mettre en scène ce qui a été entendu
- Adapter et modifier
- Réagir ou choisir
- Classer, comparer, hiérarchiser

En LVB, la compréhension orale et écrite porte sur l'écoute et le visionnage et la lecture de documents authentiques du domaine culturel basque. L'élève écoute ou lit en comprenant le sens lié à l'activité.

En section bilingue, l'entraînement régulier vise à mener les élèves vers des « opérations cognitives de haut niveau », qui recouvrent la phase d'interprétation et la phase de synthèse de la chaîne auditive. Ainsi, les élèves sont entraînés à donner du sens à des mots, des phrases (phase d'interprétation) et à construire ensuite la signification globale du message en « additionnant » les sens des mots, groupes de mots et phrases (phase de synthèse). À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés. Ils peuvent être constitués de différents textes de longueur variable (articles, rapports, sites internet, ouvrages, etc.), en rapport aux domaines d'intérêt des élèves. Ceux-ci peuvent en apprécier les différences de style.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A2+

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

B2

S'agissant de sujets assez familiers, il peut comprendre les principaux points de textes et d'interventions complexes et d'une certaine longueur, en distinguant faits et points de vue, en identifiant des détails pertinents, en repérant la structuration chronologique, discursive et argumentative, en étant éventuellement aidé, à l'oral, par la présence d'un plan accompagnant l'intervention.

Il peut comprendre la plupart des reportages ou films en langue standard et identifier le ton, l'humeur, l'intention ou le point de vue du locuteur.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

A2+	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur le contexte de travail pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. • Préparer l'écoute d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants. • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes. • Repérer des articulations logiques simples du discours. • S'appuyer sur les temps et les marqueurs spatio-temporels pour identifier la progression globale de la trame narrative. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval. • S'appuyer sur les marques de déclinaisons pour identifier la fonction des éléments dans la phrase. • Reconnaître des modes ou temps complexes (conditionnel, subjonctif, etc.). • Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées). • Apprendre à réguler son écoute à l'oral (baladodiffusion). • S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. • Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture.

- **Confronter** ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture.
- Identifier quelques éléments du lexique de **l'opinion**, de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité.

- **Distinguer** dans les énoncés **ce qui relève de l'information et de la prise de position** de l'auteur.
- Repérer des **marqueurs stylistiques** permettant d'accéder à **l'intention** non immédiatement explicite **de l'auteur** (emphase, ironie, etc.)

Expression orale et écrite

En **LVB**, il est primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation, tant à l'échelle du mot que de la phrase. Compte tenu des spécificités grammaticales de la langue basque, il est nécessaire d'approfondir et d'enrichir les outils nécessaires à la production d'un discours simple et cohérent, à la description et l'explicitation de projets ou idées.

En **section bilingue**, il s'agit de mobiliser les connaissances linguistiques déjà abordées et de s'entraîner à l'oral comme à l'écrit afin d'acquérir les stratégies (planification, compensation, contrôle et correction) qui permettent aux élèves d'améliorer la qualité de leurs productions, de s'exprimer sur des sujets relatifs à leur domaine d'intérêt, de façon claire et bien structurée en manifestant leur contrôle des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours. En outre, les professeurs s'appuient sur les connaissances culturelles des élèves pour développer leurs compétences en production.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A2+

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

B2

Il peut développer de manière claire, détaillée et cohérente une gamme étendue de sujets en relation avec son domaine d'intérêt, y compris, à l'oral, en s'écartant spontanément d'un texte préparé pour s'adapter à son public. Il peut dire de façon détaillée en quoi des événements et des expériences le touchent personnellement. Il peut développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents, par exemple pour écrire une critique de film ou de livre ou pour produire une synthèse.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2.

A2+	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : travailler l'aisance en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus. • Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments. • À l'écrit : travailler la correction linguistique en utilisant ensemble des outils comme des modèles, 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : Varié les effets de prosodie et de style pour souligner, mettre en valeur, appuyer un propos, attirer l'attention. • Parler « à la manière de » en s'inspirant de documents vus en classe. • Prendre l'habitude de différentes modalités de prise de parole (pupitre, micro, radio, etc.)

un brouillon, les traces écrites des cahiers ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière.

Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une **cohérence**.

Comme à l'oral, travailler l'**étendue** de son lexique et sa capacité à **développer** son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** avec précision des personnes, des objets, des lieux, des activités.
Maria Angeles Arregik eta J.A. Urbeltzek Eaurteko (Jaurrieta) Axuri beltza neska-dantza berreskuratu eta birmoldatu zuten. 1969an estreinatua izan zen Donostiako Victoria Eugenia antzokian.
- **(se) présenter** de manière nuancée et variée.
Mikel Amaia baino handiagoa da, Amaia gelako gazteena da.
- **Raconter** une histoire brève en enchaînant quelques éléments de discours.
Lehenik Joseba Leturia Mirenekin maitemindu eta ezkondu zen. Ondotik, maitasunaren ilusioak galdurik, Parisera joan zen bizi berri baten bila. Han zelarik, Mirenen gutuna jaso zuen.
- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide d'une gamme étendue de marqueurs courants, y compris sous forme lexicalisée.
Lehen planoan, arrantzaleak agertzen zaizkigu. Bigarrenean eta ezkerrean, portua eta baleontzia ageri dira. Gibelean, itsasoa eta zerua ikusten dira.
- **Situer dans le temps** en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation.
Lehen, orain, gero, duela aspaldi, goizeko zortzietan, etc.
- Exprimer ses **goûts, comparer** et exprimer des **préférences** en nuancant son propos.
Baino -ago, nahiago, baino gehiago, baino gutiago, -(e)na, bezain, bezainbat, bezala.
- Exprimer son **opinion** de manière simple mais nuancée par une large gamme de modalisateurs.
Uste dut, iruditzen zait, ene iduriko, menturaz, beharbada, etc.
- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en **articulant** et en **hiérarchisant** les informations à l'aide des **connecteurs logiques les plus courants**.
Lehenik, ondotik, baina, alde batetik, bertzetik, nahiz eta,-lako/bait- etc.
- Exprimer une **volonté**, une **intention**, exprimer de manière simple un **projet** et les **conditions de sa réussite**.

- **à l'écrit** : S'entraîner à **varier** des registres de langue et de discours.
- Travailler le **développement thématique** et la **cohérence** en articulant idée principale, idées secondaires et exemples.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser** de manière précise et détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements.
"Hemezortzi urte zituela hasi zen ama lanean Nerecan izeneko dendan, saltzaile gisa" (Arantxa Urretabizkaia).
- **(Se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant une large gamme de codes sociolinguistiques et pragmatiques, par exemple présenter un intervenant, écrire à la manière de, etc.
"Lanak egin ta ondoan sukaldeko xokoan su ondoan sendi guzia bildurik, gaztainak paderan erretzen eta amatxi kontu kontari. Hurrek beti amatxiren ondoan bildurik sorgin kontu bat entzuteko nahikeriarekin. Amatzik bazazkien ipuin aunitz, bereziki sorginen historioak." (Mariano Izeta)
- **Raconter** une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en recherchant certains effets de style simples (emphases, incises, ellipses, anaphores, etc.) et en adaptant la structure narrative aux effets recherchés.
Hartzaren loaldiak eta atzartzeak betiko zikloaren errepikapen mugagabea zekarkioten gogora garai bateko euskaldunari, eta hau dela eta, euskaldunek hartzaren seme-alaba edo ondorengo bezala ikusten zuten beren burua.
- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la plupart des règles et marqueurs courants.
Arrunt ginean, erdi-erdian, ezkerreko kantoinean...
- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité :
Partizipioa + aitzin, ondotik, aldi berean, orduko/baiko/ bezain laster.
- Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.).
Harriturik, damaturik, okazaturik, triste, penaturik, lotsa.
- **Organiser** et **structurer** un récit ou un propos en employant une **large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** imbriqués dans des structures complexes.

Nahi dut, gogoa du, xedea dugu, asmoa duzu, banintz ... nintzateke.

- Formuler des **hypothèses** en s'appuyant sur quelques expressions simples de la **condition**, y compris de manière lexicalisée.

Erran nezake ...-(e)la ; ... balitz ... ninteke ; ... balu ... liteke; iduri du ...-(e)la.

Lehenik eta behin, lehenik, gero, ondotik, hori dela eta, bururatzeko...

- Exposer avec différents degrés de conviction un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes.

Ez naiz zu bezain fida, xedea/gogoa/asmoa ukan, aditz izena + -koa (mintzatzekoa, joatekoa, egitekoa).

- Exprimer avec aisance différentes modalités de la **condition** (irréel, conditionnel).

Zintzo bahintz, aitor hezakek.

- Établir une **corrélation**, une **relation** de proportionnalité entre deux faits ou situations.

Horregatik gertatu da; Hori dela medio gertatu da.

Interaction orale et écrite, médiation

En LVB, grâce aux rituels de début et de fin de cours, les élèves doivent être capables, à l'oral, d'entrer avec une certaine aisance dans un échange standard, tel qu'on en a avec des personnes croisées quotidiennement. Cela leur permet de disposer, à l'écrit également, d'accroches stéréotypées qui aident à lancer une conversation en présence ou à distance. Quand l'échange aborde un thème plus précis, il doit avoir fait l'objet d'une étude en cours pour délester les aspects lexicaux et culturels qui pourraient entraver la spontanéité.

En section bilingue, les élèves s'expriment avec aisance et spontanéité, presque sans effort. Ils possèdent une bonne maîtrise d'un vaste répertoire lexical leur permettant de surmonter facilement des lacunes par des périphrases, avec relativement peu de recherche d'expressions ou de stratégies d'évitement. Les sujets conceptuellement difficiles sont susceptibles de gêner le flot naturel et fluide du discours.

Dans les deux formes d'enseignement, les élèves sont encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent répondre à un camarade, au professeur, participer à des jeux de rôle, échanger dans le cadre d'un travail en binôme ou en petit groupe. Ils sont invités à exprimer leur opinion et à échanger des informations. Le travail en groupe ou en binôme est particulièrement propice à la médiation, qu'il s'agisse de reformuler ou de restituer un propos, une information, le contenu d'un document pour autrui. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite entre pairs.

Le bilinguisme dans lequel vivent les élèves en Pays basque est une situation qui favorise particulièrement le renforcement de la compétence de médiation.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A2+

Il peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles.

Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

Il peut exposer ses idées et ses opinions et argumenter sur des sujets complexes familiers, identifier avec précision les arguments d'autrui et y réagir de façon convaincante en langue standard.

Il peut conduire un entretien ou une conversation avec efficacité et aisance, en s'écartant spontanément des questions préparées et en exploitant et relançant les réponses intéressantes.

Il peut (en langue basque), faire une synthèse et rendre compte d'informations et d'arguments venant de diverses sources orales et écrites (en langue basque).

Il peut comparer, opposer et synthétiser (en langue basque), des informations et points de vue différents (en langue basque).

Il peut organiser et gérer un travail collectif de façon efficace, agir comme rapporteur d'un groupe, noter les idées et les décisions, les discuter avec le groupe et faire ensuite en plénière un résumé des points de vue exprimés.

Il peut aider des interlocuteurs à mieux se comprendre et à obtenir un consensus en reformulant leurs positions ou, à l'occasion de rencontres interculturelles, reconnaître des points de vue différents de sa propre vision du monde et en tenir compte, clarifier les malentendus et discuter des ressemblances et des différences de points de vue et d'approches en vue de faciliter l'interaction ou les échanges et de permettre à la discussion d'avancer.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2.

A2+	B2
<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de schémas de conversation préétablis mais utilisés avec à-propos. • Répéter en modulant l'accentuation de phrase pour vérifier la compréhension. • Anticiper ou répondre aux besoins de l'interlocuteur en illustrant un propos. • Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude empathiques, des précisions ou des clarifications. • Répéter les points principaux d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. • Compenser son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser une large gamme de questions simples et quelques questions précises. <i>Noraino, zertan, norengana, zer tenoretan?</i> • Donner des consignes, des ordres simples de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés ; réagir à ces ordres ou consignes. <i>Zoaz arbelera! Arrapostu emanen duzuia?</i> 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Echanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. • Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphasant de différentes manières. • Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. • Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, "<i>Bidaiariak hartzen dituen kamioia</i>" pour "<i>autobusa</i>"). <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser une large gamme de questions pour vérifier qu'il a compris ce que le locuteur voulait dire et faire clarifier les points équivoques. <i>Nola ; Nolakoa ; Zenbat (zenbatek) ; Zein (zeini) ; Noren alde ; Noren kontra ; Zein egunetan.</i> • Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière adaptée, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques. <i>Aholku/kontseilu gisa, kontseilatu/aholkatu Nor-Nor-Nork forman jokatu.</i>

- **Mobiliser l'expression** simple mais variée de **l'autorisation**, de la **permission**, de **l'interdiction**, ou des **contraintes**.
Haizu duk, ezin duzu, behartua zara, har dezaken, etc.
- Exprimer son **accord** ou son **désaccord** de manière variée.
Ez naiz batere ados, ez dut zuk bezala pentsatzen, zenbat buru hainbat aburu, bat egiten dut -(r)ekin, ideia bera dugu, bistan dena, dudarik gabe, noski, agian.
- **Donner et demander des précisions sur une information** en contexte connu en lien avec les thèmes étudiés.
Anton Abadia XIX.mendeko geografoa, astronomoa eta euskal kulturaren eragilea izan zen. Euskal hizkuntza, kultura eta izatea babesteko lan handia egin zuen.
- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **interpeller, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange**, y compris à l'écrit.
Agur, otoi, eskerrik hanitx, eskertzen zaitut, esker mila.
- **Relancer** par une large gamme de questions.
Zergatik, zerendako, noiztik, noizko, noiz arte, zertan?
- Utiliser une gamme étendue de termes permettant de **situer et hiérarchiser une information**.
Hementxe, hortxe, hantxe, orrialde honetan, lehenik, lehenbizikorik, ondotik, hastapenean, urrentzean, hondarrean, amaieran.
- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'une gamme assez variée d'adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation.
Penaturik zen, triste zen, amultsuki, handizki, polliki-polliki.
- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, de manière hiérarchisée en s'assurant de leur cohérence.
Gernikako Arbolaren gerizpean batzarrak egiten zituzten, antolamendu arauak eta erabaki handiak hartzeko.
- Demander **l'autorisation** et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)**capacité**, la **permission**, **l'interdiction**, ou des **contraintes**.
Utzi + aditz izena + -(e)ra/-e)n.
- Exposer différents **points de vue** et présenter les différents points de **désaccord** de façon relativement précise tout en dégageant des **pistes d'entente** possibles.
Ez dut horrela ikusten ; Baliteke + aditz izena edo subjuntiboa ; menturaz.
- Formuler des questions et des commentaires pour inciter l'interlocuteur à développer ses idées et à justifier ou clarifier ses opinions.
Oraitan erran duzuna berriz har dezakezu? Zure ideia egiazta ezazu.
- Utiliser une **large gamme de formules de politesse** et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir au bon moment, soutenir et terminer un échange, y compris à l'écrit.
Ikuspegi ber-bera dugu, horretan bego, laster elkar ikusiko dugulakoan, onar itzazu ene/nire agurrik zintzoenak.
- **Reformuler les idées** des autres et **les intégrer de façon cohérente** à son propre discours.
Beste gisara erranik, hobeki erran, hots...
- Utiliser une large gamme de termes permettant d'explicitier un processus complexe en le décomposant en une série d'étapes plus simples.
Artetik errateko, lehenbizikorik, bigarrenekorik.
- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée.
Okaztatua, xifritua, etsitua, hunkia, mindua + izan.
- **Transmettre avec précision** une information détaillée, y compris des informations implicites d'ordre culturel.

Outils linguistiques LVB et section bilingue

Même si les normes de la langue standard unifiée « batua » restent la référence, les élèves sont aussi confrontés à des faits de langue qui peuvent comporter des particularismes marqués, voire des réalisations dialectales, qui font la richesse de la langue basque. La variation porte sur le lexique, sur des traits phonologiques, morphologiques, ou syntaxiques, qui peuvent différer fortement.

Les deux principales langues scolaires des élèves, le français et le basque étant typologiquement très éloignées, il convient de mettre en évidence les principales caractéristiques typologiques de la langue basque : ordre des mots Sujet-Objet-Verbe, ergativité, langue agglutinante et postpositionnelle, présence et accord des actants dans l'auxiliaire, transitivité et intransitivité des verbes, alternance des auxiliaires entre structures passives et actives, langue pro-drop, la notion de marque casuelle unique portée par le dernier élément du groupe nominal, etc.

Au lycée aussi, l'apprentissage de la grammaire se fait en contexte, au fil des séances.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Grammaire A2+ - B2

L'ordre des mots en basque

Même si l'ordre canonique des mots est Sujet-Objet-Verbe, la déclinaison permet de donner sa fonction au nom ou au groupe nominal, qui peut ainsi être reconnu quelle que soit sa place dans la phrase. Ainsi en langue basque, la liberté dans l'ordre des mots est plus grande qu'en langues française et espagnole. Tous les termes de la phrase peuvent être déplacés à des fins expressives ou stylistiques, et ainsi permettent une focalisation sur un ou plusieurs éléments. Bien que la place du verbe se situe bien souvent en fin de phrase, elle peut être variable, en fonction de l'effet souhaité. Le basque procède également à des ellipses verbales ou à des ellipses de l'auxiliaire verbal.

Grammaire A2+

GRUPE NOMINAL :

• Déclinaison

- Noms propres/Noms communs, singulier et pluriel :
 - ❖ Absolutif/nominatif (*nor*)
 - ❖ Ergatif (*nork*)
 - ❖ Partitif (*zerik*)
 - ❖ Datif (*nori*)
 - ❖ Inessif (*non*)
 - ❖ Génitif possessif (*noren*)
 - ❖ Adlatif (*nora(t)*)
 - ❖ Adlatif de direction (*norantz*)
 - ❖ Ablatif/élatif (*nondik*)
 - ❖ Sociatif/comitatif (*norekin*)
 - ❖ Génitif locatif (*nongo*)
 - ❖ Adlatif terminatif (*noraino*)
 - ❖ Motivatif (*norengatik*)
 - ❖ Destinatif (*norentzat/norendako*)
 - ❖ Instrumental (*zerez*)
- Déclinaison des heures à l'indéterminé : *zer tenoretan?*

• Noms

- Noms communs et propres
- Noms communs animés (*neska, mediku, etc.*) et non-animés (*mahai, kadira, etc.*)
- Noms communs nombrables (*bi etxe, hiru arkatx, etc.*) et indénombrables (*maitasuna, hotza, gosea, egarria, pena, mina, alaitasuna, tristura, beldurra, etc.*)
-

• Interrogatifs

- *Nor* (*nork, nori, noren, norekin*)
- *Zer* (*zerk, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara, zergatik, zerendako*)
- *Non* (*nongo(a), nora(t), nondik*)
- *Noiz* (*noiztik, noizko, noiz arte*)
- *Nola*
- *Zenbat* (*zenbatek*)
- *Zertan*

• Pronoms

- Pronoms personnels (*ni, hi, gu, zu, zuek*)
- Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
- Pronoms indéfinis :
 - ❖ *zerbait* et *norbait* à l'absolutif, ergatif et datif
 - ❖ *nehor/inor ez* et *deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif

• Complément du nom

- *Noren ; Nongo*

• Déterminants

- Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (*-a/-ak, bat/batzuk*)
- Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek, honengana, hauengana, honengan, hauengan, etc.*)
- Nombres cardinaux (*0-100, 0-1.000* et au-delà)
- Ordinaux (*lehen, bigarren, etc.*)
- Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo, etc.*)
- Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat, hainbertze/hainbeste, etc.*)

• Adjectifs

- Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo, etc.*) épithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da.*)
- Adjectifs qualificatifs gradables (*oso, nahiko, izugarri, etc.*)
- Répétition adjectivale (*ttipi-ttipia, gorri-gorria, etc.*)
- Adjectif « *huts* » (*kafe hutsa...*)
- Comparatif d'égalité (*bezain*), d'inégalité (*-ago*), excessif (*-egi*)
- Nominalisation + *-(e)ko* : *ileen orrazteko eskuila*

• Adverbes

- De lieu (*hemen, hor, han, etc.*)
- De temps (*atzo, gaur/egun, bihar, lehen, orain, gero, etc.*)
- De modalité (*ongi, gaizki, poliki, etc.*), gradables (*batere, izugarri, ikaragarri, etc.*)
- Adverbes construits avec une postposition : *-(r)ik gabe, -(r)en ganean, azpian, aitzinean, gibelean, barnean, etc.*
- Adverbes d'incertitude (*dudarik gabe, agian, noski, bistan dena*)
- Adverbes construits avec une postposition précédée du datif : *-(r)i esker, -(r)i buruz*

GRUPE VERBAL :

• Caractéristiques :

- Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*)
- Verbes conjugués et non-conjugués (*etortzea, egiteko, eramanik, ikusirik*)
- Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut, etc.*)
- Verbes synthétiques (*ukan, izan, egon, joan, etorri, jakin*)
- Accord sujet – prédicat – attribut (*amari goxokia eman diot*)

• Aspect :

- Il existe 3 types de verbes basques :
 - ❖ 1^{er} type : le radical et le participe perfectif ont la même forme en *-n*
 - ❖ 2^e type : participe suffixé en *-i* sur le radical
 - ❖ 3^e type : participe suffixé en *-tu/-du*

Pour chaque type de verbe, le suffixe prend différentes formes selon le type de participe et la forme dialectale utilisée : *edaten/ibiltzen, irakurten/irakurtzen, ikusiren/ikusiko*.

- Perfectif (*ibili naiz, ibili nintzen*)
- Imperfectif (*ibiltzen naiz, ibiltzen nintzen*)
- Futur (*ibiliko naiz*)
- Présent momentané (*ibiltzen ari naiz*)
- Passé momentané (*ibiltzen ari nintzen*)
- Aspect de la locution verbale (*bizi izan, behar izan/ukan, balio ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan, etc.*)
- Verbes synthétiques au passé (*nentorren*)
- Locutions verbales : *Logale + izan/Logaleak + egon ; Gose + izan/Goseak + egon*

• Mode :

- Présent de l'indicatif :
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor* : *izan, joan, etorri*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork* : *ukan, jakin*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nori* (sujet à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *zait, zaizkit...*
 - ❖ Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *diot, dizkiot...*
- Indicatif passé :
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor* : *izan, joan, etorri*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork* : *ukan, jakin*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nori* (sujet à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *zitzaidan, zitzaizkidan...*
 - ❖ Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *nion, nizkion...*
- Expression du potentiel : *Ahal izan/ukan ; Ezin izan/ukan*.
- Impératif (*Mintza zaitez!, Har ezazu/itzazu!, Erraidazu, Emaiozu, Haugi!*)
- Conditionnel réel de l'indicatif *ba-/baldin ba-* (*baldin badut/banaiz*)
- Nominalisation du verbe : *-t(z)ea espero, -t(z)ea ahantzi*
- Locutions verbales : *Uste, Komeni, Balio ukan ; Maite ukan, etc.*

SYNTAXE :

• Phrase simple

- Phrase de forme affirmative, phrase de forme négative (*Peio agertu da / Peio da agertu ; Peio ez da agertu / Ez da Peio agertu*)
- Phrase de forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/Zein handia den! Nolako besoa duen! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa!*)
- Phrase de type impératif (*Haugi hona! Adi egon!*)
- Phrase de type interrogatif construite avec les particules interrogatives *ote/al* et le suffixe interrogatif *-a*
- Phrase de forme exclamative (*Bai handia dela! Ezta pentsatu ere!*)
- Un intérêt particulier sera porté à la focalisation par déplacement du verbe.

• Phrase complexe

Coordination

- Cumulative (*eta, baita ere, ezta ere*)
- Optative (*edo, ala*)
- Disjonctive (*baina*)

Subordination

- Subordination par la nominalisation : *-t(z)ea ; -t(z)eko ; -t(z)en*

- Complétives : *-(e)la*
- Interrogatives indirectes : *-(e)n*
- Relatives avec postcédant décliné à l'absolutif, ergatif, datif et génitif possessif, etc. (*Jatekoa erosten duen muti-koari sosa sakelatik erori zaio*)
- Comparatives : comparatif d'égalité (*bezala, bezain, bezainbat*) ; comparatif d'inégalité (*baino... -ago, baino gehiago/gutiago*) ; superlatif *-en(a)*
- Conditionnelles réelles *ba-/baldin ba-* (*zurekin izateko baldin bada, joanen naiz*)
- Circonstanciennes de temps :
 - ❖ simultanéité (*-(e)larik, -(e)nean*)
 - ❖ antériorité (*baino lehen, aitzin*)
 - ❖ postériorité (*ondotik, eta gero*)
 - ❖ durée (*arte, bitartean*)
- Circonstanciennes finales : *-t(z)eko ; -t(z)era*
- Circonstanciennes causales : *bait- ; -(e)lako*
- Circonstanciennes concessives : *nahiz eta* + verbe non conjugué

• Compétences métalinguistiques

- Identifier les constituants de la phrase simple
- Reconnaître le sujet d'un verbe
- Identifier précisément les classes de mots en basque : nom, verbe, adjectif, déterminant, pronom personnel, adverbe, postposition, coordonnant et subordonnant
- Connaître la construction des phrases négatives
- Distinguer la phrase non verbale/simple

CONNECTEURS :

- addition : *eta, ere, bestalde*
- opposition : *baina, ordea*
- temps : *goizean, arratsaldean, orduan, gero, lehenago, ondotik*
- choix : *bestela, edo, ala*
- logique : *lehenik, ondotik, alde batetik bestetik*
- exemple : *adibidez*

Grammaire B2

GRUPE NOMINAL

• Déclinaison

- Noms propres/Noms communs au singulier, pluriel et indéterminé (*mugagabea*) :
 - ❖ Absolutif (*nor*)
 - ❖ Ergatif (*nork*)
 - ❖ Partitif (*zerik*). Déclinaison du partitif sur les noms avec superlatif.
 - ❖ Datif (*nori*)
 - ❖ Inessif (*non*)
 - ❖ Génitif possessif (*noren*)
 - ❖ Adlatif (*nora(t)*)
 - ❖ Adlatif de direction (*norantz*)
 - ❖ Ablatif/élatif (*nondik*)
 - ❖ Sociatif/comitatif (*norekin*). Utilisation fautive du sociatif par calque syntaxique.
 - ❖ Génitif locatif (*nongo*)
 - ❖ Adlatif terminatif (*noraino*). Distinction entre *arte* et *-raino*.
 - ❖ Motivatif (*norengatik*)
 - ❖ Destinatif (*norentzat/norendako*). Utilisation fautive du destinatif par calque syntaxique sur le français (**zozo batentzat hartu dut/zozotzat daukat ; *Athletic-entzat da/Athletic-en alde da ; *enetzat, arrazoitu du/ene gostuko, ustez, *milesker erantzunarentzat/milesker erantzuteagatik/erantzuna emanik*).

- ❖ Instrumental (*zerez*)
- Déclinaison des noms propres et noms communs animés au singulier, pluriel et indéterminé (*mugagabea*) :
 - ❖ Inessif (*norengan, -(r)en baitan*)
 - ❖ Adlatif (*norengana*)
 - ❖ Adlatif de direction (*norenganantz/norantz/norat*)
 - ❖ Adlatif terminatif (*norengaino*)
 - ❖ Ablatif (*norengandik*)
- Déclinaison des heures à l'indéterminé (*zer tenoretan?*)
- Prolatif indéterminé *Nortzat, Nortako* (*zozotzat, gizontako*)
- Déclinaison des sigles et abréviations
- **Noms**
 - Noms communs et propres
 - Noms communs animés (*neska, mediku, etc.*) et non-animés (*mahai, kadira, etc.*)
 - Noms nombrables (*bi etxe, hiru arkatx, etc.*) et indénombrables (*maitasuna, hotza, gosea, egarria, pena, mina, alaitasuna, tristura, beldurra, etc.*)
 - Pluriel proche (*euskaldunok*)
- **Interrogatifs**
 - *Nor* (*nork, nori, noren, norekin*)
 - *Zer* (*zerendako, zerk, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara, zergatik*)
 - *Non* (*nongo(a), nora(t), nondik*)
 - *Noiz* (*noiztik, noizko, noiz arte*)
 - *Nola/Nolako(a)*
 - *Zenbat* (*zenbatek*)
 - *Zertan*
 - *Zerez/Zerezko(a)*
 - *Zein* (*zeinek, zeini, zeren alde, zeren kontra, zeri buruz, zein egunetako, etc.*)
- **Pronoms**
 - Pronoms personnels (*ni, hi, gu, zu, zuek*)
 - Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
 - Pronoms indéfinis :
 - ❖ *zerbait* et *norbait* à l'absolutif, ergatif et datif
 - ❖ *nehor/inor ez* et *deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif
 - ❖ *nornahi/edozein* à l'absolutif, ergatif et datif
 - Pronom réfléchi de la troisième personne (*Noren + burua : ez du bere burua onartzen*)
 - Pronom réciproque (*Elkar* à l'absolutif, datif, sociatif et génitif : *elkarrekin joan gara, elkar ikusi dugu, elkarren ondoan jarri gara, etc*)
 - Formes intensives (*nihaur, nihaurk, guhaur, guhaurek, ni neu, bera, bere, etc.*)
 - Les pronoms déclinés au génitif *haren* et *bere*
- **Déterminants**
 - Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (*-a/-ak, bat/batzuk*)
 - Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
 - Démonstratifs de valeur intensive (*hauxe, horixe*)
 - Nombres cardinaux (*0-100, 0-1.000* et au-delà)
 - Fractions (*hiru laurden, bi heren, bost seiren, hiru hamarren, etc.*).
 - Pourcentage (*ehuneko*)
 - Ordinaux (*lehen, bigarren, etc.*)
 - Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo, etc.*)
 - Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat, hainbertze/horrenbeste, hainbat...*)

- Déterminants distributifs avec suffixe -na (*bana, bina, hiruna, etc.*), *bedera, bakoitz*

• Adjectifs qualificatifs

- Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo, etc.*)
- Epithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da*)
- Adjectifs qualificatifs gradables (*oso, nahiko, izugarri, etc.*)
- Répétition adjectivale (*ttipi-ttipia, gorri-gorria, etc.*)
- Adjectif “huts” (*kafe hutsa*)
- Comparatif d'égalité (*bezain*), d'inégalité (-*ago*), excessif (-*egi*), superlatif de supériorité (-*en*)
- Gradation par suffixation : *Ahalik eta ...-en* ; *Gero eta ...-ago* ; *Zenbat eta...-ago, orduan eta...-ago* ; *Askoz/Anitzez ...-ago* ; *Are...-ago*
- Nominalisation + -(*e*)*ko* (*ileen orrazteko eskuila*) et quantifieur + nom + -(*e*)*ko* (*bi urteko haurra*)
- Ajout du suffixe -*ko* aux cas de déclinaisons adlatif et sociatif (*eskolarako bidea, lagunarekiko errespetua*)
- Formulation -*arena egin* (*zozoarena egin*)
- Adjectifs *bera* et *berdina*
- Adjectifs *beste* et *berri*

• Adverbes

- De lieu (*hemen, hor, han, etc.*)
- De temps (*atzo, gaur, egun, bihar, lehen, orain, gero, noizean behin, behin, etc.*)
- De modalité (*ongi, gaizki, poliki, etc.*), gradables (*batere, guziz, izugarri, ikaragarri, biziki, etc.*).
- Adverbes construits avec une postposition :
 - ❖ -(*r*)*ik gabe, -(r)en ganean, azpian, aitzinean, gibelean, barnean, etc.*
 - ❖ précédée du génitif possessif *Noren* : -(*r*)*en ganean, azpian, aitzinean, gibelean, barnean, -(r)en pare, menpe, orde, etc.*
 - ❖ précédée de l'ablatif *nondik* (-*tik kanpo*)
 - ❖ précédée de l'instrumental *zerez* (-(*e*)*z gain, bestalde*)
 - ❖ précédée du datif (-(*r*)*ji esker, -(r)ji buruz*)
 - ❖ exprimant le temps (*hemendik aitzina, handik landa*)
 - ❖ précédée du participe (*hori erran beharrean*)
- Adverbes d'incertitude (*dударик gabe, agian, noski, bistan dena*)
- Adverbe distributif avec suffixe -*naka* (*hirunaka joan dira*)
- Onomatopées et mots expressifs tels que : *argi eta garbi, erran-merran, itzuli-mitzuli, zoko-moko, zirri-marra, dudamuda, nahas-mahas, irri karkailaka, gutxi gorabehera, zafla, zanpa, zanpez, zank, zarrast, zart, zirt-zart, binpi-banpa, blai, blau, brist, danga, plaf, pulunpa, tankez, tarrata, tar-tar-tar, tturrutta, kalaka, kar-kar-kar, kur-kur-kur, kaxk, klik, klixk, koxk, karrask, firrindan, marmar, tirrinta, lelo...*

GROUPE VERBAL

• Caractéristiques

- Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*)
- Verbes conjugués et non-conjugués (*etortzea, egiteko, eramanik, ikusirik*)
- Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut...*)
- Distinction entre *eduki/ukan* et *egon/izan*
- Verbes synthétiques (*ukan, izan, egon, joan, etorri, jakin, -io, ibili, erabili, eraman, ekarri, etc.*)
- Accord sujet – prédicat – attribut (*amari goxokia eman diot*)

• Aspect

- Perfectif (*ibili naiz, ibili nintzen*)
- Imperfectif (*ibiltzen naiz, ibiltzen nintzen*)
- Futur (*ibiliko naiz, ibiliko nintzen*)
- Présent momentané (*ibiltzen ari naiz*)

- Passé momentané (*ibiltzen ari nintzen*)
- Aspect de la locution verbale (*bizi izan, behar izan/ukan, balio ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan, etc.*)
- Verbes synthétiques au passé (*nentorren, nekien...*)
- Locutions verbales : *Logale + izan/Logaleak + egon ; Gose + izan/Goseak + egon*
- Utilisation de la particule *Izan* pour exprimer l'aspect perfectif (*frankotan entzuna izan dut*)
- Participe parfait (*ikusia zintudan, errana nizun*)
- Nominalisation à valeur de futur, *-t(z)ekoa izan (etzi sartzekoa naiz)*

• Mode

- Présent de l'indicatif :
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor izan, joan, etorri, egon, ibili, etorri, etzan (datza)*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-nork* (COD à l'absolutif *Nor : hura/haiek*), *ukan, jakin, eduki, eraman, *io, ekarri, iruditu, iraun*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-nori* (sujet à l'absolutif *Nor : hura/haiek*) : *zait, zaizkit...*
 - ❖ Formes tripersonnelles *Nor-nori-nork* : *diot, didazu, deritzozu*
- Indicatif passé :
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor izan, joan, etorri, egon, ibili*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-nork* (COD à l'absolutif *Nor : hura/haiek*), *ukan, jakin, eduki, eraman, *io, ekarri, iruditu*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-nori* (sujet à l'absolutif *Nor : hura/haiek*) : *zitzaidan, zitzaizkidan...*
 - ❖ Formes tripersonnelles *Nor-nori-nork* : *nion, nizkion...*
- Expression du potentiel :
 - ❖ *Ahal izan/ukan, Ezin izan/ukan*
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor* : potentiel présent *naiteke, daiteke* ; potentiel éventuel *ninteke, liteke* ; potentiel passé *nintekeen, zitekeen*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork* (COD à l'absolutif *Nor : hura/haiek*) : potentiel présent *dezake, ditzake*, potentiel éventuel *lezake*, potentiel passé *zezakeen*
 - ❖ Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* au présent : *diezaioket*
- Impératif (*mintza zaitez, har ezazu/itzazu, erraidazu, emaiozu, haugi, doala, dagoela*)
- Conditionnel réel de l'indicatif (*baldin badut/banaiz*)
- Conditionnel irréel de l'indicatif :
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor* : *joaten balitz...*
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor*, verbes synthétiques : *balego/legoke...*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork*, présent : *eramaten bazenu...*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork*, passé (COD à l'absolutif *Nor : hura/haiek*) : *ikusi balu erosiko zukeen*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nori* (sujet à l'absolutif *Nor : hura/haiek*) : *gustatuko balitzait*
 - ❖ Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *erran balit...*
- Nominalisation du verbe (*-t(z)ea espero, -t(z)ea ahantzi, -t(z)eko prest/gogoa/beldurra, -t(z)era utzi, -t(z)ek, -t(z)earekin, egitetik gelditu*), locutions verbales (*komeni izan, maite ukan, etc.*)
- Subjonctif présent :
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor* : *nadin...*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork* : *dezadan, ditzadan...*
 - ❖ Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *diezaioten...*
- Locution verbale : *Uste, komeni, balio ukan; Haserre izan; Maite ukan...*
- Verbes factitifs (*arazi*)
- Les participes *-ta* et *-(r)ik* : *jarrita, jarririk*

SYNTAXE

• Phrase simple

- Type interrogatif (*Nor agertu da? / Nor da agertu?*), particules interrogatives (*ote/al*) et suffixe interrogatif (*-a*)
- Forme affirmative et forme négative (*Peio agertu da/ Peio da agertu ; Peio ez da agertu/ Ez da Peio agertu*)

- Forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/zein handia den! Nolako besoa duen! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa!*)
- Type impératif (*Haugi hona! Adi egon!*)
- Particules *omen* et *ote*
- Formules permettant d'exprimer la satisfaction (*eskerrak jin zarela/baitzara*)

• Phrase complexe

Coordination :

- Cumulative (*eta, ere baita ere, ezta ere, ez bakarrik ere, ez ezik*)
- Optative (*edo, ala, bertzela, zein, nahiz*); distinction entre *ala* et *edo*
- Disjonctive (*baina, baizik, ordea*), distributifs (*bai...bai, ez...ez, batetik...bertzetik*)

Subordination :

- Par la nominalisation : *-t(z)ea, -t(z)epak, -t(z)eko, -t(z)en*
- Complétives : *-(e)la, -(e)nik*
- Interrogatives indirectes : *-(e)n, -(e)netz*
- Relatives avec postcédant décliné à l'absolutif, ergatif, datif et génitif possessif, etc. (*Jatekoa erosten duen mutikoari sosa sakelatik erori zaio*)
- Relatives explicatives ou détachées exprimées avec le préfixe *bait-*
- Relatives introduites par *zein* et *non*
- Comparatives (comparatif d'égalité *bezala, bezain, bezainbat*, comparatif d'inégalité *baino... -ago, baino gehiago/gutiago*), superlatif *-en(a)*
- Conditionnelles réelles (*zurekin izateko baldin bada, joanen naiz, nahi izanez gero*), distinguer présent et passé des verbes conjugués au conditionnel
- Conditionnelles restrictives et négatives construites avec l'interrogatif *non ez -n*
- Conditionnelles signifiant le prétexte, l'espoir *-lakoan*
- Circonstancielle de temps :
 - ❖ simultanéité *-(e)larik, -(e)nean, -(e)n guzietan, -(e)n gehienetan, -(e)n bakoitzean, bezain laster*
 - ❖ antériorité (*baino lehen, aitzin, -t(z)erakoan*)
 - ❖ postériorité (*ondotik, eta gero, partizipioa + orduko/baiko*)
 - ❖ durée (*arte, bitartean, -(e)netik, -(e)nez geroztik*)
- Circonstancielle finale *-t(z)eko/-t(z)era, -t(z)eko xedez, -t(z)earren*, subjonctives (*lasai egon zaitezen, musika ezarri dut*)
- Circonstancielle causales : *bait-/-(e)lako, dela eta, -t(z)eagatik, denez gero, -(e)la medio/kausa*
- Causales explicatives construites avec auxiliaire + conjonctif + *ber* (*erran duzun ber*).
- Consécutives : *hain da, hain/hainbertze...ezen/non... bait-/-(e)n*
- Circonstancielle concessives : *nahiz eta + verbe non conjugué, nahiz eta + -(e)n, participe + -(r)ik ere, participe + arren, -(e)n arren, ba- ere, -agatik*
- Circonstancielle de manière : *-(e)n bezala/-(e)n bezalako, -(e)n neurrian, -(e)naren arabera, -(e)n aldetik, -(e)n gisan, ahala*

CONNECTEURS :

- addition : *eta, ere, bestalde, baita...ere, bederen/behintzat, gainera, horrez gain, are gehiago, gehiago dena*
- opposition : *baina, ordea, aldiz, alta, bizkitartean, dena den, hala ere, berriz, alabaina, hala eta guztiz ere, halarik ere, erranak erran, haatik*
- temps : *goizean, arratsaldean, orduan, gero, lehenago, ondotik, behin batean, (gaur)egun, halako batean, oraingoan, azkenean, bitartean, handik aitzina, bizkitartean, geroztik*
- choix : *bestela, edo, ala*
- logique : *lehenik, ondotik, alde batetik bestetik, jarraitzeko, segitzeko, azkenik, halaber, gisa berean, hatsarrean, hastapenean*
- exemple : *adibidez, konparazione, eman dezagun, alabaina*
- conséquence : *beraz, horrela, bada, horregatik, hortaz, hau dela eta, horren ondorioz*
- cause : *izan ere, zeren (eta), ezen*

- reformulation : pour expliquer *alegia, hau da, hots* ; pour corriger *hobeki erran* ; pour résumer *ondorioz, azken batean, laburbiltzeko, nolana ere*

Lexique en lien avec les axes culturels A2+ - B2

En LVB et Section bilingue, les thématiques ci-dessous peuvent être traitées :

Représentation de soi ; altérité ; style vestimentaire ; mode ; esthétique ; conformité ; différence ; lyrisme ; expression du moi ; identité basque ; essentialisation ; récits ; biographie et autobiographie ; autofiction ; stéréotypes.

Génération ; lien intergénérationnel ; figures parentales ; lien filial ; espaces collectifs ; espaces intergénérationnels ; place dans la fratrie ; maison basque ; logement.

Patrimoine ; construction de l'identité ; mémoire ; carnaval ; architecture ; style néo-basque ; lieux mémoriels ; répertoire de chants de mer.

Transitions ; urbanisation ; transmission linguistique ; retour à la terre ; tourisme ; écologie ; aménagement du territoire.

Création ; tradition ; foire du livre et du disque ; réutilisations du patrimoine ; récréation du répertoire culturel ; danse Bertsolarisme, improvisation versifiée chantée ; histoire du mouvement ; école de *bertso* ; *bertsolari* ; chanteurs improvisateurs à travers le monde.

En LVB, le lexique en lien avec les axes culturels est enrichi. Les élèves apprennent à analyser le lexique et à construire de nouveaux mots grâce à la dérivation et à la composition et à acquérir un vocabulaire varié pour comprendre des mots du basque unifié dont l'origine dialectale est connue.

Ils choisissent le dictionnaire bilingue ou unilingue selon leur niveau de langue. Ils repèrent les informations qui figurent dans les dictionnaires.

Ils comprennent la formation de mots (nom, adverbe, adjectif, verbe) par :

- ❖ Dérivation : *egutegi, irakasle, lasterka, harrigarri, ikuskizun, handitu, langile, iletsu, euskaldun, etc.*
- ❖ Composition : *lursagar, begibakar, ilehori, eskuzabal, bihurtune, udaberri, etc.*

Ils mettent en réseau des mots, en identifiant des :

- ❖ Familles de mots : *ikasle, ikasgai, ikastetxe, ikastegi, ikasgela, ikastaro, etc.*
- ❖ Champs lexicaux : *esku, oin, buru, begi, aho, beharri + zango sagar, aztal, belaun, ukarai, etc.*

Ils réinvestissent les notions de :

- ❖ Synonymie : *aitatxi/aitani, ongi/ontsa, erantzun/ihardetsi, azpi/izter, entelegatu/konprenitu/ulertu, etc.*
- ❖ Antonymie : *handi/ttipi, hotz/bero, berri/zahar, aberats/pobre, hil/bizi, etc.*
- ❖ Polysémie : *azkar, samur, kexu, lotsa, agian, etc.*

En section bilingue (B2), des activités sont consacrées au renforcement des ressources du lexique. Le rappel des modes de néologie (dérivation, composition, emprunt, etc.) ou des relations lexicales (synonymie, antonymie, hypéronymie, etc.) peut guider ou éclairer l'exploration du lexique, mais il doit aussi se déployer au gré des rencontres avec les documents étudiés, en excluant les exercices mécaniques, afin de mettre au jour les nuances ou les voisinages entre les mots.

En suffixation, les professeurs abordent les suffixes qui permettent de créer :

- ❖ des noms non-animés d'objet (*-kada* ; *-kari*), d'outils (*-gailu*), de lieux (*-tegi* ; *-gia*), de traits de caractère (*-tasun* ; *-keria*), de profession (*-gintza* ; *-tza* ; *-g*)
- ❖ des noms animés (*-ari* ; *-gin* ; *-gile* ; *-le* ; *-tzaile* ; *-zale* ; *-sa*)
- ❖ des noms exprimant le collectif (*-di* ; *-eria* ; *-keta* ; *-kada/-tara* ; *-te*)
- ❖ des noms exprimant la conséquence, la situation, l'évènement (*-dura*, *-era*, *-keta*, *-kunde*, *-kuntza*, *-men/-pen*, *-tza*, etc.)
- ❖ des adjectifs exprimant l'abondance (*-tsu*, *-os/-oso*), l'origine (*-ar*, *-tar*, *-dar*), l'attitude (*-bera*, *-kari*, *-kin*, *-koi*, *-kor*, *-tiar/-liar*, *-ti*), la capacité (*-garri*, *-kizun*), la propriété et appartenance (*-dun/-tun*, *-ko*)
- ❖ des verbes (*-tu*) ; des adverbes (*-ero*, *-ka*, *-ki*, *-ro*, *-to*) ;

Ils abordent également les suffixes diminutifs et augmentatifs (*-kote*, *-ño*, *-txo*, *-tsu*, *-tzar*, *-xe*, *-xka*, *-xko*, *-xkila*, *-ail*, *-zta*, *-ats*, etc.).

En préfixation, les professeurs abordent les préfixes permettant de composer des verbes, adverbes, des noms, des adjectifs (*ber-/bir-* ; *des-* ; *erdi-* ; *ez-* ; *arra-* ; *erre-* ; *anti-*).

En composition, les professeurs étudient les différentes formes de composition des noms, des adjectifs, des verbes, des adverbes :

- ❖ les noms composés à partir de deux noms (*Eguzki-lore*)
- ❖ la composition de noms à partir du radical verbal (*jarleku*)
- ❖ la composition d'andva des noms (*Aitama*) et des adjectifs (*Ezti-mingots ; Gazi-geza ; Gozo-mikatz ; Txiki-borobil ; Estu-mehar ; Gorri-beltz ; Txuri-uridin ; Greko-erromatarra...*).
- ❖ la composition lexicalisée (*Udaberri ; Mutilzahar ; Etxekoandre*)
- ❖ la composition par subordination des noms (*Ez-pata-dantza ; Zakar-ontzi ; Autobus-ilara...*), des adjectifs (*Sudur-luze ; Besamotz...*)
- ❖ la composition Bahuvrihi (*Adarbakar ; Begi-gorri ; Adar-motz ; Mutur-beltz ; Moko-fin ; Mutxuridin ; Hankarin ; Hanka-motz...*)
- ❖ la composition restrictive à partir de *-zale* et *-gabe* (*Aberezale ; Mendigoizale ; Arduragabe ; Lotsagabe ; Eskergabe...*)
- ❖ la composition d'adjectifs à partir de *-ezin, -gaitz, -erraz, -bera* (*Aldaezin ; Aldagaitz ; Ulerterraz ; Irakurterraz ; Minbera ; Lizunbera...*)

Orthographe A2+ - B2

Orthographe A2+

En langue basque, l'orthographe est relativement proche de la prononciation, excepté pour les formes dialectales souletines. Il s'agit de sensibiliser les élèves aux règles orthographiques de la langue unifiée, tout en valorisant les usages dialectaux.

- ❖ Connaître l'alphabet basque et savoir épeler les mots.
- ❖ Savoir écrire l'heure à la forme absolutive.
- ❖ Distinguer le *-a* organique de l'article défini singulier *-a* : *gauza, ideia*, etc.
- ❖ Savoir orthographier les emprunts tels que : *bakantza, berde, kanpin*, etc.
- ❖ Savoir orthographier les mots comprenant la consonne nasale *n* devant les occlusives *p* et *b* : *enbor, hainbat, panpina*, etc.
- ❖ Distinguer les consonnes fricatives *s, z, x* et affriquées *ts, tz, tx*.
- ❖ Savoir écrire les nombres cardinaux composés : *hogeita hiru, berrogeita hamar*, etc.
- ❖ Savoir écrire les nombres cardinaux et ordinaux : *lehen, zortzigarren*, etc.
- ❖ Connaître l'orthographe des noms propres de son environnement proche (villes, villages, fleuves, montagnes).
- ❖ Distinguer les paronymes (*hotz/hots, nahiz/naiz, altzairu/altzari, hasia/hazia, oro/orro, hori/horri*, etc.)
- ❖ Connaître les règles de ponctuation : le **point** d'interrogation (*Non da?*) ; le **point d'exclamation** (*Jar zaitzte!*) ; les **deux points** pour lister et écrire l'heure (*10:30etik 11:00etara*) ; le **point** dans la phrase pour orthographier les nombres ordinaux (*V. mendea*) ; la **virgule** pour énumérer et écrire la date en basque (*Urriaren 14a, astelehena*), dans les propositions subordonnées circonstancielles de temps et concessives (*mintzatzen denean, entzuten dut*) et pour s'adresser à quelqu'un (*Mikel, haugi hona(t)!*) ; les **guillemets** simple (" ") pour transcrire les mots en langue étrangère.

Orthographe B2

En classe de seconde, il s'agit de faire acquérir aux élèves les règles orthographiques de la langue unifiée, tout en leur faisant connaître les différents choix graphiques effectués par les auteurs de la tradition écrite avant l'unification de la graphie (présence des graphèmes *ch, kh, th, ph, mb, mp, mk, mt*, etc. au début du XX^e siècle en Pays basque de France). Ainsi, il s'agit pour les élèves de maîtriser les règles de la langue basque écrite, dans différentes situations de communication (courrier formel, correspondance personnelle, synthèse, composition, résumé, etc.).

- ❖ Expression graphique de la palatalisation *ñ, j, dd, tt, ll*
- ❖ Distributifs : *bana, bosna/bortzna, ehuna*, etc.
- ❖ Variante orthographique standard du groupe consonantique */rtz/, beste/bertze, bost/bortz, ostegun/ortzegun, ostiral/ortziral*, etc.
- ❖ Savoir écrire les nombres cardinaux composés : *hogeita hiru, berrogeita hamar*, etc.
- ❖ Savoir écrire les nombres cardinaux et ordinaux : *lehen, zortzigarren*, etc.

- ❖ Connaître l'orthographe des mots comprenant l'aspiration *h* (*hau, ahal, herri, hiri, harri...*)
- ❖ Orthographe correcte de l'aspiration permettant la distinction du sens sémantique d'un mot (*haur, ahur*)
- ❖ Orthographe des toponymes (*Erroma, Bartzelona, Bordale, Akize, Tolosa, etc.*)
- ❖ Interrogatifs *zernahi, nornahi, nornahik, nolanahi, noranahi* en un mot
- ❖ Variante standard –*zio* pour les noms *instalazio, integrazio, zibilizazio, administrazio*
- ❖ Distinction entre la déclinaison absolutive et ergative (*batzuk/batzuek*)
- ❖ Orthographe du tilde (ñ)
- ❖ Orthographe du tréma ü en dialecte souletin
- ❖ Modifications orthographiques permettant d'exprimer des nuances sémantiques (*polit/pollit, zakur/xakur, zuri/xuri, zozo/xoxo, etc.*)
- ❖ Orthographe standard de mots : *oraino, erraz, ireki, baina, sekula, elkar, etc.*

Ponctuation B2

- ❖ La **virgule** après les connecteurs, *adibidez, ondoren, beraz, hortaz* ; le **point-virgule** dans les énumérations complexes ; les **guillemets** (“ ”) pour les citations ou pour rapporter des propos, pour transcrire les mots en langue étrangère ; le **point** pour les nombres cardinaux au-delà de 1000 (*4.300*) ; le **tiret** dans les formes répétées dans les formes adjectivales et adverbiales d'intensité, les associations nominales et adjectivales, les onomatopées *gorri-gorria, emeki-emeki, anai-arrebak, plisti-plasta...* ; les **deux points** pour exprimer une relation de cause ou de conséquence.
- ❖ Majuscules et minuscules pour les noms d'institutions, d'organismes, de fonctions, (*Ipar Euskal Herrian/ekialdean, Nafarroako erresuma, Frantziako Errepublika, sanferminak, Jauna/jaun bat bazala, Anderea/bi bateko eta bi andere, etc.*)
- ❖ Expressivité à une phrase en utilisant l'ellipse verbale et en adaptant les formulations propres aux proverbes appartenant au patrimoine linguistique basque.
- ❖ Sigles et acronymes courants (*EHU, UEU, AEB, OEH, GKE, ELB, NAN, AEK, EGA, etc.*).
- ❖ Le point dans les abréviations : *adib. (adibidez), or. (orrialdea(k)), fra. (faktura), koop. (kooperatiba), tel. (telefonoa), etab. (eta abar), zk. (zenbakia), g. er. (gutxi erabilia), etc.*; les jours de la semaine *al. (astelehena), ar. (asteartea), az. (asteazkena), og. (osteguna), or. (ostirala), lr. (larunbata) eta ig. (igandea)*, les mois *urt. (urtarrila), ots. (otsaila), mar. (martxoa), api. (apirila), mai. (maiatza), eka. (ekaina), uzt. (uztaila), abu. (abuztua), ira. (iraila), urr. (urria), aza. (azaroa) et abe. (abendua)*

Phonologie et prosodie A2+ - B2

En seconde, les élèves sont initiés aux variations phonologiques et prosodiques de la langue orale, notamment à travers l'étude de ses caractéristiques. Les formes dialectales navarro-labourdines et souletines issues du patrimoine linguistique sont valorisées et permettent des comparaisons. De même, il convient de sensibiliser les élèves aux caractéristiques de la langue orale dans différents registres, familier, courant, soutenu.

Phonologie et prosodie A2+

Voyelles

- ❖ Les voyelles et consonnes du basque, y compris le /ü/ et le /j/ souletins

Hiatus

- ❖ Les hiatus /ia/ : *handia*

Diphtongues

- ❖ Les diphtongues /au/, /ei/, /oi/, /eu/, /ui/, /ai/ à l'initiale : *auzo, eihera, oiha, euri, aita*, et à l'intérieur du mot ou en final : *gau, lagunei, sagarroi, deus ez, fruitu, alai*.

Consonnes

- ❖ La vibrante intervocalique simple, le phonème /r/ : *aro, ere, ari*, et la vibrante double, le phonème /rr/ : *harro, erre, harri*.
- ❖ Les variantes phonétiques, palatalisation /tt/, /dd/, /ll/, /ñ/ à l'initiale : *ttipi, llabur, ñiñi*, et à l'intérieur du mot : *otto, ondo, pollit, ñaño*.

- ❖ Les phonèmes des consonnes fricatives /z/, /s/, /x/ à l'initiale : *zaku, sagu, xingar* et à l'intérieur du mot ou en finale : *azantz, isil, axeri*.
- ❖ Les phonèmes des consonnes affriquées /tz/, /ts/, /tx/ à l'initiale : *tzar, txakür* et à l'intérieur du mot ou en finale : *arkatz, otso, huts, etxe, pastetx*.
- ❖ L'aspiration à l'initiale : *hau, hori, huts, harrapatu, handi, harrabots*, et à l'intérieur du mot : *leiho, eihera, bihotz*.
- ❖ La prononciation du phonème occlusif sonore g devant les voyelles e et i
- ❖ La prononciation des phrases négatives : *ez + da = /ezta/ ; ez + naiz = /enaiz/ ; ez + zara = /etzara/ ; ez + gara = /ezkara/*.

Pour les élèves scolarisés en Soule, on veille à faire appliquer les spécificités phonologiques du dialecte souletin : la chute de la vibrante *r* entre deux voyelles ; la production de la voyelle *ü*, /*lüma*/, /*negü*/, /*llabür*/, /*hüilantü*/ ; les consonnes aspirées /*urthe*/, /*alhaba*/, /*ekharri*/ ; etc.

Phonologie et prosodie B2

Voyelles

- ❖ Présence de l'aphérèse (ou perte de la voyelle à l'initiale) dans certaines régions /*karri*/, /*kasi*/, /*mazte*/, /*zarri*/, etc.
- ❖ Syncope à l'intérieur du mot : /*erten*/, /*ertor*/, /*zakutra*/, etc.
- ❖ Démonstratifs proches écrits en /o/ (honekin, honen, honetaz) mais prononcés en /u/ devant les nasales : /*hunekin*/, /*hunnen*/, /*huntaz*/, etc.
- ❖ Assimilations vocaliques /*garrotain*/, /*korropilo*/, /*buluzi*/, /*irrisku*/, etc.

Hiatus

- ❖ Hiatus /ia/: /*handia*/ ; /uia/ /*bluia*/, /*suia*/, /*tuia*/, etc.
- ❖ Le contact de la voyelle /u/ et des voyelles /a/ et /e/ donnent lieu à des sonorités en /i/, comme dans /*os-tatia*/, /*lekia*/, /*medikia*/, /*sartia*/, /*hartia*/, etc.

Diphthongues

- ❖ Diphthongues /au/, /ei/, /oi/, /eu/, /ui/, /ai/ à l'initiale : /*auzo*/, /*eihera*/, /*oihal*/, /*eurri*/, /*aita*/, et à l'intérieur du mot ou en final : /*gau*/, /*lagunei*/, /*sagarroi*/, /*deus ez*/, /*fruitu*/, /*alal*/

Consonnes

- ❖ La fricative /x/ en début de mot /*xakur*/, /*xokolet*/, /*xapeldun*/, etc.
- ❖ Expression diminutive et hypocoristique de /x/ *xakur, xahar, xikin*, etc.
- ❖ Les aspirations diacritiques pour distinguer des paronymes (*othe/ote, erhi/eri, hala/alha*, etc.)
- ❖ La connaissance des variantes consonantiques propres aux différentes variantes géographiques /*afu*/, /*sartüa*/, /*ferde*/, /*perde*/, etc.
- ❖ L'épenthèse nasale /n/ présente dans plusieurs mots dans la tradition orale /*bainan*/, /*aintzin*/, /*mahain*/, /*orain*/, etc.

Quelques particularités phonologiques du dialecte souletin :

Voyelles

- ❖ Prononciation de la voyelle /ü/ : /*lüma*/, /*negü*/, /*llabür*/, /*hüilantü*/, sauf devant les consonnes *r*, *rd*, *rth*. Dans ces cas, la voyelle /u/ est conservée comme dans les exemples suivants /*urdin*/, /*ikhusi*/
- ❖ Fermeture de la voyelle /o/ en /u/ devant les consonnes nasales, comme dans /*nula*/, /*untsan*/
- ❖ Assimilation de la voyelle /ü/ comme par exemple dans /*üngürü*/, /*züntzür*/, /*bürdüñ*/
- ❖ Diphthongue /ai/ sauf dans certains contextes devant le *r*, le *s* et le *ts* où la diphthongue demeure /au/ comme dans /*gaur*/, /*ausartü*/, /*hautse*/
- ❖ Présence de voyelles nasales /*hanko*/

Consonnes

- ❖ Présence de fricatives sonores /*desegin*/, /*sosa*/, /*gazna*/, etc.
- ❖ Prononciation du phonème /j/ dans /*jauna*/, /*jan*/, /*jin*/, /*jakin*/, etc.
- ❖ Chute de la vibrante *r* entre deux voyelles /*eo*/ (*erori*), /*haagi*/ (*haragi*), /*lui*/ (*lruri*), etc.
- ❖ Consonnes aspirées /*urthe*/, /*alhaba*/, /*ekharri*/ et groupes consonantiques /*aiphatü*/, /*bethi*/, /*ekhi*/, /*eñhéik*/, /*ürhentü*/, etc.

- ❖ Occlusives sourdes après les consonnes n et l comme dans /alte/, /igante/, etc.

Accent

Le dialecte souletin se caractérise par un la présence marquée de l'accent, contrairement au dialecte navarro-labourdin. Il se positionne sur l'avant dernière syllabe, parfois sur la dernière syllabe (dans le cas d'emprunts notamment /bedezi/, /godalét/, /errejént/). Les élèves sont sensibilisés à cette accentuation qui peut parfois exprimer la distinction entre un pluriel et un singulier.

Repères linguistiques – LVC

Activités langagières – LVC

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de seconde, l'activité de réception orale s'appuie sur un entraînement régulier à la discrimination auditive. L'élève est exposé à une variété de supports tels que des enregistrements audio ou vidéo (radio, TV, chansons, films, etc.). Les documents proposés sont simples et courts, adaptés à ses centres d'intérêt et en lien avec le programme culturel. L'élève s'entraîne à écouter attentivement pour comprendre d'abord le sens général, en repérant des mots clés et des informations simples pour les mettre en lien. À l'écrit, les documents proposés sont aussi variés (consignes, informations, descriptions, narrations, dialogues, etc.), clairs et courts.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

A1+

Des stratégies

- S'appuyer sur la **source et les éléments périphériques** (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.
- S'appuyer sur les **mots transparents** et familiers pour reconnaître le thème.
Les aliments (*te, kafe, kakao...*), les activités de loisirs (*tenis, boxeo, kayak...*), les vêtements (*tixerta*), les moyens de transport (*autobus, tren, bizikleta...*), certains animaux (*elefante, hipopotamo, jirafa...*), couleurs (*berde, gris, laranja...*).
- Repérer les répétitions de **mots accentués** pour saisir le thème évoqué.
- Identifier quelques **genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page** et format (BD, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.
- S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les **étapes du récit**.
- S'appuyer sur les **répétitions de mots**, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la **thématique** et quelques informations convergentes.

Expression orale et écrite

L'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder tout à la fois à la discrimination auditive et pour jeter les bases d'une expression orale appelée à se développer. Pour les élèves débutants en seconde, comme

pour ceux qui ont commencé au collège, il est primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase.

La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés ou la mise en scène permettent d'entraîner les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. La progression doit être spiralaire et respecter les étapes successives de l'entraînement : mémorisation, reconnaissance, réinvestissement.

L'écrit prend des formes très simples mais variées : recopiage pour la maîtrise de l'exécution graphique, rédaction de phrases puis de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

A1+

Des stratégies

- **à l'oral** : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément.
- **à l'écrit** : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.

Maialen Lujanbio Hernanin sortu zen 1976an. Bertsolaria eta idazlea da.

- **(se) présenter** de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.

Amaia naiz, euskalduna naiz eta Baionan bizi naiz.

- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.

Basajauna oihanean bizi da. Ipuin batzuetan Basandere izeneko emaztea du.

- **Situer dans l'espace** les personnes et les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents (*ezkerrean, ginean, barnean, kanpoan, etc.*).

Argazkian, aitzinean ozeanoa eta hondartza ikusten dira eta gibelean, Hotel du Palais jauregia.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure.

Egun, irailaren 2a da, astelehena.

Zer eginen duzu arratsean?

Asteazkenetan, ganbara garbitzen dut.

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives.

Irakurtzea maite dut, gustatzen zait, gorroto dut, -ten/-tzen + maite/gustatu ; par des adverbes : ederki, bikain, etc. ; par le degré : anitz, asko, batere ez, etc.

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques**.

- ajouter un élément : *gainera, horrez gain, etc.*

- illustrer : *adibidez, konparazioa, etc.*

- exprimer une opposition : *baina, aldiz, etc.*

- exprimer la cause par juxtaposition : *gose naiz, jaten dut.*

- exprimer la conséquence : *beraz, ondorioz.*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

Nahi dut, otoi, gogoa dut, bihar egingen dut.

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.

Beharbada, menturaz, agian, ...izango da, ene ustez.

Interaction orale et écrite, médiation

L'élève est encouragé à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Il peut répondre à un camarade, au professeur, participer à des jeux de rôle, échanger dans le cadre d'un travail en binôme ou en petit groupe. Il est invité à exprimer son opinion et à échanger des informations. Le travail en groupe ou en binôme est particulièrement propice à la médiation, qu'il s'agisse de reformuler ou de restituer un propos, une information, le contenu d'un document pour autrui. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent l'élève à communiquer de manière écrite avec ses pairs.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur. Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

A1+

Des stratégies

- Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension.
- Se faire aider, solliciter de l'aide.
- Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.
- Accepter les blancs et faux démarrages.
- S'engager dans la parole (imitation, ton).

Des actes langagiers

- Poser des **questions courantes** dans des situations connues ou répétées.
Zer? Noiz? Non? Nor?
- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** dans des situations connues ou répétées ou y réagir.

Sar zaitetzte, jar zaitetzte, otoi, idatz ezazue.

- **Demander des nouvelles et réagir simplement.**

Nola zara? Ongi/ontsa naiz, milesker.

- **Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction** en contexte connu.

Edaten ahal dut?

- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

Ados, zurekin ados, ez naiz ados, ideia ona, ederki, arazorik gabe, barkatu, ezin da.

- **Épeler** des mots, donner des **numéros de téléphone**.

"lhauteri" hitza hizkiz-hizki erran ezazu.

- **Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)** y compris par des formules toutes faites.

Errepikatzen ahal duzu, otoi? Nola idazten/erraten da... euskaraz? Laguntzen ahal nauzu? Zer erran nahi du hitzak?

- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des **courriers très simples**.

Egun on, arratsalde on, agur, ikus arte, ez adiorik, sarri arte, berriz arte, barkatu, milesker, ez da zeren, deusetaz, etc.

- **Informar, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.

Kasu emazu! Ez irek! Zatoz hona! Zaude istant bat!

- Utiliser des verbes de **perception**.

Begira! Entzun! Hunki! Ikus!

- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.

Hemen, hor, han.

- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.

- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix).

Pagolako Maskarada urtarrilaren 31n iraganen da, arratsaldeko hiruetatik goiti.

Outils linguistiques – LVC

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éduscol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et non exhaustives, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Grammaire A1+

L'ordre des mots en basque

Même si l'ordre canonique des mots est Sujet-Objet-Verbe, la déclinaison permet de donner sa fonction au nom ou au groupe nominal, qui peut ainsi être reconnu quelle que soit sa place dans la phrase. Ainsi en langue basque, la liberté dans l'ordre des mots est plus grande qu'en langues française et espagnole. Le déplacement d'éléments de la phrase permet une focalisation : *Nola etorri dira Jon eta Peio? Jon eta Peio autoz etorri dira. Nor etorri da autoz? Jon eta Peio etorri dira autoz. Nor joan da? Amaia joan da. Nor da joan? Amaia da joan.*

GRUPE NOMINAL :

- **Déclinaison**

- Noms propres/Noms communs, au singulier et pluriel :

- ❖ Absolutif/nominatif (*nor*)
- ❖ Ergatif (*nork*)
- ❖ Partitif (*zerik*)

- ❖ Datif (*nori*)
- ❖ Inessif (*non*)
- ❖ Génitif possessif (*noren*)
- ❖ Adlatif (*nora(t)*)
- ❖ Adlatif de direction (*norantz*)
- ❖ Ablatif/élatif (*nondik*)
- ❖ Sociatif/comitatif (*norekin*)
- ❖ Génitif locatif (*nongo*)
- ❖ Adlatif terminatif (*noraino*)
- ❖ Motivatif (*norengatik*)
- ❖ Destinatif (*norentzat/norendako*)
- ❖ Instrumental (*zerez*)

• Noms

- Noms propres et noms communs, *Amaia, neska, mediku*, etc.
- Noms animés et non-animés, *mahai, kadira, zaldi*, etc.

• Interrogatifs

- *Nor* (*nork, nori, noren, norekin*)
- *Zer* (*zerk, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara*)
- *Non* (*nongo(a), nora(t), nondik*)
- *Noiz*
- *Nola*
- *Zenbat* (*zenbatek*)

• Pronoms

- Pronoms personnels (*ni, hi, gu, zu, zuek*)
- Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
- Pronoms indéfinis :
 - ❖ *zerbait* et *norbait* à l'absolutif, ergatif et datif
 - ❖ *nehor/inor ez* et *deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif

• Compléments du nom

- *Noren ; Nongo*

• Déterminants

- Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (*-a/-ak, bat/batzuk*)
- Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
- Nombres cardinaux jusqu'à 100
- Ordinaux (*lehen, bigarren*, etc.)
- Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo*, etc.)
- Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat*)

• Adjectifs

- Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo*, etc.), épithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da*).
- Adjectifs qualificatifs gradables (*oso, nahiko, izugarri*, etc.).
- Répétition adjectivale (*ttipi-ttipia, gorri-gorria*, etc.).

• Adverbes

- De lieu (*hemen, hor, han*, etc.)
- De temps (*atzo, gaur, egun, bihar, lehen, orain, gero*, etc.)
- De modalité (*ongi, gaizki, poliki*, etc.), gradables (*batere, izugarri, ikaragarri, biziki*, etc.)
- Adverbes construits avec une postposition (*-(r)ik gabe, -(r)en ganean, azpian, aitzinean, giblean, barnean*, etc.)

GROUPE VERBAL :

• Caractéristiques

- Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*)
- Verbes conjugués et non-conjugués (*etortzea, egiteko*)
- Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut...*)
- Verbes synthétiques (*ukan, izan, egon*)

• Aspect

- Il existe 3 types de verbes basques :
 - ❖ 1er type : le radical et le participe perfectif ont la même forme en *-n* ;
 - ❖ 2e type : participe suffixé en *-i* sur le radical ;
 - ❖ 3e type : participe suffixé en *-tu/-du* ;

Pour chaque type de verbe, le suffixe prendra différentes formes selon le type de participe et la forme dialectale utilisée : *edaten/ibiltzen, irakurten/irakurtzen, ikusiren/ikusiko*.

- Présent perfectif (*ibili naiz*)
- Présent imperfectif (*ibiltzen naiz*)
- Futur (*ibiliko naiz*)
- Présent momentané (*ibiltzen ari naiz*)
- Aspect de la locution verbale (*bizi izan, behar izan/ukan, balio ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan, etc.*)

• Mode

- Présent de l'indicatif :
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor* : *izan*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork* (COD à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *ukan*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nori* (sujet à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *zait, zaizkit...*
 - ❖ Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *diot, didazu*
- Indicatif passé :
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor* : *izan*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork* (COD à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *ukan*
- Expression du potentiel : *Ahal izan/ukan ; Ezin izan/ukan*
- Impératif (*Jar!, Sar!, Mintza! Har! Ixil! Begira ezazu! Entzun itzazu! Jar zaitetze! Itzul zaitetz!*)
- Météo (*euria, elurra ari du*)

SYNTAXE :

• Phrase simple

- Phrase de type interrogatif (*Nor agertu da? / Nor da agertu?*)
- Phrase de forme affirmative et de forme négative (*Peio agertu da/ Peio da agertu ; Peio ez da agertu/ Ez da Peio agertu*)
- Phrase de forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/zein handia den! Nolako besoa duen! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa!*)
- Phrase de type impératif (*Haugi hona! Adi egon!*)

• Phrase complexe

- Coordination cumulative (*eta, ere*), optative (*edo, ala*), disjonctive (*baina*)
- Subordination par la nominalisation : *-t(z)ea ; -t(z)eko*
- Propositions subordonnées conditionnelles réelles (*zurekin baldin bada, joanen naiz*)

• Compétences métalinguistiques

- Identifier les constituants de la phrase simple.
- Reconnaître le sujet d'un verbe.

- Identifier précisément les classes de mots en basque : nom, verbe, adjectif, déterminant, pronom personnel, adverbe, postposition, coordonnant et subordonnant.
- Connaître la construction des phrases négatives.
- Distinguer la phrase non verbale/simple.
- Utiliser à bon escient les signes de ponctuation (point, point d'interrogation, point d'exclamation, virgule, etc.).

Lexique en lien avec les axes culturels A1+

En LVC, le lexique est abordé en lien avec les axes culturels. Les thématiques ci-dessous peuvent être traitées :

- Représentation de soi ; altérité ; style vestimentaire ; mode ; esthétique ; conformité ; différence ; lyrisme ; expression du moi ; identité basque ; essentialisation ; récits ; biographie et autobiographie ; autofiction ; stéréotypes.
- Génération ; lien intergénérationnel ; figures parentales ; lien filial ; espaces collectifs ; espaces intergénérationnels ; place dans la fratrie ; maison basque ; logement.
- Patrimoine ; construction de l'identité ; mémoire ; carnaval ; architecture ; style néo-basque ; lieux mémoriels ; répertoire de chants de mer.
- Transitions ; urbanisation ; transmission linguistique ; retour à la terre ; tourisme ; écologie ; aménagement du territoire.
- Création ; tradition ; foire du livre et du disque ; réutilisations du patrimoine ; récréation du répertoire culturel ; danse Bertsoarisme, improvisation versifiée chantée ; histoire du mouvement ; école de *bertso* ; *bertsolari* ; chanteurs improvisateurs à travers le monde.

Orthographe A1+

En langue basque, l'orthographe est relativement proche de la prononciation, excepté pour les formes dialectales souletines. Il s'agit de sensibiliser les élèves aux règles orthographiques de la langue unifiée, tout en valorisant les usages dialectaux.

- ❖ Connaître l'alphabet basque et savoir épeler les mots.
- ❖ Savoir écrire l'heure à la forme absolutive.
- ❖ Distinguer le -a organique de l'article défini singulier -a : *gauza, ideia, etc.*
- ❖ Savoir orthographier les emprunts tels que : *bakantza, berde, kanpin, etc.*
- ❖ Savoir orthographier les mots comprenant la consonne nasale n devant les occlusives p et b : *enbor, hainbat, panpina, etc.*
- ❖ Distinguer les consonnes fricatives s, z, x et affriquées ts, tz, tx.
- ❖ Savoir écrire les nombres cardinaux composés : *hogeita hiru, berrogeita hamar, etc.*
- ❖ Savoir écrire les nombres cardinaux et ordinaux : *lehen, zortzigarren, etc.*
- ❖ Connaître l'orthographe des noms propres de son environnement proche (villes, villages, fleuves, montagnes).
- ❖ Connaître l'orthographe des mots comprenant l'aspiration h (*hau, ahal, herri, hiri, harri...*)
- ❖ Connaître les règles de ponctuation : le **point** d'interrogation (*Non da?*) ; le **point d'exclamation** (*Jar zaitzte!*) ; les **deux points** pour lister et écrire l'heure (*10:30etik 11:00etara*) ; le **point** dans la phrase ; la **virgule** pour énumérer, écrire la date en basque (*Urriaren 14a, astelehena*) ; les **guillemets** simples (" ") pour transcrire les mots en langue étrangère.

Phonologie et prosodie A1+

La phonologie de la langue basque ne présente pas de difficulté majeure car dans la plupart des cas l'écrit reproduit la prononciation orale. La différence entre la langue basque et française concerne principalement le système consonantique. Le système vocalique, quant à lui, est sensiblement le même, hormis en Soule où la voyelle ü s'ajoute. Les points ci-dessous sont abordés dès le niveau A1 et consolidés tout au long du parcours linguistique. Les formes dialectales sont valorisées et permettent des comparaisons.

- ❖ Les voyelles et consonnes du basque
- ❖ Les diphtongues /au/, /ei/, /oi/, /eu/, /ui/, /ai/ à l'initiale : *auzo, eihera, oihal, euri, aita*, et à l'intérieur du mot ou en final : *gau, lagunej, sagarroj, deus ez, fruitu, alai*.
- ❖ Les hiatus /ia/ : *handia*.

- ❖ La vibrante intervocalique simple, le phonème /r/ : *aro, ere, ari*, et la vibrante double, le phonème /rr/ : *harro, erre, harri*.
- ❖ Les phonèmes des consonnes fricatives /z/, /s/, /x/ à l'initiale : *zaku, sagu, xingar* et à l'intérieur du mot ou en finale : *azantz, isil, axeri*.
- ❖ Les phonèmes des consonnes affriquées /tz/, /ts/, /tx/ à l'initiale : *tzar, txakür* et à l'intérieur du mot ou en finale : *arkatz, otso, huts, etxe, pastetx*.

Pour les élèves scolarisés en Soule, on veille à faire appliquer les spécificités phonologiques du dialecte souletin : la chute de la vibrante *r* entre deux voyelles ; la production de la voyelle *ü*, /*lüma*/, /*negü*/, /*llabür*/, /*hüilantü*/ ; les consonnes aspirées /*urthe*/, /*alhaba*/, /*ekharri*/ ; etc.

FOCUS : l'articulation entre activités de réception et de production à partir d'une entrée culturelle

Classe de 2^{de}, axe « Vivre entre générations »

Exemple illustrant le développement attendu des compétences de production en s'appuyant sur les documents de réception, ici un extrait du début de la pièce de théâtre *Bordaxuri* de Piarres Larzabal (1952).

Compréhension d'un document

GANIX: [...] Nago, barneko oren zahar hau, ez ote zautan laster geldituko. Ha, hatsa... hatsa... funtsean, ez da estonatzeko nere barne huntan zerbait zapartaturik ere, nik jasaiteko ditudaneekin...

BORDAXURI: [...]Aita, bihotza hola eri eta, zure tokia ohean da ez eta hemen.

GANIX: Ohean ez naukek, hemen gertatzen denarekin.

BORDAXURI: (Bizi-bizia) Beti musika bera beraz!!! Preso dena ez da zurea, ene semea da.

GANIX: Hire semea ba... bainan ene semearen haurra, eta ene semetxia... eta hiru egunen buruan haren jujamendua Paben... eta nehor ez hemen mugitzen haren salbatzerat... Ahurrean eri bezenbat gizon lekuko haren galtzeko... etxeakoak aintzinean eta nehor ez haren salbatzeko!

Les élèves lisent le début de la pièce de théâtre, sélectionnent les informations principales liées au dialogue et celles liées à la relation entre le père et le fils.

Expression orale en continu

Aita semeen arteko solasa dugu. Ganix, aita molde irudikatuan mintzo zaigu, "barneko oren zahar hau" irudia baliatzen baitu haren bihotzaren aipatzeko.

Aita semeari hika mintzo zaio eta erraten dio ez dela ohean egoten ahal. Jakiten dugu familiako norbait preso dela.

Zatia irakurriz, jakiten dugu Bordaxuri Ganixen aita dela, ez direla elkarren artean ados. Konparazioaren bitartez, ulertzen dugu etxeakoak kontra dituela.

... en vue de s'exprimer à l'oral sur la situation vécue entre le père et le fils et la défense de son petit-fils.



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

| Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe de première – basque

Avril 2025

Sommaire

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES REGIONALES (LVR)	3
PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE PREMIÈRE	4
Repères culturels – LVC, LVB, section bilingue	4
Axe 1. Identités et échanges	4
Axe 2. Diversité et inclusion	5
Axe 3. Art et pouvoir	6
Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité	6
Axe 5. L'être humain et la nature	7
Axe 6. Littérature populaire	8
Repères linguistiques – LVB et section bilingue	9
Activités langagières – LVB et section bilingue	9
Compréhension de l'oral et de l'écrit	9
Expression orale et écrite	10
Interaction orale et écrite, médiation	12
Outils linguistiques – LVB, section bilingue	15
Grammaire B1 - B2	15
Lexique en lien avec les axes culturels B1 – B2	24
Orthographe B1 – B2	25
Phonologie et prosodie B1 – B2	27
Repères linguistiques – LVC	28
Activités langagières – LVC	28
Compréhension de l'oral et de l'écrit	28
Expression orale et écrite	28
Interaction orale et écrite, médiation	30
Outils linguistiques – LVC	31
Grammaire A2	32
Lexique en lien avec les axes culturels A2	35
Orthographe A2	35
Phonologie et prosodie A2	36

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES REGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE PREMIÈRE

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB	Section bilingue
première	B1	B2

Niveau minimum attendu en fin d'année	LVC
première	A2

La langue basque est parlée dans deux pays européens, la France et l'Espagne où elle a un statut de co-officialité dans la Communauté Autonome d'Euskadi ainsi que dans une partie de la Communauté Forale de Navarre. La langue basque a été répandue par la diaspora vers d'autres continents, notamment l'Amérique du Nord comme du Sud. On estime qu'il y a environ un million de bascophones dans le monde. Sa situation géographique la place au centre d'une communauté multiculturelle et plurilingue (français, espagnol, basque), ce qui contribue à la formation et à l'ouverture de l'individu et du citoyen européen de demain.

Ce programme s'adresse essentiellement aux élèves de l'académie de Bordeaux ayant fait le choix de l'apprentissage de la langue basque, et prend en compte les deux variétés linguistiques majeures de cet espace (le navarro-labourdin et le souletin).

La littérature et les arts occupent une part importante de l'enseignement du basque : ils développent l'imagination et enrichissent la connaissance du monde. Ils peuvent donner lieu à des pratiques d'écriture variées. L'accent est mis sur l'appropriation du texte littéraire, de l'œuvre d'art par les élèves, en lien avec leurs connaissances, dont celles qu'ils acquièrent dans d'autres disciplines, notamment en histoire. Les élèves sont amenés à lire des œuvres intégrales en basque. Dans la continuité de la classe de seconde, on vise l'étude de trois œuvres intégrales (romans, recueils de poésies, pièces de théâtres, bande-dessinées, littérature de jeunesse, etc.) en classe de première. Ainsi, les élèves construisent une culture littéraire et artistique dans le domaine basque, structurée autour des six axes du programme.

Repères culturels – LVC, LVB, section bilingue

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Axe 1. Identités et échanges

Les notions d'identités et d'échanges s'alimentent. La construction d'une identité s'enrichit à travers la rencontre de l'autre au-delà des frontières. Cet axe invite à la réflexion autour de la notion de frontière politique, culturelle et intellectuelle.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Communication efficace » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. La soif de connaissance : l'esprit des Lumières**

Le siècle des Lumières et du savoir peut être abordé avec les élèves à travers les écrits de Joanes Etxeberri de Sare ou de Manuel Larramendi par exemple. Ce mouvement de connaissance et de promotion de la langue basque comme instrument d'échange et d'expression littéraire est fondamental. L'étude de ces apologistes de la langue basque qui font preuve d'une modernité de pensée (appel de la jeunesse à la culture et à l'étude, production de grammaires et

de dictionnaires, etc.) fait partie de la culture commune des élèves suivant un enseignement de langue régionale basque.

➤ **Objet d'étude 2. L'émigrant et l'émigrante, figures emblématiques de la société basque**

Les élèves peuvent étudier les raisons de départ des Basques vers les Amériques, comme l'inquiétude atavique, la recherche de l'Eldorado, de meilleures conditions de vie ou une aspiration à l'individualisme ; les discours développés et la description du Nouveau monde, ainsi que le travail mémoriel effectué par les *bertsolari* sont étudiés grâce notamment à des textes d'auteurs comme Pedro Maria Otaño, Jose Mendiague, Jose Maria Iparragirre, etc. Un parallèle peut être fait avec les diverses périodes migratoires au Pays basque et à travers le monde.

➤ **Objet d'étude 3. « Morts pour la patrie », rendre hommage à « ses morts »**

La première guerre mondiale a constitué un moment important de construction du nationalisme français. La presse conservatrice en langue basque, *Eskualduna*, a véhiculé des discours qui mettent en évidence le modèle de soldat basque caractérisé par une triple identité, française, basque et catholique. Cette question est également liée à la construction des monuments de commémoration, source de conflits dans certains villages. Des auteurs comme Jean Saint-Pierre, Jules Moulier (Oxobi), Jean Etxepare, Jean Elizalde (Zerbitzari) proposent de nombreuses chroniques, récits et témoignages du front et des tranchées, dans une langue riche et vivante, qui constituent une entrée intéressante dans cet objet d'étude.

Objet d'étude 4. La frontière au Pays basque, lieu de séparation ou trait d'union ?

Les montagnes et les fleuves constituent des frontières dites naturelles qui ne sont pas toujours synonyme de séparation entre les pays et les régions. Les frontières linguistiques peuvent dépasser les frontières politiques, comme c'est le cas au Pays basque. Dans quelles situations la frontière s'efface-t-elle ? Quand se fait-elle présente ?

Axe 2. Diversité et inclusion

Les langues vivantes jouent un rôle fondamental pour l'insertion et la cohésion dans des sociétés de plus en plus cosmopolites. L'étude de la diversité culturelle ou de la variété linguistique au Pays basque favorise une réflexion sur le rapport à autrui et permet la mise en place de projets interculturels et plurilingues. D'autres formes de diversité peuvent être explorées : L'inclusion de personnes en situation de handicap est-elle effective ? Quels éléments culturels conditionnent les relations entre les catégories sociales ? Les questions de la diversité et de l'inclusion gagnent à être abordées ensemble, à travers les arts, les sciences, le droit, la géopolitique, la sociologie, etc.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des attitudes et des comportements prosociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Questions de genre**

Les études de genre ont ouvert un large pan de réflexion sur les questions d'égalité homme-femme, sur les droits des minorités sexuelles ou encore sur les questions de transidentité. Des textes d'autrices telles que Itxaro Borda, Uxue Alberdi, Miren Artetxe, Maialen Lujanbio, ou d'illustratrices telle que Dom Campistrón, permettent d'appréhender la prise en compte de la diversité liée au genre et aux questions de genre au sein de la société.

➤ **Objet d'étude 2. La pluralité linguistique de nos quartiers, villages et villes**

La richesse dialectale de la langue basque est étudiée en fonction des lieux et des époques. Les diverses études dialectologiques peuvent être convoquées pour cela, ainsi que l'alternance des codes, le parler des jeunes, la question des registres formel et informel. En outre, le plurilinguisme de l'aire linguistique basque peut être questionné. Il s'agit de prendre en compte la diversité linguistique et culturelle d'un même espace (salle de classe, établissement scolaire, quartier, village, ville). Comment préserver l'équilibre entre diversité linguistique et revitalisation d'une langue en situation de minorisation ?

➤ **Objet d'étude 3. *Buhameak eta agotak*, les exclus de la société basque ?**

La question des populations bohémiennes ou des « cagots » suppose un questionnement autour de la diversité et de l'inclusion. Les bohémiens ou les « cagots » ont longtemps constitué la figure de l'altérité, de l'exclusion, dans la culture basque (Beñat Karrika, Jean Barbier, Itxaro Borda, Oskorri, Mixel Thikoipe, Xamar, etc.). Il s'agit d'étudier l'histoire de la rencontre des cultures bohémienne et basque, de leurs échanges, des tensions et des traces de ce passé

commun. Qui est aujourd'hui considéré comme « l'autre » ? Comment se jouent les problématiques de métissage et d'intégration ?

➤ **Objet d'étude 4. Handicaps et société**

La question de l'inclusion des personnes en situation de handicap est abordée. Comment garantir l'accès et la participation de tous et toutes à la vie publique ? Quelles ont été les avancées à ce niveau ? Quel chemin reste-t-il à parcourir ? Cet objet d'étude fait entendre les voix des premiers concernés. Une entrée littéraire et artistique est à envisager : Bernardo Atxaga, Jon Garaño et Aitor Arregi, Kepa Errasti et Telmo Irureta.

Axe 3. Art et pouvoir

Comment le rapport entre art et pouvoir définit-il les caractéristiques du Pays basque à différentes époques ? Le pouvoir s'est toujours appuyé sur l'art et les artistes pour être célébré, légitimé ou renforcé. Lorsque l'artiste dépend du pouvoir politique ou économique, son œuvre peut-elle prendre la forme d'une contestation ? Le rapport entre art et pouvoir donne lieu à diverses interrogations : l'art est-il au service du pouvoir ? Le pouvoir sert-il l'art ? L'art peut-il être un contre-pouvoir ? L'art est-il une forme d'expression politique ? Peut-on concilier liberté de création et contraintes diverses ? Il convient d'étudier comment ce rapport à l'art a évolué dans l'histoire du Pays Basque.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à résoudre des problèmes de façon créative » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Les luttes de pouvoir au Moyen Âge, sources d'inspiration littéraire**

Cet objet d'étude propose d'étudier plusieurs textes dans une perspective résolument littéraire avec d'une part, des élégies (l'élégie de Milia Lasturko, la chanson de la dame d'Ahetze, etc.) et d'autre part des ballades épiques (les chansons de Berterretxe, de la bataille de Beotibar, etc.). Ces textes ont pu être composés au Moyen Âge ou recueillis plus tardivement. Il convient de rappeler le contexte historique, notamment lié au royaume de Navarre, la rivalité entre deux partis nobiliaires navarrais, les Beaumontais et Agramontais, et guipuscoans, les Ganboars et les Oinaztars.

➤ **Objet d'étude 2. Réforme et Contre-réforme et l'art de l'écrit**

Les auteurs comme Bernat Etxepare, Joanes Leizarraga ou Pedro de Axular sont étudiés dans leur contexte historique de guerres de religion au Pays basque Nord, entre protestantisme et catholicisme, procès de sorcellerie, démantèlement du royaume de Navarre, etc. Les préfaces de leurs ouvrages peuvent constituer des textes d'étude pour questionner des problématiques linguistiques et littéraires : la négligence des Basques pour leur langue, les relations entre langue basque et pouvoir religieux, la volonté d'une langue écrite commune, l'influence de l'école de Sare, etc.

➤ **Objet d'étude 3. Oihenart, ou le pouvoir des mots**

Arnault Oihenart (1592-1668), avocat, linguiste, poète, historien et grand intellectuel de son temps, est une figure incontournable de la littérature basque. La pluralité de son œuvre permet d'aborder le pouvoir des mots à travers ses textes : art poétique basque, proverbes, poèmes d'amour, etc.

➤ **Objet d'étude 4. La nouvelle chanson basque, l'engagement à travers le chant (1961-1976)**

Cet objet d'étude propose un parcours à travers la nouvelle chanson basque. Pour cela, il convient d'étudier la figure de Michel Labeguerie, considéré comme le premier chanteur basque moderne. Le mouvement d'avant-garde *Ez Dok Amairu* s'inspira de ce vent nouveau ainsi que de la *protest song* américaine et certains artistes (Lurdes Iriondo, Xabier Lete, Mikel Laboa, Joxean Artze, Benito Lertxundi, etc.) utilisèrent le chant comme instrument pour contrer la négation de l'identité basque et pour renouveler la musique populaire.

Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité

Le progrès scientifique est à l'origine d'avancées très positives pour l'humanité, mais donne également lieu à de nombreuses interrogations sur certains effets induits concernant, en particulier, le réchauffement climatique, la réduction de la biodiversité, ou encore l'épuisement des ressources naturelles dans de nombreuses zones de la planète. Quelle marge de manœuvre possède le citoyen pour faire entendre sa voix ? Comment les sociétés peuvent-elles prévenir les dérives liées aux innovations technologiques ? Les citoyens tentent d'apporter des réponses au quotidien, en adoptant de nouveaux modes de consommation. Les scientifiques, de leur côté, peuvent proposer des

solutions qui donnent lieu à diverses formes de coopération. L'axe invite à observer ces aspects de la question au Pays basque et d'explorer les similitudes ou les singularités avec d'autres cultures.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Mobilités responsables**

Cet objet d'étude permet de penser des alternatives à la voiture et des modes de mobilités éco-responsables afin de sensibiliser les élèves pour qu'ils deviennent des acteurs à part entière de la transition écologique. Les initiatives en matière de transport de la Communauté d'agglomération du Pays basque (aires de covoiturage, pistes cyclables, trambus, etc.), l'extension des zones à faibles émissions des villes telles que Bilbao ou Gasteiz, sont autant d'exemples qui peuvent être abordés avec les élèves. Quelle place est faite aux territoires ruraux et à leur connexion aux grandes villes ?

➤ **Objet d'étude 2. Eusko, la monnaie locale pionnière**

Première monnaie locale d'Europe en 2024, l'*Eusko*, créée en 2013 au Pays Basque, a pour vocation de participer au développement d'un territoire plus écologique, plus solidaire et plus bascophone. À travers l'histoire de l'association ainsi que de son action sur le territoire, les élèves découvrent les potentialités de changement que peut avoir l'utilisation d'une monnaie locale.

➤ **Objet d'étude 3. Les enjeux agricoles contemporains**

Quel rôle joue le consommateur dans la transition agricole ? Quels sont les défis agricoles actuels sur le territoire ? Les élèves étudient les propositions collectives afin d'élaborer un modèle agricole durable et respectueux de l'environnement. Ils découvrent les initiatives locales pour développer au Pays Basque une agriculture paysanne, fondée sur de petites exploitations, tout en faisant le lien entre consommateurs et producteurs.

➤ **Objet d'étude 4. Les énergies et la transition écologique**

Les élèves sont invités à réfléchir à l'utilisation des énergies au Pays basque et les moyens mis en place pour réaliser une transition écologique. Les réponses locales proposées sont étudiées (tri sélectif, utilisation d'éoliennes, énergie solaire, utilisation de l'énergie bois, etc.). Les tensions qui animent ces propositions sont également analysées. Comment la société basque répond-elle à la crise énergétique ? Existe-t-il des variantes dans les alternatives proposées, des deux côtés de la frontière ?

Axe 5. L'être humain et la nature

L'être humain fait partie de la nature, bien que souvent il essaie de la dompter à sa guise. Cet axe d'étude sonde la qualité des liens entre l'être humain et la nature. Le réchauffement climatique, l'impact de l'action de l'humain sur la planète conduisent à une nécessaire remise en question de certaines pratiques humaines. Comment la nature est-elle décrite dans les arts et la culture basques ? Quels sont les mots pour désigner la richesse de la biodiversité ? Comment assurer la transmission de savoirs qui risquent de se perdre ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à faire des choix responsables » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Agissons pour notre environnement**

Un retour sur les étapes du mouvement écologiste au Pays basque est réalisé dans cet objet d'étude. Les élèves (re-) découvrent les mouvements sociaux qui ont animé ou animent le territoire linguistique basque (mouvement contre le nucléaire, contre la création de lacs artificiels, contre la construction de lignes à grande vitesse, contre les projets miniers, en faveur de la souveraineté alimentaire et énergétique, etc.). La mémoire de ces luttes est mise en perspective avec les enjeux écologiques contemporains, ainsi qu'avec les acteurs contemporains qui les portent.

➤ **Objet d'étude 2. Le réveil de la nature et l'éveil à la nature**

Le printemps et le réveil de la nature constituent un topos littéraire et culturel (réveil de la nature dans le carnaval, odes littéraires au printemps, comme par exemple dans les écrits d'auteurs tels que *Axular*, Jean-Pierre Duvoisin, *Xalbador*, Manex Erdozaintzi-Etxart, Bitoriano Gandiaga, etc.). Par extension, la question de l'éveil de l'humain à la nature peut être traitée dans cet objet d'étude. Envisagée d'un point de vue anthropologique (Juan Antonio Urbeltz),

poétique, musical, artistique, mais également politique (avec les questions environnementales), les élèves envisagent conjointement les différents réveils de et par la nature.

➤ **Objet d'étude 3. Des archétypes littéraires aux jardins partagés**

Cet objet d'étude permet d'aborder la question de l'articulation entre monde rural et conservatisme à travers les discours politiques. La littérature basque a développé plusieurs représentations du paysage. À travers des auteurs tels que Txomin Agirre, Arnaud d'Abbadie mis en voix par Kepa Altonaga, Xabier Lizardi, Jean Etxepare, Martin Landerretxe, les élèves peuvent s'interroger sur le traitement littéraire des changements du monde agricole au Pays basque.

➤ **Objet d'étude 4. Lectures des paysages basques**

La notion de paysage renvoie à la perception d'un espace géographique ou à sa représentation selon un point de vue. Cet objet d'étude interroge les paysages basques façonnés dans la littérature ou les arts (Jean Etxepare, Xabier Lizardi, Ramiro Arrue...). D'autre part, le point de vue politique ou géopolitique et les espaces créés par l'aménagement du territoire modèlent également le Pays basque. Les élèves développent un regard critique sur la création de ces lieux et sur les implicites qui y sont liés.

Axe 6. Littérature populaire

La littérature populaire rassemble plusieurs genres, tels que les contes, les chansons, les vers improvisés, les proverbes, la pastorale, la mascarade, les *Tobera*, etc. Elle occupe une place de choix au sein de la littérature basque et offre plusieurs entrées. Les élèves sont invités à interroger la notion de littérature populaire, à travers l'étude de plusieurs genres qui la caractérisent. La tradition populaire est-elle prise en compte au sein de la culture écrite de langue basque ? Comment s'est perpétuée et renouvelée la littérature populaire ?

➤ **Objet d'étude 1. La pastorale souletine, un théâtre populaire d'hier à aujourd'hui**

La pastorale souletine, forme de théâtre populaire versifié et très codé, peut être étudié à partir de plusieurs entrées (historique, sociologique, littéraire, scénographique, artistique, etc.). Ainsi, abordée dans une perspective synchronique ou diachronique, qui peut être également comparative (exemple des *Toberak*), elle permet à l'enseignant d'initier les élèves aux transformations et permanences que connaît cette forme théâtrale, ses pratiques, ses codes, ses enjeux et ses défis. Des extraits de pastorale peuvent être étudiés et interprétés (*Ibañeta*, *Telesforo Monzon*, *Joanikot*, *Abdelkader*, etc.), ainsi que leurs auteurs.

➤ **Objet d'étude 2. Bertso et contre-pouvoir**

Les utilisations du genre des improvisations versifiées chantées, *bertso*, comme outils pour questionner, critiquer, voire constituer un contre-pouvoir, sont analysées par les élèves. Une perspective diachronique est adoptée afin de pouvoir appréhender les évolutions de la pratique littéraire. Les œuvres de Piarres Topet Etxahun, de Xenpelar ou encore de Pedro Maria Otaño peuvent être étudiées en classe. Dans quelle mesure la pratique du bertsolarisme peut-elle constituer une remise en question de l'ordre établi ?

➤ **Objet d'étude 3. Les proverbes basques**

La tradition parémiologique est ancrée dans la production écrite basque dès ses débuts, avec la publication de proverbes par Esteban Garibai au XVI^e siècle. Les recueils d'auteurs de différentes époques, comme Arnaud Oihenart au XVII^e siècle, ou Jean Elizalde (Zerbitzari) au XX^e siècle peuvent constituer des corpus à interroger, tant d'un point de vue linguistique, sociologique, anthropologique que philosophique. Que nous enseignent les proverbes sur la société basque ? Quels stéréotypes véhiculent-ils ?

➤ **Objet d'étude 4. Lore jokoak, jeux floraux au Pays basque**

Après leur naissance en Occitanie et en Catalogne au Moyen Âge, les Jeux floraux connaissent une renaissance et une expansion territoriale à l'époque romantique. Avec l'instauration des Fêtes basques en 1853 par Antoine d'Abbadie d'Arrast, la création poétique en langue basque obtient une forme de reconnaissance sociale et esthétique. Deux concours se tiennent chaque année à l'occasion des Fêtes basques : la poésie et l'improvisation versifiée. Ces deux traditions sont-elles opposées ou convergentes ? Une étude des productions de Pierre Topet Etxahun, Zaldubi, Jean-Baptiste Elizanburu, Felipe Arrese Beitia, etc., permet aux élèves une entrée dans cet objet d'étude.

Repères linguistiques – LVB et section bilingue

Activités langagières – LVB et section bilingue

Compréhension de l’oral et de l’écrit

En **LVB**, la compréhension orale et écrite porte sur l’écoute et le visionnage et la lecture de documents authentiques du domaine culturel basque. Les élèves écoutent ou lisent en comprenant le sens lié à l’activité.

En **section bilingue**, l’entraînement régulier vise à mener les élèves vers des « opérations cognitives de haut niveau », qui recouvrent la phase d’interprétation et la phase de synthèse de la chaîne auditive. Ainsi, ils sont entraînés à donner du sens à des mots, des phrases (phase d’interprétation) et à construire ensuite la signification globale du message en mettant en relation le sens des mots, groupes de mots et phrases (phase de synthèse). À l’oral comme à l’écrit, les documents sont variés. Ils peuvent être constitués de différents textes de longueur variable (articles, rapports, sites internet, ouvrages, etc.), en lien avec les axes culturels et en rapport aux domaines d’intérêt des élèves. Ceux-ci peuvent en apprécier les différences de style.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l’élève

B1

S’agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard. Il peut comprendre les points principaux de bulletins d’information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l’histoire repose largement sur l’action et l’image et où la langue est claire et directe. Il peut suivre l’intrigue de récits, romans simples et bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

B2

S’agissant de sujets assez familiers, il peut comprendre les principaux points de textes et d’interventions complexes et d’une certaine longueur, en distinguant faits et points de vue, en identifiant des détails pertinents, en repérant la structuration chronologique, discursive et argumentative, en étant éventuellement aidé, à l’oral, par la présence d’un plan accompagnant l’intervention. Il peut comprendre la plupart des reportages ou films en langue standard et identifier le ton, l’humeur, l’intention ou le point de vue du locuteur. Il peut lire de manière autonome une grande variété de textes et parcourir rapidement plusieurs types de textes en parallèle pour en relever les points pertinents.

Ce que l’élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2.

B1	B2
Stratégies <ul style="list-style-type: none">Reconstruire le sens à partir d’éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique).S’appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser.S’appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d’un document.	Des stratégies <ul style="list-style-type: none">Pour anticiper et structurer la recherche d’informations, mettre en place un projet d’écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d’activités d’expression prévues en aval.S’appuyer sur les marques de déclinaisons pour identifier la fonction des éléments dans la phrase.Reconnaître des modes ou temps complexes.

- S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots et la dérivation pour en déduire leur sens.

- **Repérer les phrases complexes** à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées).
- Apprendre à **réguler son écoute** à l'oral (à l'aide d'outils numériques).
- S'appuyer sur des **indices culturels** présents dans les différents supports pour construire le sens.
- **Analyser en continu la construction du sens** en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture.
- **Distinguer** dans les énoncés **ce qui relève de l'information et de la prise de position** de l'auteur.

Repérer des **marqueurs stylistiques** permettant d'accéder à **l'intention** non immédiatement explicite **de l'auteur** (emphase, ironie, etc.)

Expression orale et écrite

En **LVB**, il est primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation, tant à l'échelle du mot que de la phrase. Compte tenu des spécificités grammaticales de la langue basque, il est nécessaire d'approfondir et d'enrichir les outils nécessaires à la production d'un discours simple et cohérent, à la description et l'explicitation de projets ou idées.

En **section bilingue**, il s'agit de mobiliser les connaissances linguistiques déjà abordées et de s'entraîner à l'oral comme à l'écrit afin d'acquérir les stratégies (planification, compensation, contrôle et correction) qui permettent aux élèves d'améliorer la qualité de leurs productions, de s'exprimer sur des sujets relatifs à leur domaine d'intérêt, de façon claire et bien structurée en manifestant leur contrôle des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours. En outre, les professeurs s'appuient sur les connaissances culturelles des élèves pour développer leurs compétences en production.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

B2

Il peut développer de manière claire, détaillée et cohérente une gamme étendue de sujets en relation avec son domaine d'intérêt, y compris, à l'oral, en s'écartant spontanément d'un texte préparé pour s'adapter à son public.

Il peut dire de façon détaillée en quoi des événements et des expériences le touchent personnellement.

Il peut développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents, par exemple pour écrire une critique de film ou de livre ou pour produire une synthèse.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2.

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> à l'oral : compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens. Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (îlots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. à l'écrit : contrôler sa production a posteriori. Gérer les outils à disposition de manière autonome. Recourir à des connecteurs et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> Présenter, nommer, caractériser, dénombrer de manière détaillée des personnes/des objets/des lieux. <i>Eusko sareko profesional bakoitzak desafio bat bete behar du euskara espazio publikoan biziarazteko.</i> (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques. <i>Egun on jauna, anderea. Sebastian naiz bigarreneko ikaslea. Iep! Ontsa haiz? Hau Sebastian duk/n.</i> Raconter une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer. <i>Garazi aldeko buhamiek Baxe-Nafarroko herri batzuetatik pasatzeko ohitura zuten. Horien artean baziren erratzak, saskiak eta xare beltzak egiten eta saltzen zituztenak.</i> Situer dans l'espace les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants. <i>Bilboko Emisio Gutxiko Eremuan, Abando, Abandoibarra, Indautxu eta Zabalgunea sartuko dira, Euskalduna zubitik Bailen kalera, Autonomia kaletik Zunzunegi kalera eta Sabino Arana kaletik Euskalduna zubira.</i> Situer dans le temps en utilisant une large gamme 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> à l'oral : varier les effets de prosodie et de style pour souligner, mettre en valeur, appuyer un propos, attirer l'attention. Parler « à la manière de » en s'inspirant de documents vus en classe. Prendre l'habitude de différentes modalités de prise de parole (pupitre, micro, radio, etc.) à l'écrit : S'entraîner à varier des registres de langue et de discours. Travailler le développement thématique et la cohérence en articulant idée principale, idées secondaires et exemples. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> Présenter, nommer, décrire, caractériser de manière précise et détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements. <i>Bere terretxe gatibu hartu zuten Leringo Kondearen soldaduek eta eskuak estekan eraman gauez, arbola baten oinetan belaunikaraziz, Etxebarre eskualdean, ezpataz ehotzeko. (Itxaro Borda)</i> (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant une large gamme de codes sociolinguistiques et pragmatiques, par exemple présenter un intervenant, écrire à la manière de, etc. <i>"...Euskal kantaren lehen urratsetan Mixel Labéguerie dago... Labéguerieren dizkoek, batez ere lehenak, izugarrizko garrantzia izan zuten euskal kanta herrikoiairen estilo aldaketan: gitarra xoilez lagunduriko kantak baitziren, ahots partikular bezain apal eta arruntez kantaturikoak, molde komertzialei zegozkien amaneramentu eta sofistikazio guztietatik urruti." (Xabier Lete, 1977, Jakin)</i> Raconter une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en recherchant certains effets de style simples (emphases, incises, ellipses, anaphores, etc.) et en adaptant la structure narrative aux effets recherchés. <i>Goizean goizik abiatu nintzen eskolara. Bidean nindoalarik, zakua ahantzia nuela ohartu nintzen. Etxera itzultzeko partez, batere zakurik gabe segitzea deliberatu nuen.</i> Situer dans l'espace les personnes ou les objets en maîtrisant la plupart des règles et marqueurs courants. <i>Arrunt gainean, erdi-erdian, ezkerreko kantoinean...</i>

de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

Bazkal aitzin (radical + aitzin), bazkal ondoan (radical + ondoan), -(e)tik landa, arte horretan, aldi berean, bitartean, orduko/baiko, -(e)n gehienetan, -(e)n guzietan, -(e)n bakoitzean.

- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.)
Harriturik, damutua, okazaturik, etsiturik, hunkitua, gaitzitua, ahalke, penatua, triste, pozik, errabiatua, etc.
- Exprimer et justifier une **opinion** ; comparer, opposer, peser le pour et le contre.
Alde batetik iduritzen zait xuxen dabilela, baina bertzetik, erran nezake gezurka ari dela.
- **Organiser et structurer** un propos ou un récit en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief.
Hasteko, ondotik, horrez gain, bestalde, hemendik aitzina, izan ere, handik landa, arren, hau dela eta, etc.
- Exposer et expliciter un projet, une intention, une projection dans l'avenir.
Joateko ideia / xedea/ asmoa luke, joan da agian/araiz, etc.
- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques.
Omen, ote, agian, iduri luke + -(e)la, erran nezake + -(e)la, erran daiteke + -(e)la, etc.

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité :
Partizipioa + aitzin, ondotik, aldi berean, orduko/baiko/ bezain laster.

- Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.).
Harriturik, damuturik, okazaturik, triste, penaturik, lotsa.
- **Organiser et structurer** un récit ou un propos en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** imbriqués dans des structures complexes.
Lehenik eta behin, lehenik, gero, ondotik, hori dela eta, bururatzeko...
- Exposer avec différents degrés de conviction un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes.
Ez naiz zu bezain fida, xedea/gogoa/asmoa ukan, aditz izena + -koa (mintzatzekoa, joatekoa, egitekoa).
- Exprimer avec aisance différentes modalités de la **condition** (irréel, conditionnel).
Zintzo bahintz, aitor hezake.
- Établir une **corrélation**, une **relation** de proportionnalité entre deux faits ou situations.
Horregatik gertatu da; Hori dela medio gertatu da.

Interaction orale et écrite, médiation

En LVB, grâce aux rituels de début et de fin de cours, les élèves doivent être capables, à l'oral, d'entrer avec une certaine aisance dans un échange standard, tel qu'on en a avec des personnes croisées quotidiennement. Cela leur permet de disposer, à l'écrit également, d'accroches stéréotypées qui aident à lancer une conversation en présence ou à distance. Quand l'échange aborde un thème plus précis, il doit avoir fait l'objet d'une étude en cours pour délester les aspects lexicaux et culturels qui pourraient entraver la spontanéité.

En section bilingue, les élèves s'expriment avec aisance et spontanéité, presque sans effort. Ils possèdent une bonne maîtrise d'un vaste répertoire lexical leur permettant de surmonter facilement des lacunes par des périphrases, avec relativement peu de recherche d'expressions ou de stratégies d'évitement. Les sujets conceptuellement difficiles sont susceptibles de gêner le flot naturel et fluide du discours.

Dans les deux formes d'enseignement, les élèves sont encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent répondre à un camarade, au professeur, participer à des jeux de rôle, échanger dans le cadre d'un travail en binôme ou en petit groupe. Ils sont invités à exprimer leur opinion et à échanger des informations. Le travail en groupe ou en binôme est particulièrement propice à la médiation, qu'il s'agisse de reformuler ou de restituer un propos, une information, le contenu d'un document pour autrui. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite entre pairs.

Le bilinguisme dans lequel vivent les élèves en Pays basque est une situation qui favorise particulièrement le renforcement de la compétence de médiation.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition). Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes / dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement. Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.

B2

Il peut exposer ses idées et ses opinions et argumenter sur des sujets complexes familiers, identifier avec précision les arguments d'autrui et y réagir de façon convaincante en langue standard.

Il peut conduire un entretien ou une conversation avec efficacité et aisance, en s'écartant spontanément des questions préparées et en exploitant et relançant les réponses intéressantes.

Il peut (en langue basque), faire une synthèse et rendre compte d'informations et d'arguments venant de diverses sources orales et écrites (en langue basque).

Il peut comparer, opposer et synthétiser (en langue basque), des informations et points de vue différents (en langue basque).

Il peut organiser et gérer un travail collectif de façon efficace, agir comme rapporteur d'un groupe, noter les idées et les décisions, les discuter avec le groupe et faire ensuite en plénière un résumé des points de vue exprimés.

Il peut aider des interlocuteurs à mieux se comprendre et à obtenir un consensus en reformulant leurs positions ou, à l'occasion de rencontres interculturelles, reconnaître des points de vue différents de sa propre vision du monde et en tenir compte, clarifier les malentendus et discuter des ressemblances et des différences de points de vue et d'approches en vue de faciliter l'interaction ou les échanges et de permettre à la discussion d'avancer.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2.

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. • S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. • Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>Zenbat neurtzen/izartzen du ...-ak? Zenbatetik/Zenbatetarik? Zenbatetaraino? Zer goratasun? Zenbat metro? Zenbat kilometro?</i> • Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir. <i>Errepika dezakezu, otoi? Errepika zenezake, otoi? Berriz erran ezazu, irakur ezazu, zehatza izan zaitetz.</i> • Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux. <i>Sar naiteke? Ez, ez zaitetzke sar oraindik. Gela bildu behar dut. Debekatua da -t(z)ea.</i> • Exprimer son accord ou son désaccord avec nuance. <i>Bat nator zurekin. Ez dut zuk bezala pentsatzen.</i> • Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire). <i>Errepika dezakezu? Zure ideia zehatz dezakezu?</i> • Utiliser une gamme variée de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit. <i>Agur, jauna; Andere agurgarria; interesatuko zaituelakoan; onar itzazu, Jauna, Anderea, nire agurrik beroenak, adeitasunez.</i> • Relancer et reformuler de manière souple. <i>Gehi nezake, beste gisarat erranik, etc.</i> 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. • Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières. • Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. • Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser une large gamme de questions pour vérifier qu'il a compris ce que le locuteur voulait dire et faire clarifier les points équivoques. <i>Nola; Nolakoa; Zenbat (zenbatek); Zein (zeini); Noren alde; Noren kontra; Zein egunetan.</i> • Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière adaptée, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques. <i>Aholku/kontseilu gisa, kontseilatuta/aholkatu Nor-Nor-Nork forman jokatu.</i> • Demander l'autorisation et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la permission, l'interdiction, ou des contraintes. <i>Utzi + aditz izena + -(e)ra/-e)n.</i> • Exposer différents points de vue et présenter les différents points de désaccord de façon relativement précise tout en dégageant des pistes d'entente possibles. <i>Ez dut horrela ikusten; Baliteke + aditz izena edo subjuntiboa; menturaz.</i> • Formuler des questions et des commentaires pour inciter l'interlocuteur à développer ses idées et à justifier ou clarifier ses opinions. <i>Oraitan erran duzuna berriz har dezakezu? Zure ideia egiazta ezazu.</i> • Utiliser une large gamme de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir au bon moment, soutenir et terminer un échange, y compris à l'écrit. <i>Ikuspegi ber-bera dugu, horretan bego, laster elkar ikusiko dugulakoan, onar itzazu ene/nire agurrik zintzoenak.</i>

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser **une information**.
Lehenik, bertzalde/bestalde, horiek hola, etc.
- Exprimer des **sentiments** et des **émotions**, nuancés en lien avec la thématique.
Haserre gorrian jarri, ahalkez urtu, irri karkailaka ari izan, negarrez hipaka hasi, etc.
- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris quelques **informations implicites d'ordre culturel**, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc.
Afixa honetan Ez Dok Amairu taldeko zenbait kide agertzen dira, kantariak zein idazleak. Hala nola Joxean Artze, Benito Lertxundi, Lourdes Iriondo eta Xabier Lete. Taldea Euskal Kantagintza Berriaren barnean sortu zen.
- **Reformuler les idées** des autres et **les intégrer de façon cohérente** à son propre discours.
Beste gisara erranik, hobeki erran, hots...
- Utiliser une large gamme de termes permettant d'explicitier un processus complexe en le décomposant en une série d'étapes plus simples.
Artetik errateko, lehenbizikorik, bigarrenekorik.
- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée.
Okaztatua, xifritua, etsitua, hunkia, mindua + izan.
- **Transmettre avec précision** une information détaillée, y compris des informations implicites d'ordre culturel.

Outils linguistiques – LVB, section bilingue

Même si les normes de la langue standard unifiée « batua » restent la référence, les élèves sont aussi confrontés à des faits de langue qui peuvent comporter des particularismes marqués, voire des réalisations dialectales, qui font la richesse de la langue basque. La variation porte sur le lexique, sur des traits phonologiques, morphologiques, ou syntaxiques, qui peuvent différer fortement.

Les deux principales langues scolaires des élèves, le français et le basque étant typologiquement très éloignées, il convient de mettre en évidence les principales caractéristiques typologiques de la langue basque : ordre des mots Sujet-Objet-Verbe, ergativité, langue agglutinante et postpositionnelle, présence et accord des actants dans l'auxiliaire, transitivité et intransitivité des verbes, alternance des auxiliaires entre structures passives et actives, langue pro-drop, la notion de marque casuelle unique portée par le dernier élément du groupe nominal, etc.

L'apprentissage de la grammaire se fait en contexte, au fil des séances.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont *indicatives* et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Grammaire B1 - B2

L'ordre des mots en basque

Même si l'ordre canonique des mots est Sujet-Objet-Verbe, la déclinaison permet de donner sa fonction au nom ou au groupe nominal, qui peut ainsi être reconnu quelle que soit sa place dans la phrase. Ainsi en langue basque, la liberté dans l'ordre des mots est plus grande qu'en langues française et espagnole. Les termes de la phrase peuvent être déplacés à des fins expressives ou stylistiques, et ainsi permettent une focalisation sur un ou plusieurs éléments. Bien que la place du verbe se situe bien souvent en fin de phrase, elle peut être variable, en fonction de l'effet souhaité. Le basque procède également à des ellipses verbales ou à des ellipses de l'auxiliaire verbal. Il convient d'aborder avec les élèves les notions de thème (*mintzagaia*), rhème (*iruzkina*) et d'emphase (*galdegaia*) en veillant à la proximité entre le sujet et le verbe au sein de la phrase.

Grammaire B1

GROUPE NOMINAL :

• Déclinaison

- Noms propres/noms communs, singulier, pluriel et indéterminé (*mugagabea*) :
 - ❖ Absolutif (*nor*)
 - ❖ Ergatif (*nork*)
 - ❖ Partitif (*zerik*)
 - ❖ Datif (*nori*)
 - ❖ Inessif (*non*)
 - ❖ Génitif possessif (*noren*)
 - ❖ Adlatif (*nora(t)*), non-animé ; Adlatif de direction (*norantz*) ; Adlatif terminatif (*noraino*)
 - ❖ Ablatif/élatif (*nondik*), non-animé
 - ❖ Sociatif/comitatif (*norekin*)
 - ❖ Génitif locatif (*nongo*), non-animé
 - ❖ Motivatif (*norengatik*)
 - ❖ Destinatif (*norentzat/norendako*)
 - ❖ Instrumental (*zerez*)
- Déclinaison des noms propres et noms communs animés au singulier, pluriel et indéterminé (*mugagabea*) :
 - ❖ Inessif (*norengan, -(r)en baitan*)
 - ❖ Adlatif (*norengana*)
 - ❖ Adlatif de direction (*norenganantz/norantz/norat*)
 - ❖ Adlatif terminatif (*norengaino*)
 - ❖ Ablatif (*norengandik*)
- Déclinaison des heures à l'indéterminé : *Zer tenoretan?*

• Noms

- Noms propres et noms communs, *Amaia, neska, mediku*, etc.
- Noms animés et non-animés, *mahai, kadira, zaldi*, etc.
- Noms communs nombrables, *bi etxe, hiru arkatz*, etc. et indéénombrables, *maitasuna, hotza, gosea, egarria, pena, mina, alaitasuna, tristura, beldurra*, etc.
- Pluriel proche, *euskaldunok*

• Interrogatifs

- *Nor* (*nork, nori, noren, norekin, norengan*, etc.)
- *Zer* (*zerendako, zerk, zertaz, zeri buruz, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara, zergatik, zertarako*)
- *Non* (*nongo(a), nora(t), nondik*)
- *Noiz* (*noiztik, noizko, noiz arte*)
- *Nola/Nolako(a)*
- *Zenbat* (*zenbatek*)
- *Zertan*
- *Zerez/zerezko*
- *Zein* (*zeinek, zeini...*)
- *Zeren aldeko, zeren kontrako, zeri buruzko, zein egunetako*, etc.

• Pronoms

- Pronoms personnels (*ni, hi, gu, zu, zuek*)
- Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
- Pronoms indéfinis :
 - ❖ *zerbait, norbait* et *edozein* à l'absolutif, ergatif et datif
 - ❖ *nehor/inor ez et deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif
 - ❖ *nornahi/edozein* à l'absolutif, ergatif et datif

- Pronoms réfléchis de la troisième personne (*Noren + burua : ez du bere burua onartzen*).
- Pronoms réciproques (*Elkar* à l'absolutif, datif, sociatif et génitif : *elkarrekin joan gara, elkar ikusi dugu, elkarren ondoan jarri gara*, etc)

• Compléments du nom

- *Noren ; Nongo*

• Déterminants

- Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (*-a/-ak, bat/batzuk*)
- Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek, honengana, hauengana, honengan, hauengan*, etc.)
- Nombres cardinaux (*0-100 ; 0-1.000* et au-delà)
- Fractions (*hiru laurden, bi heren, bost seiren, hiru hamarren*, etc.)
- Pourcentage (*ehuneko*)
- Ordinaux (*lehen, bigarren*, etc.)
- Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo*, etc.)
- Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat, hainbertze/horrenbeste, hainbat...*).
- Déterminants distributifs avec suffixe *-na* (*bana, bina, hiruna*, etc.), *bedera, bakoitz*.

• Adjectifs

- Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo*, etc.), épithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da*).
- Adjectifs qualificatifs gradables (*oso, nahiko, izugarri*, etc.)
- Répétition adjectivale (*ttipi-ttipia, gorri-gorria*, etc)
- Adjectif "huts" (*kafe hutsa...*)
- Comparatif d'égalité (*bezain*), d'inégalité (*-ago*), excessif (*-egi*) et superlatif de supériorité (*-en*).
- Nominalisation + *-(e)ko* (*ileen orrazteko eskuila*) et quantifieur + nom + *-(e)ko* (*bi urteko haurra*).
- Formulation *-arena egin* (*zozoarena egin*)

• Adverbes

- De lieu (*hemen, hor, han*, etc.)
- De temps (*atzo, gaur, egun, bihar, lehen, orain, gero, noizean behin, behin*, etc.)
- De modalité (*ongi, gaizki, poliki*, etc.), gradables (*batere, guziz, izugarri, ikaragarri, biziki*, etc.).
- Adverbes construits avec une postposition :
 - ❖ *-(r)ik gabe*
 - ❖ précédée du génitif possessif *Noren* : *-(r)en gainean, azpian, aitzinean, gibelean, barnean, -(r)en pare, menpe, orde*, etc.
 - ❖ précédée de l'ablatif *Nondik* : *-tik kanpo*
 - ❖ précédée de l'instrumental *Zerez* : *-(e)z gain, bestalde*
 - ❖ précédée du datif : *-(r)i esker, -(r)i buruz*
 - ❖ exprimant le temps (*hemendik aitzina, handik landa*)
- Adverbes d'incertitude (*dударик gabe, agian, noski, bistan dena*)
- Adverbe distributif avec suffixe *-naka* (*hirunaka joan dira*)
- Onomatopées et mots expressifs tels que : *plisti-plasta, ttipi-ttapa, bri-brau, kilika, kilimiliklik, tirrit, turrust, farranda, farfala, farfar, farrasta, firri-farra, frist, furfuria, briu-brau, kilika, krask, klask, klisk, kurrinka, tu*, etc.

GRUPE VERBAL :

• Caractéristiques

- Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*)
- Verbes conjugués et non-conjugués (*etortzea, egiteko, eramanik, ikusirik...*)
- Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut...*)
- Verbes synthétiques au présent (*ukan, izan, egon, joan, etorri, ibili, jakin, -io*)
- Verbes synthétiques au passé (*nentorren, nenbilen*)

- Accord sujet – prédicat – attribut (*amari goxokia eman diot*)

• Aspect

- Il existe 3 types de verbes basques :

- ❖ 1er type : le radical et le participe perfectif ont la même forme en *-n* ;
- ❖ 2e type : participe suffixé en *-i* sur le radical ;
- ❖ 3e type : participe suffixé en *-tu/-du* ;

Pour chaque type de verbe, le suffixe prendra différentes formes selon le type de participe et la forme dialectale utilisée : *edaten/ibiltzen, irakurten/irakurtzen, ikusiren/ikusiko*.

- Perfectif présent et passé (*ibili naiz, ibili nintzen*)
- Imperfectif présent et passé (*ibiltzen naiz, ibiltzen nintzen*)
- Futur (*ibiliko naiz, ibiliko nintzen*)
- Présent et passé momentané (*ibiltzen ari naiz, ibiltzen ari nintzen*)
- Aspect de la locution verbale : *bizi izan, behar izan/ukan, balio ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan, etc.*
- Locutions verbales *Logale + izan/Logaleak + egon ; Gose + izan/Goseak + egon*

• Mode

- Présent de l'indicatif :

- ❖ Formes unipersonnelles *Nor* : *izan, joan, etorri, egon, ibili, etorri*
- ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork* : *ukan, jakin, eduki, eraman, *io, ekarri*
- ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nori* : *zait, zaizkit...*
- ❖ Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *diot, didazu...*

- Indicatif passé :

- ❖ Formes unipersonnelles *Nor* : *izan, joan, etorri, egon, ibili*
- ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork* : *ukan, jakin, eduki, eraman, *io, ekarri, iruditu*
- ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nori* : *zitzaidan, zitzaizkidan...*
- ❖ Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *nion, nizkion...*

- Expression du potentiel :

- ❖ *Ahal izan/ukan*
- ❖ *Ezin izan/ukan*
- ❖ Forme unipersonnelle *Nor* au présent : *naiteke, zaitezke*
- ❖ Forme bipersonnelle *Nor-Nork* (COD à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *dezakegu, ditzakegu*

- Impératif (*jar, sar, mintza zaitetz, har ezazu/itzazu, erraidazu, emaiozu, haugi, doala, dagoela*)

- Conditionnel réel de l'indicatif (*baldin badut/banaiz*)

- Nominalisation du verbe (*-t(z)ea espero, -t(z)ea ahantzi, -t(z)eko prest/gogoa/beldurra, -t(z)era utzi, -t(z)eak, -t(z)earekin*), locutions verbales (*komeni izan, maite ukan, etc.*)

SYNTAXE :

• Phrase simple

- Phrase de forme affirmative et de forme négative (*Peio agertu da/Peio da agertu ; Peio ez da agertu/Ez da Peio agertu*)
- Phrase de forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/zein handia den! Nolako besoa duen! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa!*)
- Phrase de type impératif (*Haugi hona! Adi egon!*)
- Phrase de type interrogatif : particules interrogatives (*ote/al*) et suffixe interrogatif (*-a*)
- Phrase de forme exclamative (*Bai handia dela! Ezta pentsatu ere!*)
- Les particules *omen* et *ote*

• Phrase complexe

- Coordination cumulative (*eta, ere baita ere, ezta ere, ez bakarrik ere*), optative (*edo, ala, bertzela*), disjonctive (*baina, baizik, ordea*), distributifs (*bai...bai, ez...ez, batetik...bertzetik*)
- Subordination par la nominalisation : *-t(z)ea, -t(z)eak, -t(z)eko, -t(z)en*

- Propositions subordonnées complétives : *-(e)la*
- Propositions subordonnées interrogatives indirectes : *-(e)n, -(e)netz*
- Propositions subordonnées relatives avec postcédant décliné à l'absolutif, ergatif, datif et génitif possessif, etc. (*Jatekoa erosten duen mutikoari sosa erori zaio*)
- Propositions subordonnées comparatives : comparatif d'égalité (*bezala, bezain, bezainbat*), comparatif d'inégalité (*baino ... -ago, baino gehiago/gutiago*), superlatif *-en(a)*
- Propositions subordonnées conditionnelles réelles (*zurekin baldin bada, joanen naiz, nahi izanez gero*)
- Propositions subordonnées circonstancielles de temps :
 - ❖ simultanéité : *-(e)larik, -(e)nean, -(e)n guzietan, -(e)n gehienetan, -(e)n bakoitzean, bezain laster*
 - ❖ antériorité : *baino lehen, aitzin, -t(z)erakoan*
 - ❖ postériorité : *ondotik, eta gero, partizipioa + orduko/baiko*
 - ❖ durée : *arte, bitartean, -(e)netik*
- Propositions subordonnées circonstancielles finales : *-t(z)eko, -t(z)era, -t(z)eko xedez*
- Propositions subordonnées circonstancielles causales : *bait-/-(e)lako, dela eta, -t(z)eagatik, denez gero*
- Propositions subordonnées circonstancielles concessives : *nahiz eta + verbe non conjugué ; nahiz eta + -(e)n ; participe + -(r)ik ere ; participe + arren*
- Propositions subordonnées circonstancielles de manière : *-(e)n bezala/-(e)n bezalako, -(e)n neurrian, -(e)naren arabera*

• Compétences métalinguistiques

- Identifier et analyser les constituants de la phrase simple.
- Reconnaître le sujet d'un verbe transitif au cas ergatif et celui d'un verbe intransitif au cas absolutif.
- Identifier et nommer précisément les classes de mots en basque : nom, verbe, adjectif, déterminant, pronom personnel, adverbe, postposition, coordonnant et subordonnant ; *izen, aditz, adjektibo, determinatzaile, izenordain, adberbio, posposizio, juntagailu eta menderagailu*.
- Connaître la construction des phrases négatives.
- Distinguer la phrase non verbale/simple/complexe.
- Connaître les notions de coordination et subordination.

CONNECTEURS :

- addition : *eta, ere, bestalde, baita...ere, bederen/behintzat, gainera*
- opposition : *baina, ordea, aldiz, alta, bizkitartean, dena den, hala ere, berriz*
- temps : *goizean, arratsaldean, orduan, gero, lehenago, ondotik, behin batean, (gaur)egun, halako batean, oraingoan, azkenean, bitartean, handik aitzina, bizkitartean, geroztik*
- choix : *bestela, edo, ala*
- logique : *lehenik, ondotik, alde batetik bestetik, jarraitzeko, segitzeko, azkenik*
- exemple : *adibidez, konparazio, eman dezagun*
- conséquence : *beraz, horrela, bada, horregatik, hortaz, hau dela eta, horren ondorioz*
- cause : *izan ere, zeren (eta), ezen*
- reformulation : pour expliquer, *alegia, hau da, hots* ; pour corriger, *hobeki erran* ; pour résumer, *ondorioz, azken batean, laburbiltzeko*

Grammaire B2

GROUPE NOMINAL

• Déclinaison

- Noms propres/noms communs au singulier, pluriel et indéterminé (*mugagabea*) :
 - ❖ Absolutif (*nor*)
 - ❖ Ergatif (*nork*)
 - ❖ Partitif (*zerik*). Déclinaison du partitif sur les noms avec superlatif.
 - ❖ Datif (*nori*)
 - ❖ Inessif (*non*)
 - ❖ Génitif possessif (*noren*)

- ❖ Adlatif (*nora(t)*)
 - ❖ Adlatif de direction (*norantz*)
 - ❖ Ablatif/élatif (*nondik*)
 - ❖ Sociatif/comitatif (*norekin*). Utilisation fautive du sociatif par calque syntaxique.
 - ❖ Génitif locatif (*nongo*)
 - ❖ Adlatif terminatif (*noraino*). Distinction entre *arte* et *-raino*.
 - ❖ Motivatif (*norengatik*)
 - ❖ Destinatif (*norentzat/norendako*). Utilisation fautive du destinatif par calque syntaxique.
 - ❖ Instrumental (*zerez*)
 - Déclinaison des noms propres et noms communs animés au singulier, pluriel et indéterminé (*mugagabea*) :
 - ❖ Inessif (*norengan, -(r)en baitan*)
 - ❖ Adlatif (*norengana*)
 - ❖ Adlatif de direction (*norenganantz*)
 - ❖ Adlatif terminatif (*norenganaino*)
 - ❖ Ablatif (*norengandik*)
 - Déclinaison des heures à l'indéterminé (*zer tenoretan?*)
 - Prolatif indéfini *Nortzat, Nortako* (*zozotzat, gizontako*)
 - Déclinaison des sigles et abréviations
- **Noms**
 - Noms communs et propres
 - Noms communs animés (*neska, mediku, etc.*) et non-animés (*mahai, kadira, etc.*)
 - Noms nombrables (*bi etxe, hiru arkatx, etc.*) et indénombrables (*maitasuna, hotza, gosea, egarria, pena, mina, alaitasuna, tristura, beldurra, etc.*)
 - Pluriel proche (*euskaldunok*)
 - **Interrogatifs**
 - *Nor* (*nork, nori, noren, norekin*)
 - *Zer* (*zerendako, zerk, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara, zergatik*)
 - *Non* (*nongo(a), nora(t), nondik*)
 - *Noiz* (*noiztik, noizko, noiz arte*)
 - *Nola; Nolako(a)*
 - *Zenbat* (*zenbatek*)
 - *Zertan*
 - *Zerez; Zerezko*
 - *Zein* (*zeinek, zeini, zeren alde, zeren kontra, zeri buruz, zein egunetako, etc.*)
 - **Pronoms**
 - Pronoms personnels (*ni, hi, gu, zu, zuek*)
 - Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
 - Pronoms indéfinis :
 - ❖ *zerbait* et *norbait* à l'absolutif, ergatif et datif
 - ❖ *nehor/inor ez* et *deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif
 - ❖ *nornahi/edozein* à l'absolutif, ergatif et datif
 - Pronom réfléchi de la troisième personne (*Noren + burua : ez du bere burua onartzen*)
 - Pronom réciproque (*Elkar* à l'absolutif, datif, sociatif et génitif : *elkarrekin joan gara, elkar ikusi dugu, elkarren ondoan jarri gara, etc*)
 - Formes intensives (*nihaur, nihaurk, guhaur, guhaurek, ni neu, bera, bere, etc.*)
 - Les pronoms déclinés au génitif *haren* et *bere*
 - **Déterminants**
 - Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (*-a/-ak, bat/batzuk*)
 - Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)

- Démonstratifs de valeur intensive (*hauxe, horixe*)
- Nombres cardinaux (0-100, 0-1.000 et au-delà)
- Fractions (*hiru laurden, bi heren, bost seiren, hiru hamarren*, etc.).
- Pourcentage (*ehuneko*)
- Ordinaux (*lehen, bigarren*, etc.)
- Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo*, etc.)
- Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat, hainbertze/horrenbeste, hainbat...*)
- Déterminants distributifs avec suffixe -na (*bana, bina, hiruna*, etc.), *bedera, bakoitz*

• Adjectifs

- Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo*, etc.)
- Epithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da*)
- Adjectifs qualificatifs gradables (*oso, nahiko, izugarri*, etc.)
- Répétition adjectivale (*ttipi-ttipia, gorri-gorria*, etc.)
- Adjectif "huts" (*kafe hutsa*)
- Comparatif d'égalité (*bezain*), d'inégalité (-ago), excessif (-egi), superlatif de supériorité (-en)
- Gradation par suffixation : *Ahalik eta ...-en ; Gero eta ...-ago ; Zenbat eta...-ago, orduan eta...-ago ; Askoz/Anitzez ...-ago ; Are...-ago*
- Nominalisation + -(e)ko (*ileen orrazteko eskuila*) et quantifieur + nom + -(e)ko (*bi urteko haurra*)
- Ajout du suffixe -ko aux cas de déclinaisons adlatif et sociatif (*eskolarako bidea, lagunarekiko errespetua*)
- Formulation -arena egin (*zozoarena egin*)
- Adjectifs *bera* et *berdina*
- Adjectifs *beste* et *berri*

• Adverbes

- De lieu (*hemen, hor, han*, etc.)
- De temps (*atzo, gaur, egun, bihar, lehen, orain, gero, noizean behin, behin*, etc.)
- De modalité (*ongi, gaizki, poliki*, etc.), gradables (*batere, guziz, izugarri, ikaragarri, biziki*, etc.).
- Adverbes construits avec une postposition :
 - ❖ -(r)ik gabe
 - ❖ précédée du génitif possessif *Noren* : -(r)en ganean, azpian, aitzinean, gibelean, barnean, -(r)en pare, menpe, orde, etc.
 - ❖ précédée de l'ablatif *Nondik* : -tik kanpo
 - ❖ précédée de l'instrumental *Zerez* : -(e)z gain, bestalde
 - ❖ précédée du datif : -(r)i esker, -(r)i buruz
 - ❖ exprimant le temps (*hemendik aitzina, handik landa*)
 - ❖ précédée du participe (*hori erran beharrean*)
- Adverbes d'incertitude (*dударик gabe, agian, noski, bistan dena*)
- Adverbe distributif avec suffixe -naka (*hirunaka joan dira*)
- Onomatopées et mots expressifs tels que : *argi eta garbi, erran-merran, itzuli-mitzuli, zoko-moko, zirri-marra, dudamuda, nahas-mahas, irri karkailaka, gutxi gorabehera, zafla, zanpa, zanpez, zank, zarrast, zart, zirt-zart, binpi-banpa, blai, blau, brist, danga, plaf, pulunpa, tankez, tarrata, tar-tar-tar, tturrutta, kalaka, kar-kar-kar, kur-kur-kur, kaxk, klik, klixk, koxk, karrask, firrindan, marmar, tirrinta, lelo...*

GRUPE VERBAL

• Caractéristiques

- Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*)
- Verbes conjugués et non-conjugués (*etortzea, egiteko, eramanik, ikusirik*)
- Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut...*)
- Verbes synthétiques (*ukan, izan, egon, joan, etorri, jakin, -io, ibili, erabili, eraman, ekarri*, etc.)
- Accord sujet – prédicat – attribut (*amari goxokia eman diot*)

- Utilisation des verbes synthétiques *izan* et *ukan* et *eduki* et *egon*

• Aspect

- Perfectif (*ibili naiz, ibili nintzen*)
- Imperfectif (*ibiltzen naiz, ibiltzen nintzen*)
- Futur (*ibiliko naiz, ibiliko nintzen*)
- Présent momentané (*ibiltzen ari naiz*)
- Passé momentané (*ibiltzen ari nintzen*)
- Aspect de la locution verbale (*bizi izan, behar izan/ukan, balio ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan, etc.*)
- Verbes synthétiques au passé (*nentorren, nekien...*)
- Locutions verbales : *Logale + izan/Logaleak + egon ; Gose + izan/Goseak + egon*
- Utilisation de la particule *Izan* pour exprimer l'aspect perfectif (*frankotan entzun izan dut*)
- Participe parfait (*ikusia zintudan, errana nizun*)
- Nominalisation à valeur de futur, *-t(z)ekoa izan (etzi sartzekoa naiz)*

• Mode

- Présent de l'indicatif :
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor izan, joan, etorri, egon, ibili, etorri, etzan (datza)*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-nork* (COD à l'absolutif *Nor : hura/haiek*), *ukan, jakin, eduki, eraman, *io, ekarri, iruditu, iraun*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-nori* (sujet à l'absolutif *Nor : hura/haiek*) : *zait, zaizkit...*
 - ❖ Formes tripersonnelles *Nor-nori-nork* : *diot, didazu, deritzozu*
- Indicatif passé :
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor izan, joan, etorri, egon, ibili*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-nork* (COD à l'absolutif *Nor : hura/haiek*), *ukan, jakin, eduki, eraman, *io, ekarri, iruditu*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-nori* (sujet à l'absolutif *Nor : hura/haiek*) : *zitzaidan, zitzaizkidan...*
 - ❖ Formes tripersonnelles *Nor-nori-nork* : *nion, nizkion...*
- Expression du potentiel :
 - ❖ *Ahal izan/ukan, Ezin izan/ukan*
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor* : potentiel présent *naiteke, daiteke* ; potentiel éventuel *ninteke, liteke* ; potentiel passé *nintekeen, zitekeen*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork* (COD à l'absolutif *Nor : hura/haiek*) : potentiel présent *dezake, ditzake*, potentiel éventuel *lezake*, potentiel passé *zezakeen*
 - ❖ Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* au présent : *diezaioket*
- Impératif (*mintza zaitez, har ezazu/itzazu, erraidazu, emaiozu, haugi, doala, dagoela*)
- Conditionnel réel de l'indicatif (*baldin badut/banaiz*)
- Conditionnel irréel de l'indicatif :
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor* : *joaten balitz...*
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor*, verbes synthétiques : *balego/legoke...*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork*, présent : *eramaten bazenu...*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork*, passé (COD à l'absolutif *Nor : hura/haiek*) : *ikusi balu erosiko zukeen*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nori* (sujet à l'absolutif *Nor : hura/haiek*) : *gustatuko balitzait*
 - ❖ Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *erran balit...*
- Nominalisation du verbe (*-t(z)ea espero, -t(z)ea ahantzi, -t(z)eko prest/gogoa/beldurra, -t(z)era utzi, -t(z)eak, -t(z)earakin, egitetik gelditu*)
- Subjonctif présent :
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor* : *nadin*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork* : *dezadan, ditzadan*
 - ❖ Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *diezaioten*
- Locutions verbales : *Uste, komeni, balio ukan; Haserre izan; Maite ukan...*
- Verbes factitifs (*arazi*)

- Les participes *-ta* et *-(r)ik* : *jarrita, jarririk*

SYNTAXE

• Phrase simple

- Type interrogatif (*Nor agertu da? / Nor da agertu?*), particules interrogatives (*ote/al*) et suffixe interrogatif (*-a*)
- Forme affirmative et forme négative (*Peio agertu da/ Peio da agertu ; Peio ez da agertu/ Ez da Peio agertu*)
- Forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/zein handia den! Nolako besoa duen! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa!*)
- Type impératif (*Haugi hona! Adi egon!*)
- Particules *omen* et *ote*
- Formules permettant d'exprimer la satisfaction (*eskerrak jin zarela/baitzara*)

• Phrase complexe

Coordination :

- Cumulative (*eta, ere baita ere, ezta ere, ez bakarrik ere, ez ezik*)
- Optative (*edo, ala, bertzela, zein, nahiz*)
- Disjonctive (*baina, baizik, ordea*), distributifs (*bai...bai, ez...ez, batetik...bertzetik*)

Subordination :

- Par la nominalisation : *-t(z)ea, -t(z)eak, -t(z)eko, -t(z)en*
- Complétives : *-(e)la*
- Interrogatives indirectes : *-(e)n, -(e)netz*
- Relatives avec postcédant décliné à l'absolutif, ergatif, datif et génitif possessif, etc. (*Jatekoa erosten duen mutikoari sosa sakelatik erori zaio*)
- Relatives explicatives ou détachées exprimées avec le préfixe *bait-*
- Relatives introduites par *zein* et *non*
- Comparatives : comparatif d'égalité *bezala, bezain, bezainbat* ; comparatif d'inégalité *baino... -ago, baino gehiago/gutiago* ; superlatif *-en(a)*
- Conditionnelles réelles (*zurekin izateko baldin bada, joanen naiz, nahi izanez gero*), distinguer présent et passé des verbes conjugués au conditionnel
- Conditionnelles restrictives et négatives construites avec l'interrogatif *non ez -n*
- Conditionnelles signifiant le prétexte, l'espoir *-lakoan*
- Circonstancielle de temps :
 - ❖ simultanéité (*-(e)larik, -(e)nean, -(e)n guzietan, -(e)n gehienetan, -(e)n bakoitzean, bezain laster*)
 - ❖ immédiateté (*orduko, baiko, -eko*)
 - ❖ antériorité (*baino lehen, aitzin, -t(z)erakoan*)
 - ❖ postériorité (*ondotik, eta gero, partizipioa + orduko/baiko*)
 - ❖ durée (*arte, bitartean, -(e)netik, -(e)nez geroztik*)
- Circonstancielle finale *-t(z)eko/-t(z)era, -t(z)eko xedez, -t(z)earren*, subjonctives (*lasai egon zaitezen, musika ezarri dut*)
- Circonstancielle causales : *bait-/-(e)lako, dela eta, -t(z)egatik, denez gero, -(e)la medio/kausa*
- Causales explicatives construites avec auxiliaire + conjonctif + *ber* (*erran duzun ber*).
- Consécutives : *hain da, hain/hainbertze...ezen/non... bait-/-(e)n*
-
- Circonstancielle concessives : *nahiz eta* + verbe non conjugué, *nahiz eta + -(e)n*, participe + *-(r)ik ere*, participe + *arren, -(e)n arren, ba- ere, -agatik*
- Circonstancielle de manière: *-(e)n bezala/-(e)n bezalako, -(e)n neurrian, -(e)naren arabera, -(e)n aldetik, -(e)n gisan, ahala*

CONNECTEURS :

- addition : *eta, ere, bestalde, baita...ere, bederen/behintzat, gainera, horrez gain, are gehiago, gehiago dena*
- opposition : *baina, ordea, aldiz, alta, bizkitartean, dena den, hala ere, berriz, alabaina, hala eta guztiz ere, halarik ere, erranak erran, haatik*

- temps : *goizean, arratsaldean, orduan, gero, lehenago, ondotik, behin batean, (gaur)egun, halako batean, oraingoan, azkenean, bitartean, handik aitzina, bizkitartean, geroztik*
- choix : *bestela, edo, ala*
- logique : *lehenik, ondotik, alde batetik bestetik, jarraitzeko, segitzeko, azkenik, halaber, gisa berean, hatsarrean, hastapenean*
- exemple : *adibidez, konparazione, eman dezagun, alabaina*
- conséquence : *beraz, horrela, bada, horregatik, hortaz, hau dela eta, horren ondorioz*
- cause : *izan ere, zeren (eta), ezen*
- reformulation : pour expliquer *alegia, hau da, hots* ; pour corriger *hobeki erran* ; pour résumer *ondorioz, azken batean, laburbiltzeko, nolana ere*

Lexique en lien avec les axes culturels B1 – B2

En LVB et Section bilingue, les champs lexicaux ci-dessous peuvent être traités :

Différence ; racisme ; xénophobie ; autrui ; diversité ; identité ; empathie ; alter ego ; caractère ; caractéristique ; disparité ; dissemblance ; dissimilitude ; distance ; divergence ; écart ; humanité ; inégalité ; particularisme ; emploi ; main-d'œuvre ; grève ; monde de l'entreprise ; salariat et patronat ; travail forcé ; organisation du travail ; bricolage ; capitalisme ; coopérativisme ; bénévolat ; syndicalisme ; traitement de l'information ; journalisme ; pouvoir médiatique ; imprimerie ; censure ; liberté d'expression ; presse

écrite ; audiovisuel ; engagement politique ; littérature engagée ; militantisme ; civisme ; dialecte ; variante locale ; parler local ; standardisation ; unification linguistique.

Handicap ; intégration ; liberté de mouvement ; discriminations ; générations ; minorités ; langues officielles et langues non reconnues ; idiolectes ; égalité ; émancipation ; architecture (résidences, édifices institutionnels...) ; peinture (portraits, art religieux...) ; musique (opéras, hymnes, chants...) ; littérature (apologies, satires, dédicaces...) ; cinéma (films de propagande, films patriotiques...) ; art officiel ; contre-culture ; art engagé ; résistance ; avant-garde ; affiches ; caricatures ; *street art* ; censure ; frontières ; conflits ; contacts ; migrations ; exils ; hospitalité ; choc des cultures ; frontières invisibles ; solidarité ; transgression ; mobilité ; ascension sociale ; voyages ; dépaysement ; tourisme ; accueil ; médiation ; dialogue ; mixité ; partage ;

Energies renouvelables ; transport ; éco-citoyen ; ONG ; conquête spatiale ; recyclage ; covoiturage ; monnaie locale ; biodiversité ; circuit court ; bio ; croissance verte ; pollution ; mobilisation.

- Onomatopées (*irri karkaila, hipa, korronka, korroka, hurrupa, putz, uzker, intzira, zinkurina, xafla-xafla, haia-haia, zirrun-zarrun, tipus-tapas, nahas-mahas, duda-muda, erran-merran, itzuli-mitzuli, inguru-minguru, zoko-moko, istorio-misterio, kili-kolo, zirri-marra, etc.*).

- Interjections (*atx, ep, hela, ixo, xo, phu, ai ene, ez adiorik, hots, arri, jua, haugi-haugi, ño-ño, turrin-turrin, biri-biri, etc.*).

En LVB (B1), le lexique en lien avec les axes culturels est enrichi. Les élèves apprennent à analyser le lexique et à construire de nouveaux mots grâce à la dérivation et à la composition et à acquérir un vocabulaire varié pour comprendre des mots du basque unifié dont l'origine dialectale est connue.

Ils choisissent le dictionnaire bilingue ou unilingue selon leur niveau de langue. Ils repèrent les informations qui figurent dans les dictionnaires.

Ils comprennent la formation de mots (nom, adverbe, adjectif, verbe) par :

- ❖ Dérivation : *egutegi, irakasle, lasterka, harrigarri, ikuskizun, handitu, langile, iletsu, euskaldun, etc.*
- ❖ Composition : *lursagar, begibakar, ilehori, eskuzabal, bihurtune, udaberri, etc.*

Ils mettent en réseau des mots, en identifiant des :

- ❖ Familles de mots : *ikasle, ikasgai, ikastetxe, ikastegi, ikasgela, ikastaro, etc.*
- ❖ Champs lexicaux : *esku, oin, buru, begi, aho, beharri + zango sagar, aztal, belaun, ukarai, etc.*

Ils réinvestissent les notions de :

- ❖ Synonymie : *aitatxi/aitani, ongi/ontsa, erantzun/ihardetsi, azpi/izter, entelegatu/konprenitu/ulertu, etc.*
- ❖ Antonymie : *handi/ttipi, hotz/bero, berri/zahar, aberats/pobre, hil/bizi, etc.*
- ❖ Polysémie : *azkar, samur, kexu, lotsa, agian, etc.*

Les onomatopées et interjections :

Atx/aieika (cri de douleur, en gémissant de douleur), *oi* (admiration), *ep* (chuchotement), *hela* (il y a quelqu'un ?), *xo / ixo* (chut / silence), *phu* (fi ! signifiant le dégoût), *ai ene* (pauvre de moi), *adio* (prendre congé), *ez adiorik* (refus d'adieu), *hots* (bref), - *plisti-plasta*, *ttipi-ttapa*, *bri-brau*, *kilimiliklik*, *tirrit*, *turrust*, *firri-farra*, *frist*, *briu-brau*, *krask*, *klask*, *klisk*, *tu*, *zabla*, *zafla*, *zanpa*, *zirt-zart*, *binpi-banpa*, *brist*, *danga*, *plaf*, *tar-tar-tar*, *kar-kar-kar*, etc.

En section bilingue (B2), des activités sont consacrées au renforcement des ressources du lexique. Le rappel des modes de néologie (dérivation, composition, emprunt, etc.) ou des relations lexicales (synonymie, antonymie, hypéronymie, etc.) peut guider ou éclairer l'exploration du lexique, mais il doit aussi se déployer au gré des rencontres avec les documents étudiés, en excluant les exercices mécaniques, afin de mettre au jour les nuances ou les voisinages entre les mots.

On rappelle aux élèves les notions de dérivation, de composition, d'emprunt, de synonymie, d'antonymie, d'hyperonymie...vues au collège. Des activités liées au lexique sont proposées au fil des rencontres avec les textes étudiés.

En suffixation, les professeurs abordent les suffixes qui permettent de créer :

- ❖ des noms non-animés d'objet (-*kada* ; -*kari*), d'outils (-*gailu*), de lieux (-*tegi* ; -*gia*), de traits de caractère (-*tasun* ; -*keria*), de profession (-*gintza* ; -*tza*)
- ❖ des noms animés (-*ari* ; -*gin* ; -*gile* ; -*le* ; -*tzaile* ; -*zale* ; -*sa*)
- ❖ des noms exprimant le collectif (-*di* ; -*eria* ; -*keta* ; -*kada/-tara* ; -*te*)
- ❖ des noms exprimant la conséquence, la situation, l'évènement (-*dura*, -*era*, -*keta*, -*kunde*, -*kuntza*, -*men/-pen*, -*tza*, etc.)
- ❖ des adjectifs exprimant l'abondance (-*tsu*, -*os/-oso*), l'origine (-*ar*, -*tar*, -*dar*), l'attitude (-*bera*, -*kari*, -*kin*, -*koi*, -*kor*, -*tiar/-liar*, -*ti*), la capacité (-*garri*, -*kizun*), la propriété et appartenance (-*dun/-tun*, -*ko*)
- ❖ des verbes (-*tu*) ; des adverbes (-*ero*, -*ka*, -*ki*, -*ro*, -*to*) ;

Ils abordent également les suffixes diminutifs et augmentatifs (-*kote*, -*ño*, -*txo*, -*tsu*, -*tzar*, -*xe*, -*xka*, -*xko*, -*xkila*, -*ail*, -*zta*, -*ats*, etc.).

En préfixation, les professeurs abordent les préfixes permettant de composer des verbes, adverbes, des noms, des adjectifs (*ber-/bir-* ; *des-* ; *erdi-* ; *ez-* ; *arra-* ; *erre-* ; *anti-*).

En composition, les professeurs étudient les différentes formes de composition des noms, des adjectifs, des verbes, des adverbes :

- ❖ les noms composés à partir de deux noms (*Eguzki-lore*)
- ❖ la composition de noms à partir du radical verbal (*jarleku*)
- ❖ la composition dvandva des noms (*Aitama*) et des adjectifs (*Ezti-mingots* ; *Gazi-geza* ; *Gozo-mikatz* ; *Txiki-borobil* ; *Estu-mehar* ; *Gorri-beltz* ; *Txuri-uridin* ; *Greko-erromatarra...*).
- ❖ la composition lexicalisée (*Udaberri* ; *Mutilzahar* ; *Etxekoandre*)
- ❖ la composition par subordination des noms (*Ezpata-dantza* ; *Zakar-ontzi* ; *Autobus-ilara...*), des adjectifs (*Sudur-luze* ; *Besamotz...*)
- ❖ la composition Bahuvrihi (*Adarbakar* ; *Begi-gorri* ; *Adar-motz* ; *Mutur-beltz* ; *Moko-fin* ; *Mutxuridin* ; *Hankarin* ; *Hanka-motz...*)
- ❖ la composition restrictive à partir de -*zale* et -*gabe* (*Aberezale* ; *Mendigoizale* ; *Arduragabe* ; *Lotsagabe* ; *Eskergabe...*)
- ❖ la composition d'adjectifs à partir de -*ezin*, -*gaitz*, -*erraz*, -*bera* (*Aldaezin* ; *Aldagaitz* ; *Ulerterraz* ; *Irakurterraz* ; *Minbera* ; *Lizunbera...*)

Orthographe B1 – B2

En langue basque, l'orthographe est relativement proche de la prononciation, sauf en dialecte souletin. En classe de première, il s'agit de faire acquérir aux élèves les règles orthographiques de la langue unifiée, tout en leur faisant connaître les différents choix graphiques effectués par les auteurs de la tradition écrite avant l'unification de la graphie (présence des graphèmes *ch*, *kh*, *th*, *ph*, *mb*, *mp*, *mk*, *mt*, etc. au début du XX^e siècle en Pays basque de France). Ainsi, il s'agit pour les élèves de maîtriser les règles de la langue basque écrite, dans différentes situations de communication (courrier formel, correspondance personnelle, synthèse, composition, résumé, etc.).

Orthographe B1

- ❖ Connaître l'alphabet basque et savoir épeler les mots
- ❖ Connaître les règles de ponctuation : majuscule, point, guillemets, point-virgule, etc.
- ❖ Savoir écrire l'heure à la forme absolutive
- ❖ Distinguer le -a organique de l'article défini singulier -a : *gauza, ideia*, etc.
- ❖ Savoir orthographier les emprunts tels que : *bakantza, berde, kanpin*, etc.
- ❖ Savoir orthographier les mots comprenant la consonne nasale n devant les occlusives p et b : *enbor, hainbat, panpina*, etc.
- ❖ Distinguer les consonnes fricatives s, z, x et affriquées ts, tz, tx
- ❖ Savoir écrire les nombres cardinaux composés : *hogeita hiru, berrogeita hamar*, etc.
- ❖ Savoir écrire les nombres cardinaux et ordinaux : *lehen, zortzigarren*, etc.
- ❖ Connaître l'orthographe des noms propres de son environnement proche (villes, villages, fleuves, montagnes)
- ❖ Connaître l'orthographe des mots comprenant l'aspiration h : mots devenus homonymes avec l'érosion de l'aspiration (*haste/aste, hona/ona, eri/erhi, ari/hari*, etc.) et les paronymes (*hotz/hots nahiz/naiz altzairu/altzari hasia/hazia, oro/orro, hori/horri*, etc.)

Ponctuation B1

- ❖ Le point d'interrogation, le point d'exclamation, les **deux points** pour lister, pour écrire l'heure : *10:30etik 11:00etara* ; le **point** dans la phrase, pour les nombres cardinaux au-delà de 1 000 (*4.300*) et pour les nombres ordinaux (*V.mendea*) ; les **points de suspension** pour exprimer la peur, le doute, l'ironie ; la **virgule** pour énumérer et écrire la date en basque (*Urriaren 14a, astelehena*), dans les propositions subordonnées circonstancielles de temps et concessives (*mintzatzen denean, entzuten dut*) et pour interpeler quelqu'un (*Mikel, haugi hona(t)!*) ; les **guillemets** simples (" ") pour transcrire les mots en langue étrangère.
- ❖ Le point dans les abréviations : *adib. (adibidez), or. (orrialdea(k)), fra. (faktura), koop. (kooperatiba), tel. (telefonoa), etab. (eta abar), zk. (zenbakia), g. er. (gutxi erabilia)*, etc; les jours de la semaine *al. (astelehena), ar. (astearte), az. (asteazkena), og. (osteguna), or. (ostirala), lr. (larunbata) eta ig. (igandea)*, les mois *urt. (urtarrila), ots. (otsaila), mar. (martxoa), api. (apirila), mai. (maiatza), eka. (ekaina), uzt. (uztaila), abu. (abuztua), ira. (iraila), urr. (urria), aza. (azaroa) et abe. (abendua)*

Orthographe B2

- ❖ Expression graphique de la palatalisation ñ, j, dd, tt, ll
- ❖ Distributifs : *bana, bosna/bortzna, ehuna*, etc.
- ❖ Variante orthographique standard du groupe consonantique /rtz/, *beste/bertze, bost/bortz, ostegun/ortzegun, ostiral/ortziral*, etc.
- ❖ Orthographe correcte de l'aspiration permettant la distinction du sens sémantique d'un mot (*haur, ahur*)
- ❖ Orthographe des toponymes (*Erroma, Bartzelona, Bordale, Akize, Tolosa*, etc.)
- ❖ Interrogatifs *zernahi, nornahi, nornahik, nolnahi, noranahi* en un mot
- ❖ Variante standard -zio pour les noms *instalazio, integrazio, zibilizazio, administrazio*
- ❖ Distinction entre la déclinaison absolutive et ergative de *batzu (batzu/batzuk, batzuk/batzuek)*
- ❖ Orthographe du tilde (ñ)
- ❖ Orthographe du tréma ü en dialecte souletin
- ❖ Modifications orthographiques permettant d'exprimer des nuances sémantiques (*polit/pollit, zakur/xakur, zuri/xuri, zozo/xozo*, etc.)
- ❖ Orthographe standard de mots : *oraino, erraz, ireki, baina, sekula, elkar*, etc.

Ponctuation B2

- ❖ La **virgule** après les connecteurs : *adibidez, ondoren, beraz, hortaz*, le **point-virgule** dans les énumérations complexes, les **guillemets** (" ") pour les citations ou pour rapporter des propos, pour transcrire les mots en langue étrangère, Le **tiret** dans les formes répétées dans les formes adjectivales et adverbiales d'intensité, les associations nominales et adjectivales, les onomatopées : *gorri-gorria, emeki-emeki, anai-arrebak, plisti-plasta*, etc. Les **deux-points** pour exprimer une relation de cause ou de conséquence

- ❖ Majuscules et minuscules pour les noms d'institutions, d'organismes, de fonctions, (*Ipar Euskal Herrian/ekialdeak, Nafarroako erresuma, Frantziako Errepublika, sanferminak, Jauna / jaun bat bezala bezt, Anderea / bi bateko eta bi andere, etc.*)
- ❖ Expressivité à une phrase en utilisant l'ellipse verbale et en adaptant les formulations propres aux proverbes appartenant au patrimoine linguistique basque
- ❖ Sigles et acronymes courants (*EHU, UEU, AEB, OEH, GKE, ELB, NAN, AEK, EGA, etc.*)
- ❖ Abréviations : *adib. (adibidez), or. (orrialdea(k)), fra. (faktura), koop. (kooperatiba), tel. (telefonoa), etab. (eta abar), zk. (zenbakia), g. er. (gutxi erabilia), etc;* les jours de la semaine *al. (astelehena), ar. (asteartea), az. (asteazkena), og. (osteguna), or. (ostirala), lr. (larunbata) eta ig. (igandea),* les mois *urt. (urtarrila), ots. (otsaila), mar. (martxoa), api. (apirila), mai. (maiatza), eka. (ekaina), uzt. (uztaila), abu. (abuztua), ira. (iraila), urr. (urria), aza. (azaroa) et abe. (abendua)*

Phonologie et prosodie B1 – B2

En première, les élèves sont initiés aux variations phonologiques et prosodiques de la langue orale, notamment à travers l'étude de ses caractéristiques. Les formes dialectales navarro-labourdines et souletines issues du patrimoine linguistique sont valorisées et permettent des comparaisons. De même, il convient de sensibiliser les élèves aux caractéristiques de la langue orale dans différents registres, familier, courant, soutenu.

Phonologie et prosodie B1

Voyelles

- ❖ Les voyelles et consonnes du basque, y compris le /ü/ et le /j/ souletins

Hiatus

- ❖ Les hiatus /ia/ : *handia*

Diphtongues

- ❖ Les diphtongues /au/, /ei/, /oi/, /eu/, /ui/, /ai/ à l'initiale : *auzo, eihera, oihal, euri, aita,* et à l'intérieur du mot ou en final : *gau, lagunei, sagarroi, deus ez, fruitu, alai*

Consonnes

- ❖ La vibrante intervocalique simple, le phonème /r/ : *aro, ere, ari,* et la vibrante double, le phonème /rr/ : *harro, erre, harri*
- ❖ Les variantes phonétiques, palatalisation /tt/, /dd/, /ll/, /ñ/ à l'initiale : *ttipi, llabur, ñiñi,* et à l'intérieur du mot : *otto, onddo, pollit, ñaño*
- ❖ Les phonèmes des consonnes fricatives /z/, /s/, /x/ à l'initiale : *zaku, sagu, xingar* et à l'intérieur du mot ou en finale : *azantz, isil, axeri*
- ❖ Les phonèmes des consonnes affriquées /tz/, /ts/, /tx/ à l'initiale : *tzar, txakür* et à l'intérieur du mot ou en finale : *arkatz, otso, huts, etxe, pastetx*
- ❖ L'aspiration à l'initiale : *hau, hori, huts, harrapatu, handi, harrabots,* et à l'intérieur du mot : *leiho, eihera, bihotz*
- ❖ La prononciation des phrases négatives : *ez + da = /ezta/ ; ez + naiz = /enaiz/ ; ez + zara = /etzara/ ; ez + gara = /ezkara/*
- ❖ La prononciation du phonème occlusif sonore /g/ devant les voyelles e et i

Pour les élèves scolarisés en Soule, on veille à faire appliquer les spécificités phonologiques du dialecte souletin : la chute de la vibrante *r* entre deux voyelles ; la production de la voyelle *ü*, /*luma*/, /*negü*/, /*llabür*/, /*hüilantü*/ ; les consonnes aspirées /*urthe*/, /*alhaba*/, /*ekharri*/ ; etc.

Phonologie et prosodie B2

Voyelles

- ❖ Démonstratifs proches écrits en /o/ (*honekin, honen, honetaz*) mais prononcés en /u/ devant les nasales : /*hunekin*/, /*hunən*/, /*huntaz*/, etc.
- ❖ Assimilations vocaliques /*garrotain*/, /*korropilo*/, /*buluzi*/, /*irrisku*/, etc.

Hiatus

- ❖ Hiatus /ia/ : *handia* ; /uia/ /*bluia*/, /*suia*/, /*tuia*/, etc.

- ❖ Le contact de la voyelle /u/ et des voyelles /a/ et /e/ donnent lieu à des sonorités en /i/, comme dans /ostatia/, /lekia/, /medikia/, /sartia/, /hartia/, etc.

Diphthongues

- ❖ Diphthongues /au/, /ei/, /oi/, /eu/, /ui/, /ai/ à l'initiale : /auzo/, /eihera/, /oihal/, /euri/, /aita/, et à l'intérieur du mot ou en final : /gau/, /lagunei/, /sagarroi/, /deus ez/, /fruitu/, /alaj/

Consonnes

- ❖ La fricative /x/ en début de mot /xakur/, /xokolet/, /xapeldun/, etc.
- ❖ Expression diminutive et hypocoristique de /x/ xakur, xahar, xikin, etc.
- ❖ Les aspirations diacritiques pour distinguer des paronymes (othe/ote, erhi/eri, hala/alha, etc.)
- ❖ La connaissance des variantes consonantiques propres aux différentes variantes géographiques /afo/, /sartüa/, /ferde/, /perde/, etc.
- ❖ L'épenthèse nasale /n/ présente dans plusieurs mots dans la tradition orale /bainan/, /aintzin/, /mahain/, /orain/, etc.

Repères linguistiques – LVC

Activités langagières – LVC

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En LVC, pour comprendre, les élèves développent les stratégies qu'ils ont déjà commencé à construire depuis le début de leur apprentissage. L'entraînement continue à reposer sur la mise en lien des informations reconnues et l'approfondit en s'appuyant sur des documents qui permettent aux élèves de mobiliser davantage de moyens linguistiques et extralinguistiques. À l'oral comme à l'écrit, les documents sont de plus en plus variés. Les élèves regardent, écoutent ou lisent en comprenant le sens lié à l'activité.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

A2

Stratégies

- S'appuyer sur les **indices extralinguistiques visuels et sonores** (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.
- S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.
- S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.
- S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document.

Expression orale et écrite

Pour s'exprimer, les élèves développent les stratégies qu'ils ont déjà commencé à construire depuis le début de leur apprentissage. Ils s'entraînent davantage aux différentes formes de discours (narration, description, argumentation) et continuent à travailler la prononciation et le bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase.

La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés ou la mise en scène permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. La progression spiralaire doit respecter les étapes successives de l'entraînement : mémorisation, reconnaissance, réinvestissement.

L'écrit prend des formes variées en cohérence avec la progression : recopiage pour la maîtrise de l'exécution graphique, rédaction de phrases puis de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples. Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel. Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

A2

Des stratégies

- à l'oral : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers.
- à l'écrit : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.
Arnaut Oihenart, euskal poeta, legegizona, historialaria eta politikaria izan zen.
- **(se) présenter** de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.
Mikel Amaia baino handiagoa da, Amaia gelako gazteena da.
- **Raconter** en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles.
Lehen Euskal Lore Jokoak 1851ean antolatu zituzten Urruñan. 1864tik goiti aldiz Saran kokatu ziren.
- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée.
Lehen planoan, etxeak agertzen zaizkigu. Bigarrenean, abiadura handiko trenbidea. Gainean, mendiak eta haize errota ikusten ditugu.
- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents.
Lehen, orain, gero, duela aspaldi, goizeko zortzietan, etc.
- Exprimer **une préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.

Baino -ago, nahiago, baino gehiago, baino gutiago, -(e)na, bezain, bezainbat, bezala.

- Exprimer son **opinion** en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non.

Uste dut, iruditzen zait, ene iduriko, menturaz, beharbada, etc.

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant **une gamme assez étendue de connecteurs logiques et chronologiques**.

Lehenik, ondotik, baina, alde batetik, bertzetik, nahiz eta, -lako/bait- etc.

- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées.

Nahi dut, gogo du, xedea dugu, asmoa duzu, banintz ... nintzateke.

- Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée.

Erran nezake ...-(e)la ; ... balitz ... ninteke ; ... balu ... liteke; iduri du ... -(e)la.

Interaction orale et écrite, médiation

En LVC, l'interaction écrite et orale, la médiation sont au cœur de la communication et permettent d'articuler plusieurs activités entre elles. L'interaction écrite ou orale prend des formes toujours simples mais de plus en plus variées au fil de l'année (présenter, exposer, expliquer, expliciter, rendre compte, résumer, reformuler, etc.). Ces deux formes d'interaction visent à construire différemment l'accès au sens d'un support, à communiquer plus facilement, à faciliter la coopération et le développement d'un travail collectif. Au-delà de sa dimension linguistique, la médiation implique nécessairement une forme de décentrement, d'ouverture d'esprit et d'empathie par rapport à l'autre : en tant que médiateur, un locuteur exprime la pensée d'autrui, non la sienne. La médiation repose donc sur la capacité à écouter l'autre, à se mettre à sa place pour le comprendre.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

A2

Des stratégies

- Attirer l'attention pour prendre la parole.
- Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer.
- Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide.
- Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.

Des actes langagiers

- Poser une large gamme de **questions simples** à l'aide des pronoms interrogatifs.

Noraino, zertan, norengana, zer tenoretan?

- Donner **des conseils, des consignes ou des ordres simples** grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir.
Zoaz arbelera! Arrapostu emanen duzuia?
- **Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction ou des contraintes** à l'aide de blocs lexicalisés ou d'une gamme étendue de modaux.
Haizu duk, ezin duzu, behartua zara, har dezaken, etc.
- Faire part simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.
Ez naiz batere ados, ez dut zuk bezala pentsatzen, zenbat buru hainbat aburu, bat egiten dut –(r)ekin, ideia bera dugu, bistan dena, dudarik gabe, noski, agian.
- **Donner et demander de l'aide de manière simple et directe** (répéter, préciser, clarifier, traduire).
Xalbador, Fernando Aire Etxart bertsolariaren izengoitia zen. 1920an sortu eta 1976an zendu zen Urepelen.
- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit.
Agur, otoi, eskerrik hanitx, eskertzen zaitut, esker mila.
- **Relancer** par des questions simples non développées.
Zergatik, zerendako, noiztik, noizko, noiz arte, zertan?
- Utiliser toute la gamme des verbes de perception.
- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information**.
Hementxe, hortxe, hantxe, orrialde honetan, lehenik, lehenbizikorik, ondotik, hastapenean, urrentzean, hondarrean, amaieran.
- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.
Penaturik zen, triste zen, amultsuki, handizki, polliki-polliki.
- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.
Pastoralan pertsonaiak onak edo gaiztoak dira. Horiez gain pertsonaia zerutiarrak badira ere bai.

Outils linguistiques – LVC

La terminologie adoptée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Édscol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021) afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues régionales, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les professeurs suivent les normes linguistiques écrites de l'académie de la langue basque *Euskaltzaindia*. Ils se réfèrent aussi aux niveaux du CECRL définis pour la langue basque.

Même si les normes de la langue standard unifiée « batua » restent la référence, les élèves sont aussi confrontés à des faits de langue qui peuvent comporter des particularismes marqués, voire des réalisations dialectales, qui font la richesse de la langue basque. La variation porte sur le lexique, sur des traits phonologiques, morphologiques, ou syntaxiques, qui peuvent différer fortement.

Les deux principales langues scolaires des élèves, le français et le basque étant typologiquement très éloignées, il convient de mettre en évidence les principales caractéristiques typologiques de la langue basque : ordre des mots Sujet-Objet-Verbe, ergativité, langue agglutinante et postpositionnelle, présence et accord des actants dans l'auxiliaire, transitivité et intransitivité des verbes, alternance des auxiliaires entre structures passives et actives, langue *pro-drop*, la notion de marque casuelle unique portée par le dernier élément du groupe nominal, etc.

L'apprentissage de la grammaire se fait en contexte, au fil des séances.

Les listes qui suivent sont *indicatives et non exhaustives*, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Grammaire A2

L'ordre des mots en basque

Même si l'ordre canonique des mots est Sujet-Objet-Verbe, la déclinaison permet de donner sa fonction au nom ou au groupe nominal, qui peut ainsi être reconnu quelle que soit sa place dans la phrase. Ainsi en langue basque, la liberté dans l'ordre des mots est plus grande qu'en langues française et espagnole.

GROUPE NOMINAL

• Déclinaison

- Noms propres/Noms communs, singulier, pluriel et indéterminé (*mugagabea*) :

- ❖ Absolutif (*nor*)
- ❖ Ergatif (*nork*)
- ❖ Datif (*nori*)
- ❖ Partitif (*zerik*)
- ❖ Inessif (*non*)
- ❖ Génitif possessif (*noren*)
- ❖ Adlatif (*nora(t)*), non-animé
- ❖ Adlatif de direction (*norantz*)
- ❖ Adlatif terminatif (*noraino*)
- ❖ Ablatif/élatif (*nondik*), non-animé
- ❖ Sociatif/comitatif (*norekin*)
- ❖ Génitif locatif (*nongo*), non-animé
- ❖ Motivatif (*norengatik*)
- ❖ Destinatif (*norentzat/norendako*)
- ❖ Instrumental (*zerez*)

- Déclinaison des heures à l'indéterminé : *zer tenoretan?*

• Noms

- Noms communs et propres
- Noms communs animés (*neska, mediku*, etc.) et non-animés (*mahai, kadira*, etc.)
- Noms nombrables (*bi etxe, hiru arkatx*, etc.) et indénombrables (*maitasuna, hotza, gosea, egarria, pena, mina, alaitasuna, tristura, beldurra*, etc.)

• Interrogatifs

- *Nor* (*nork, nori, noren, norekin*)
- *Zer* (*zerendako, zerk, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara, zergatik*)
- *Non* (*nongo(a), nora(t), nondik*)
- *Noiz* (*noiztik, noizko, noiz arte*).
- *Nola*
- *Zenbat* (*zenbatek*)
- *Zertan*

• Pronoms

- Pronoms personnels (*ni, hi, gu, zu, zuek*).
- Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*).
- Pronoms indéfinis :
 - ❖ *zerbait* et *norbait* à l'absolutif, ergatif et datif
 - ❖ *nehor/inor ez* et *deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif

• Complément du nom

- *Nongo; Noren*

• Déterminants

- Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (-a/-ak, bat/batzuk)
- Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
- Nombres cardinaux (0-100, 0-1.000 et au-delà)
- Ordinaux (*lehen, bigarren, etc.*)
- Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo, etc.*)
- Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat*)

• Adjectifs

- Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo, etc.*)
- Epithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da*)
- Adjectifs qualificatifs gradables (*oso, nahiko, izugarri, etc.*)
- Répétition adjectivale (*ttipi-ttipia, gorri-gorria, etc.*)
- Adjectif "huts" (*kafe hutsa*)
- Comparatif d'égalité (*bezain*), d'inégalité (-ago), excessif (-egi)
- Nominalisation + -(e)ko (*ileen orrazteko eskuila*)

• Adverbes

- De lieu (*hemen, hor, han, etc.*)
- De temps (*atzo, gaur/egun, bihar, lehen, orain, gero, etc.*)
- De modalité (*ongi, gaizki, poliki, etc.*), gradables (*batere, izugarri, ikaragarri, etc.*)
- Adverbes construits avec une postposition : -(r)ik gabe, -(r)en gainean, azpian, aitzinean, gibelean, barnean, etc.
- Adverbes d'incertitude (*dudarik gabe, agian, noski, bistan dena*)
- Adverbes construits avec une postposition précédée du datif : -(r)i esker, -(r)i buruz

GRUPE VERBAL

• Caractéristiques

- Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*)
- Verbes conjugués et non-conjugués (*etortzea, egiteko, eramanik, ikusirik*)
- Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut...*)
- Verbes synthétiques (*ukan, izan, egon, joan, etorri, jakin*)
- Accord sujet – prédicat – attribut (*amari goxokia eman diot*)

• Aspect

- Il existe 3 types de verbes basques :
 - ❖ 1er type : le radical et le participe perfectif ont la même forme en -n ;
 - ❖ 2e type : participe suffixé en -i sur le radical ;
 - ❖ 3e type : participe suffixé en -tu/-du ;

Pour chaque type de verbe, le suffixe prend différentes formes selon le type de participe et la forme dialectale utilisée : *edaten/ibiltzen, irakurten/irakurtzen, ikusiren/ikusiko*.

- Perfectif (*ibili naiz, ibili nintzen*)
- Imperfectif (*ibiltzen naiz, ibiltzen nintzen*)
- Futur (*ibiliko naiz*)
- Présent momentané (*ibiltzen ari naiz*)
- Passé momentané (*ibiltzen ari nintzen*)
- Aspect de la locution verbale (*bizi izan, behar izan/ukan, balio ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan, etc.*)
- Verbes synthétiques au passé (*nentorren*)
- Locutions verbales : *Logale + izan/Logaleak + egon; Gose + izan/Goseak + egon*

• Mode

- Présent de l'indicatif :
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor* : *izan, joan, etorri*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork* : *ukan, jakin*

- ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nori* (sujet à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *zait, zaizkit...*
- ❖ Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *diot, dizkiot...*
- Indicatif passé :
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor* : *izan, joan, etorri*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork* : *ukan, jakin*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nori* (sujet à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *zitzaidan, zitzaizkidan...*
 - ❖ Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *nion, nizkion...*
- Expression du potentiel : *Ahal izan/ukan ; Ezin izan/ukan.*
- Impératif (*Mintza zaitetz!, Har ezazu/itzazu!, Erraidazu, Emaiozu, Haugi!*)
- Conditionnel réel de l'indicatif (*baldin badut/banaiz.*)
- Nominalisation du verbe : *-t(z)ea espero, -t(z)ea ahantzi*
- Locutions verbales : *Uste, Komeni, Balio ukan ; Maite ukan, etc.*

SYNTAXE :

• Phrase simple

- Phrase de type interrogatif (*Nor agertu da? / Nor da agertu?*)
- Phrase de forme affirmative, phrase de forme négative (*Peio agertu da / Peio da agertu ; Peio ez da agertu / Ez da Peio agertu*)
- Phrase de forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/Zein handia den! Nolako besoa duen! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa!*)
- Phrase de type impératif (*Haugi hona! Adi egon!*)
- Phrase de type interrogatif construite avec la particule interrogative *ote/al* et le suffixe interrogatif *-a*
- Phrase de forme exclamative (*Bai handia dela! Ezta pentsatu ere!*)
- Un intérêt particulier sera porté à la focalisation par déplacement du verbe.

• Phrase complexe

Coordination

- Cumulative (*eta, ere baita ere, ezta ere*)
- Optative (*edo, ala*)
- Disjonctive (*baina*)

Subordination

- Subordination par la nominalisation : *-t(z)ea ; -t(z)eko ; -t(z)en*
- Complétives : *-(e)la*
- Interrogatives indirectes : *-(e)n*
- Relatives avec postcédant décliné à l'absolutif, ergatif, datif et génitif possessif, etc. (*Jatekoa erosten duen mutikoari sosa sakelatik erori zaio*)
- Comparatives : comparatif d'égalité (*bezala, bezain, bezainbat*) ; comparatif d'inégalité (*baino... -ago, baino gehiago/gutiago*) ; superlatif *-en(a)*
- Conditionnelles réelles (*zurekin izateko baldin bada, joanen naiz*)
- Circonstancielle de temps :
 - ❖ simultanéité : *-(e)larik, -(e)nean*
 - ❖ antériorité : *baino lehen, aitzin*
 - ❖ postériorité : *ondotik, eta gero*
 - ❖ durée : *arte, bitartean*
- Circonstancielle finale : *-t(z)eko ; -t(z)era*
- Circonstancielle causale : *bait- ; -(e)lako*
- Circonstancielle concessive : *nahiz eta + verbe non conjugué*

CONNECTEURS :

- addition : *eta, ere, bestalde*
- opposition : *baina, ordea*
- temps : *goizean, arratsaldean, orduan, gero, baino lehen, ondotik*

- choix : *bestela, edo, ala*
- logique : *lehenik, ondotik, alde batetik bestetik*
- exemple : *adibidez*

Lexique en lien avec les axes culturels A2

En LVC, les thématiques ci-dessous peuvent être traitées :

Différence ; racisme ; xénophobie ; autrui ; diversité ; identité ; empathie ; alter ego ; caractère ; caractéristique ; disparité ; dissemblance ; dissimilitude ; distance ; divergence ; écart ; humanité ; inégalité ; particularisme ; emploi ; main-d'œuvre ; grève ; monde de l'entreprise ; salariat et patronat ; travail forcé ; organisation du travail ; bricolage ; capitalisme ; coopérativisme ; bénévolat ; syndicalisme ; traitement de l'information ; journalisme ; pouvoir médiatique ; imprimerie ; censure ; liberté d'expression ; presse écrite ; audiovisuel ; engagement politique ; littérature engagée ; militantisme ; civisme ; dialecte ; variante locale ; parler local ; standardisation ; unification linguistique.

Handicap ; intégration ; liberté de mouvement ; discriminations ; générations ; minorités ; langues officielles et langues non reconnues ; idiolectes ; égalité ; émancipation ; architecture (résidences, édifices institutionnels...) ; peinture (portraits, art religieux...) ; musique (opéras, hymnes, chants...) ; littérature (apologies, satires, dédicaces...) ; cinéma (films de propagande, films patriotiques...) ; art officiel ; contre-culture ; art engagé ; résistance ; avant-garde ; affiches ; caricatures ; *street art* ; censure ; frontières ; conflits ; contacts ; migrations ; exils ; hospitalité ; choc des cultures ; frontières invisibles ; solidarité ; transgression ; mobilité ; ascension sociale ; voyages ; dépaysement ; tourisme ; accueil ; médiation ; dialogue ; mixité ; partage ;

Energies renouvelables ; transport ; éco-citoyen ; ONG ; conquête spatiale ; recyclage ; covoiturage ; monnaie locale ; biodiversité ; circuit court ; bio ; croissance verte ; pollution ; mobilisation.

En LVC, le lexique en lien avec les axes culturels est enrichi. Les élèves apprennent à analyser le lexique et à construire de nouveaux mots grâce à la dérivation et à la composition et à acquérir un vocabulaire varié pour comprendre des mots du basque unifié dont l'origine dialectale est connue.

Ils choisissent le dictionnaire bilingue ou unilingue selon leur niveau de langue. Ils repèrent les informations qui figurent dans les dictionnaires.

Ils comprennent la formation de mots (nom, adverbe, adjectif, verbe) par :

- ❖ Dérivation : *egutegi, irakasle, lasterka, harrigarri, ikuskizun, handitu, langile, iletsu, euskaldun, etc.*
- ❖ Composition : *lursagar, begibakar, ilehori, eskuzabal, bihurtune, udaberri, etc.*

Ils mettent en réseau des mots, en identifiant des :

- ❖ Familles de mots : *ikasle, ikasgai, ikastetxe, ikastegi, ikasgela, ikastaro, etc.*
- ❖ Champs lexicaux : *esku, oin, buru, begi, aho, beharri + zango sagar, aztal, belaun, ukarai, etc.*

Ils réinvestissent les notions de :

- ❖ Synonymie : *aitatxi/aitani, ongi/ontsa, erantzun/ihardetsi, azpi/izter, entelegatu/konprenitu/ulertu, etc.*
- ❖ Antonymie : *handi/ttipi, hotz/bero, berri/zahar, aberats/pobre, hil/bizi, etc.*
- ❖ Polysémie : *azkar, samur, kexu, lotsa, agian, etc.*

Orthographe A2

En langue basque, l'orthographe est relativement proche de la prononciation, excepté pour les formes dialectales souletines. Il s'agit de sensibiliser les élèves aux règles orthographiques de la langue unifiée, tout en valorisant les usages dialectaux.

- ❖ Connaître l'alphabet basque et savoir épeler les mots.
- ❖ Savoir écrire l'heure à la forme absolutive.
- ❖ Distinguer le -a organique de l'article défini singulier -a : *gauza, ideia, etc.*
- ❖ Savoir orthographier les emprunts tels que : *bakantza, berde, kanpin, etc.*
- ❖ Savoir orthographier les mots comprenant la consonne nasale n devant les occlusives p et b : *enbor, hainbat, panpina, etc.*
- ❖ Distinguer les consonnes fricatives s, z, x et affriquées ts, tz, tx.
- ❖ Savoir écrire les nombres cardinaux composés : *hogeita hiru, berrogeita hamar, etc.*

- ❖ Savoir écrire les nombres cardinaux et ordinaux : *lehen, zortzigarren*, etc.
- ❖ Connaître l'orthographe des noms propres de son environnement proche (villes, villages, fleuves, montagnes).
- ❖ Connaître les règles de ponctuation : le **point** d'interrogation (*Non da?*) ; le **point d'exclamation** (*Jar zaitzte!*) ; les **deux points** pour lister et écrire l'heure (*10:30etik 11:00etara*) ; le **point** dans la phrase et pour orthographier les nombres ordinaux (*V. mendea*) ; la **virgule** pour énumérer et écrire la date en basque (*Urriaren 14a, astelehena*), dans les propositions subordonnées circonstancielles de temps et concessives (*mintzatzen denean, entzuten dut*) et pour s'adresser à quelqu'un (*Mikel, haugi hona(t)!*) ; les **guillemets** simples (" ") pour transcrire les mots en langue étrangère.

Phonologie et prosodie A2

La phonologie de la langue basque ne présente pas de difficulté majeure car dans la plupart des cas l'écrit reproduit la prononciation orale. La différence entre la langue basque et française concerne principalement le système consonantique. Le système vocalique, quant à lui, est sensiblement le même, hormis en Soule où la voyelle *ü* s'ajoute et où les professeurs veillent à entraîner les élèves aux particularités phonologiques du dialecte.

Les points ci-dessous sont abordés dès le niveau A1 et consolidés tout au long du parcours linguistique. Les formes dialectales doivent être valorisées et permettre des comparaisons.

- ❖ Les voyelles et consonnes du basque, y compris le /*ü*/ et le /*j*/ souletins
- ❖ Les phonèmes des consonnes fricatives /*z*/, /*s*/, /*x*/ à l'initiale : *zaku, sagu, xingar* et à l'intérieur du mot ou en finale : *azantz, isil, axeri*
- ❖ Les phonèmes des consonnes affriquées /*tz*/, /*ts*/, /*tx*/ à l'initiale : *tzar, txakür* et à l'intérieur du mot ou en finale : *arkatz, otso, huts, etxe, pastetx*
- ❖ L'aspiration à l'initiale : *hau, hori, huts, harrapatu, handi, harrabots*, et à l'intérieur du mot : *leiho, eihera, bihotz*
- ❖ Les diphtongues /*au*/, /*ei*/, /*oi*/, /*eu*/, /*ui*/, /*ai*/ à l'initiale : *auzo, eihera, oihal, euri, aita*, et à l'intérieur du mot ou en final : *gau, lagunei, sagarro, deus ez, fruitu, alai*
- ❖ Les hiatus /*ia*/ : *handia*
- ❖ La vibrante intervocalique simple, le phonème /*r*/ : *aro, ere, ari*, et la vibrante double, le phonème /*rr*/ : *harro, erre, harri*
- ❖ Les variantes phonétiques, palatalisation /*tt*/, /*dd*/, /*ll*/, /*ñ*/ à l'initiale : *ttipi, llabur, ñiñi*, et à l'intérieur du mot : *otto, onddo, pollit, ñaño*
- ❖ La prononciation du phonème occlusif sonore /*g*/ devant les voyelles *e* et *i*
- ❖ La prononciation des phrases négatives : *ez + da = /ezta/* ; *ez + naiz = /enaiz/* ; *ez + zara = /etzara/* ; *ez + gara = /ezkara/*.

Pour les élèves scolarisés en Soule, il s'agit de faire appliquer les spécificités phonologiques du dialecte souletin : la chute de la vibrante *r* entre deux voyelles ; la production de la voyelle *ü*, /*luma*/, /*negü*/, /*llabür*/, /*hüilantü*/ ; les consonnes aspirées /*urthe*/, /*alhaba*/, /*ekharri*/ ; etc.



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe terminale – basque

Avril 2025

Sommaire

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)	3
PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE TERMINALE	4
Repères culturels – LVC, LVB et Section bilingue	4
Axe 1. Espace privé et espace public.....	4
Axe 2. Territoire et mémoire.....	5
Axe 3. Fictions et réalités	6
Axe 4. Enjeux et formes de la communication.....	7
Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels	8
Axe 6. Les arts visuels en Pays basque	8
Repères linguistiques – LVC, LVB et Section bilingue	9
Activités langagières	9
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	9
Expression orale et écrite.....	10
Interaction orale et écrite, médiation	13
Outils linguistiques – LVC, LVB et Section bilingue	15
Grammaire B1 – C1	16
Lexique en lien avec les axes culturels B1 – C1	24
Orthographe B1 - C1.....	26
Phonologie et prosodie B1 - C1	28

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE TERMINALE

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB	Section bilingue
terminale	B1	B2+ - C1

Niveau minimum attendu en fin d'année	LVC
terminale	A2+ -B1

La langue basque est parlée dans deux pays européens, la France et l'Espagne où elle a un statut de co-officialité dans la Communauté Autonome d'Euskadi ainsi que dans une partie de la Communauté Forale de Navarre. La langue basque a été répandue par la diaspora vers d'autres continents, notamment l'Amérique du nord comme du sud. On estime qu'il y a environ un million de bascophones dans le monde. Sa situation géographique la place au centre d'une communauté multiculturelle et plurilingue (français, espagnol, basque) ce qui contribue à la formation et à l'ouverture de l'individu et du citoyen européen de demain.

Ce programme s'adresse essentiellement aux élèves de l'académie de Bordeaux ayant fait le choix de l'apprentissage de la langue basque, et prend en compte les deux variétés linguistiques majeures de ces espaces (le navarro-labourdin et le souletin).

La littérature et les arts occupent une part importante de l'enseignement du basque : ils développent l'imagination et enrichissent la connaissance du monde. Ils peuvent donner lieu à des pratiques d'écriture variées. L'accent est mis sur l'appropriation du texte littéraire, de l'œuvre d'art par les élèves, en lien avec leurs connaissances, dont celles qu'ils acquièrent dans d'autres disciplines, notamment en histoire. Les élèves sont amenés à lire des œuvres intégrales en basque. Dans la continuité de la classe de première, on vise l'étude de trois œuvres intégrales (bande-dessinées, littérature de jeunesse, etc.) en classe terminale. Ainsi, les élèves construisent une culture littéraire et artistique dans le domaine basque structurée autour des 6 axes du programme.

Repères culturels – LVC, LVB et section bilingue

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Axe 1. Espace privé et espace public

Comment la frontière entre espace public et espace privé est-elle tracée en fonction des cultures, des croyances, des traditions et comment évolue-t-elle dans le temps ? L'espace privé (l'habitation) prend des formes et des dimensions variables et s'ouvre sur l'extérieur (la rue, les regards, les invités...) selon des modalités multiples. Étudier les différentes configurations d'espaces privés et publics, leur fréquentation et leurs transformations permet de mieux comprendre comment est structurée une société. Par exemple, les femmes ont longtemps été, ou sont encore parfois, cantonnées à la sphère privée ; leur accès à la sphère publique (politique, professionnelle, médiatique, sociale) est un mouvement général qui reste d'actualité. La redistribution des rôles au sein de la famille est une conséquence de cette émancipation. Comment s'opèrent les mutations au sein de ces deux espaces privé et public (famille, espaces de sociabilité, travail...) ?

➤ **Objet d'étude 1. Féminismes, les étapes d'une émancipation**

Même si jusqu'à la Révolution française les femmes basques pouvaient avoir des prérogatives importantes au niveau de la transmission du patrimoine familial, le poids des traditions a aussi été un facteur de contraintes pour leur

épanouissement et leur émancipation. Comme dans d'autres endroits du monde, c'est dans les années 1970 que la condition féminine a véritablement commencé à évoluer avec la contraception, le féminisme, la participation politique, l'engagement économique, l'accès au monde du travail... Cet objet d'étude propose de réaliser un panorama des étapes du mouvement féministe au Pays basque, d'en dégager les revendications, les défis, d'en connaître les actrices, depuis les années 1970 jusqu'à nos jours.

➤ **Objet d'étude 2. Le basque, de la sphère privée à la sphère publique, et vice-versa ?**

Dans le premier livre écrit en basque, Bernat Etxepare invitait la langue basque à conquérir l'espace public. Les foires du livre (*Durango azoka, Ikusi Mikusi, Idazleen Biltzarra, Ziburuko Euskal liburu eta disko azoka...*) constituent des moments où la production en langue basque se fait publique. Que cela soit par la production littéraire et culturelle ou par l'éducation et la presse, la communauté linguistique a cherché à sortir de la sphère privée vers la sphère publique afin de donner prestige et vitalité à sa langue. Des manifestations, divers festivals et projets associatifs œuvrent également dans ce sens. Comment faire pour que la langue basque soit à la fois une langue de l'espace public et de l'espace privé ?

➤ **Objet d'étude 3. Féminisation du monde du bertsolarisme : « Gogoratzen naiz lehengo amonen... »**

La pratique de la versification poétique improvisée, bertsolarisme, a été le terrain de nombreuses mutations durant les dernières décennies. Une analyse de ces changements sous le prisme du genre permet d'étudier la progressive entrée des femmes sur la scène publique, ainsi que la modification de la pratique du bertsolarisme que cela a supposé. Mariana Etchegaray, connue sous le nom d'*Aña Debrua*, ou encore Joxepa Antoni Petriarena *Xenpelar* figurent parmi les pionnières du XIX^e siècle, encore méconnues. La création des écoles d'improvisation à partir des années 1980 a vu émerger de nouvelles *bertsolari*, telles qu'Arantzazu Loidi, Estitxu Arozena, Iratxe Ibarra, Maialen Lujanbio... La consécration de cette dernière comme première championne du Pays basque en 2009, a également supposé le début d'une nouvelle ère de la pratique du bertsolarisme.

➤ **Objet d'étude 4. Lorsque la vie privée devient publique**

Cet objet d'étude interroge la frontière entre les domaines privé et public et aborde donc la question du droit à la vie privée et à l'intimité. À l'heure des réseaux sociaux, des cahiers de textes numériques (Pronote, par exemple) ou du télétravail, ces frontières peuvent se brouiller. Il s'agit de réfléchir à la création d'espaces et de lieux de l'intime. Par ailleurs, l'objet d'étude peut inviter à interroger les dimensions publiques de la vie privée, mais aussi à sonder les relations de pouvoir qui peuvent avoir lieu dans l'espace privé (violences conjugales, violences contre les enfants...).

Axe 2. Territoire et mémoire

Comment s'est construit et se transmet l'héritage collectif ? Les espaces régionaux, nationaux et transnationaux offrent des repères marquants (dates, périodes, lieux, événements, espaces saisis dans leur évolution temporelle, figures emblématiques, personnages historiques, etc). Les commémorations traduisent un besoin d'élaborer et d'exprimer des mémoires individuelles et collectives. La multiplication des lieux de mémoire pose la question de la relation complexe entre histoire et mémoires. La mémoire d'un individu ou d'un peuple trouve son reflet dans le patrimoine ; héritage dont l'évolution dans le temps témoigne de la relation que chaque peuple entretient avec son passé et, par extension, de la manière dont il se projette dans l'avenir. À travers la notion d'héritage, les histoires individuelles se confondent avec le destin collectif. Ces points de rencontre et de tension entre les histoires personnelles et l'histoire sont à l'origine de nombreux récits (du témoignage au roman historique).

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Connaissance de soi » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Les Basques et les guerres**

Le Pays basque a été traversé et marqué par de nombreuses guerres. Cet objet d'étude propose d'analyser les procédés discursifs mis en place en contexte de guerre, le développement des différentes rhétoriques nationalistes, les mouvements de révolte ou d'allégeance réalisés dans ces contextes, les correspondances des soldats et de leur famille, la participation et le rôle des femmes... Les professeurs choisissent le contexte historique qu'ils souhaitent traiter et assurent un traitement contextualisé des Basques en temps de guerre, par l'usage de la littérature (Xipri Arbelbide, Xabier Montoia, Jean Elizalde *Zerbitzari*, etc.) ou des arts (Josu Martinez, Fernando Bernués et Mireia Gabilondo, etc.).

➤ **Objet d'étude 2. Sur les chemins de l'exil**

La guerre et les conflits sont bien souvent les facteurs de migrations. Les chemins de l'exil empruntés par les Basques ou par les populations arrivant au Pays basque constituent l'objet d'étude suivant. Ainsi, des trajectoires d'acteurs et d'actrices spécifiques peuvent être suivies (exils successifs de Jose Maria Iparragirre à travers l'Europe et vers les Amériques au XIX^e siècle, mouvements de réfugiés politiques ou exil du gouvernement basque sous le franquisme, chemin semé d'embûches de migrants qui souhaitent rejoindre l'Europe...). Les chants et *bertso* peuvent être des témoins précieux à l'heure de retracer ces histoires (Jose Maria Iparragirre, Pedro-Mari Otaño, Orixe, Xanti Iparragirre, etc.). Le roman ou les arts (Xabier Montoia, Begoña Durruty, etc.) sont également des supports de ces mémoires qui forgent les territoires.

➤ **Objet d'étude 3. Frontières et littérature**

La notion de frontière constitue une thématique littéraire, philosophique ou sociologique en soi (frontière entre le réel et l'imaginaire, frontière entre la vie et la mort, frontière entre le bien et le mal, concept de centre et de périphérie...). La notion de frontière recoupe également des réalités géopolitiques spécifiques, notamment dans une aire linguistique séparée par une frontière étatique. Il n'est donc pas étonnant que cette notion ait été largement investie par la littérature basque (*Xalbador*, *Bernardo Atxaga*, etc.). Quelles formes prend la notion de frontière dans la littérature basque ? Quelles représentations et quelles symboliques revêtent les concepts de Nord et de Sud, ou encore d'Est et d'Ouest ? Dans quelle mesure la littérature défait-elle ces frontières ?

➤ **Objet d'étude 4. Les mémoires des conflits en Pays basque**

La question mémorielle des conflits en Pays basque peut constituer un point d'entrée dans la thématique. Une approche contextualisée de la lutte armée, jusqu'aux différents cessez-le-feu et le processus de paix initié par la société civile est proposée, tout comme l'étude de luttes liées aux mouvements écologiste, anti-nucléaire, féministe, etc. Cet objet d'étude invite à travailler sur les mémoires plurielles des conflits et sur leurs traitements historique, journalistique, littéraire, comme artistique (Ramon Saizarbitoria, groupe musical Etxamendi eta Larralde, Bernardo Atxaga, Xabier Montoia, Uxue Alberdi, Itxaro Borda, Thomas Lacoste, etc.).

Axe 3. Fictions et réalités

Quels sont les modèles historiques, sociaux ou artistiques dont la population basque a hérité et quels sont ceux qu'elle recherche ? Pourquoi se reconnaît-on dans une telle représentation et comment reconstruit-on son propre modèle éthique, esthétique, politique ? Les récits, qu'ils soient réels ou fictifs, écrits ou oraux, sont à la base du patrimoine culturel des individus et nourrissent l'imaginaire collectif. Comment sont véhiculés les croyances, mythes, légendes qui constituent le fondement des civilisations et transcendent parfois les cultures ? Les figures du passé demeurent-elles des sources d'inspiration et de création ? Comment les icônes modernes deviennent-elles l'incarnation de nouvelles valeurs ? Les mondes imaginaires offrent à chacun l'occasion de s'évader de la réalité tout en invitant à une réflexion sur le monde réel : comment la réalité nourrit-elle la fiction et comment, à son tour, la fiction éclaire-t-elle ou fait-elle évoluer la réalité au Pays basque ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Savoir penser de façon critique » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. *Obaba*, lieu réel imaginé ?**

Obabakoak est devenu un classique de la littérature basque, traduit en une vingtaine de langues. L'écrivain *Bernardo Atxaga* a créé le lieu imaginaire d'*Obaba*, village rural basque, dans lequel s'entrecroisent et se regroupent divers contes. L'influence du réalisme magique a souvent été attribué à cette œuvre. Les élèves découvrent l'univers de cette œuvre polymorphe. Son adaptation cinématographique par Montxo Armendariz peut constituer un support de prolongement. En quoi *Obaba* demeure encore un lieu qui nous parle et qui parle de nous ? Quels en sont les points d'achoppement ?

➤ **Objet d'étude 2. *Amaiur* ou l'esprit de résistance**

Le village d'*Amaiur* évoque la chute du royaume de Navarre, tout comme un épisode de résistance des Navarrais face à la conquête de l'armée castillane. En 1512, l'armée espagnole envahit la Navarre. En 1521, l'armée française aide les troupes alliées de la couronne navarraise pour tenter de récupérer les territoires perdus. Le château d'*Amaiur* constitue un lieu stratégique de combat et subit donc un siège par l'armée castillane durant huit mois. Décrit par

certain, Amaiur est également vu comme un lieu de résistance (Lauaxeta, Jon Etxaide, Asisko Urmeneta...). Quelles potentialités offre la fiction au moment d'écrire l'histoire ? Quelle est la frontière entre la fiction et le réel ?

➤ **Objet d'étude 3. Les Basques vus d'ailleurs**

La représentation des Basques et de leur culture a parcouru les siècles. Depuis les descriptions négatives du moine poitevin Aimery Picaud au XII^e siècle, les voyages romantiques de Victor Hugo, Prosper Mérimée, Pierre Loti au XIX^e siècle, ou encore les représentations cinématographiques d'Orson Welles, de Briegen, au XX^e siècle, jusqu'aux représentations folklorisantes des agences de tourisme, la terre des Basques et les Basques animent plumes, objectifs et intérêts. Il s'agit de soulever les poncifs convoqués, les processus d'essentialisation et de réification qui peuvent ainsi être réalisés. Dans quelle mesure « les Basques » a été un concept forgé depuis l'extérieur ?

➤ **Objet d'étude 4. Les mythes fondateurs**

L'écrivain, homme politique et journaliste du XIX^e siècle Agosti Xaho est à l'origine de nombreux mythes autour du nationalisme basque, et notamment créateur des personnages d'Aitor et d'Azti-Begia, patriarches du peuple basque. Une entrée dans l'œuvre de Xaho, mise en perspective avec d'autres écrits fondateurs permet aux élèves de se poser les questions suivantes : dans quelle mesure des mouvements politiques s'emparent d'un tissu mythologique ou le créent à des fins politiques ? En quoi des lieux ou des mythes permettent-ils de créer un sentiment de communauté ? Cet objet d'étude permet de travailler la médiation entre les élèves.

Axe 4. Enjeux et formes de la communication

Cet axe traite de la question de la communication à travers les formes que celle-ci revêt. Les élèves sont sensibilisés aux enjeux intrinsèques aux modalités de communication. Ainsi, le langage littéraire et les potentialités poétiques de la langue sont sondés à travers la question des mouvements d'avant-garde littéraire. La communication à travers le théâtre est également traitée. Comment le public, la scénographie, la corporalité influent-ils sur la situation de communication ? Enfin, les médias possèdent également une visée communicative. Les élèves interrogent le pouvoir de la presse dans nos sociétés.

➤ **Objet d'étude 1. Avant-gardes littéraires**

Au début du XX^e siècle, Jean Etxepare a vu se faire censurer ses *Buruxkak*, par un entourage encore très conservateur. Dans les années 1930, un mouvement de renouveau traverse la littérature basque, *Pizkundera* (la Renaissance). Ses membres, *Lauaxeta*, *Xabier Lizardi*, *Orix*, *Aitzol* sont journalistes et poètes. L'objectif du mouvement est de donner ses lettres de noblesses à la poésie en langue basque, quitte parfois à en rendre difficile la compréhension immédiate. C'est le chemin adopté par *Lauaxeta* ou *Lizardi*. *Aitzol* tente de garder le lien avec la littérature populaire et commande à Orix une épopée sur les Basques, à l'instar du *Mirèio* de Frédéric Mistral. Ces entreprises de renouveau littéraire se voient néanmoins bouleversées par la guerre d'Espagne. Quel est le rôle de cette avant-garde littéraire ? Qu'ont-ils légué aux générations d'écrivains ultérieurs ?

➤ **Objet d'étude 2. Le théâtre, jouer la vie**

Piarres Larzabal est considéré comme un classique de la littérature basque. Il renouvelle le genre théâtral tout en trouvant sa source d'inspiration dans la littérature populaire. Des générations entières jouent les différentes comédies, tragédies ou farces de l'auteur. Cet objet d'étude propose d'approcher la fertilité du théâtre au Pays basque, à travers l'étude de l'œuvre de dramaturges ou encore de troupes de théâtre professionnelles ou amatrices

➤ **Objet d'étude 3. La presse, quel pouvoir ont les journalistes sur la société ?**

Le développement de la presse en langue basque à partir du XIX^e siècle a supposé une révolution dans l'espace culturel et littéraire basque. La presse ouvre un espace de divulgation littéraire (publications de vers, de chants, de prose...), un espace de diffusion idéologique (affrontement entre « rouges » et blancs » au XIX^e siècle, affrontements entre libéraux et carlistes...) et également un espace d'expérimentation littéraire et linguistique. Le développement de la presse contribue à la création d'un standard du basque. Cet objet d'étude invite à réaliser une histoire de la presse en langue basque au Pays basque et à connaître l'œuvre de journalistes-écrivains (Jean Hiriart-Urruty, Manezaundi, Jean Etxepare, *Kirikiño*...). Quel rôle jouent les journalistes dans la société ? En quoi l'avènement d'internet suppose de nouveaux défis pour la presse ?

➤ **Objet d'étude 4. Les groupes littéraires : *Igela*, *Pott banda***

Cet objet étudie les liens entre la création de groupes d'avant-garde littéraire et la production littéraire ou artistique, à travers deux groupes littéraires *Igela* et *Pott banda*. Le premier fut créé autour de la revue satirique du même nom par Jon Mirande et Txomin Peillen en 1962 à Paris. Les professeurs sont invités à choisir des extraits d'œuvres de certains auteurs et d'en analyser la postérité.

Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels

Comment les rapports du citoyen au pouvoir sont-ils organisés et comment ces relations sont-elles modifiées par le développement du numérique ? Dans un monde numérisé et ultra-connecté qui a profondément changé la nature des rapports humains, comment évoluent les relations entre le citoyen et le pouvoir ? Les nouveaux espaces virtuels semblent représenter un progrès dans le partage de l'information, l'accès au savoir et la libre expression de chacun. Le recours massif aux médias numériques conduit cependant à s'interroger sur ses conséquences, tantôt sur le plan individuel (difficulté à hiérarchiser l'information et à démêler le vrai du faux, réduction de l'engagement réel au profit de l'engagement virtuel, permanence des traces numériques avec atteinte éventuelle à la vie privée, repli sur soi, nouveaux repères sociaux), tantôt sur le plan collectif : les intelligences collectives développent des espaces collaboratifs (encyclopédies collaboratives, wikis, moocs, webinaires, réseaux sociaux...) qui refondent, au moins en apparence, la nature des relations sociales.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à faire des choix responsables » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. L'internet, la réponse d'une langue minoritaire à un défi mondial**

Alors qu'on pouvait penser qu'internet allait renforcer l'hégémonie linguistique de l'anglais, les autres langues, dont le basque, ont su s'y construire un espace non négligeable. Aujourd'hui, toutes les informations, les outils, les médias, les réseaux sociaux, les sites, les blogs, les plateformes de streaming, sont accessibles en basque. Qu'apporte internet à la langue basque ? Qu'apporte la langue basque à internet ?

➤ **Objet d'étude 2. L'accès au savoir en langue basque**

Les élèves se familiarisent avec les différents outils de connaissance sur la toile : encyclopédie collaborative en langue basque, Wikipedia ; dictionnaires en langue basque, *Nola erran*, *Elhuyar*, *Orotarikoa...* ; portail de la littérature basque, *Armiarma* ; portail de la musique basque, *Badok.eus* ; livres en ligne, *Susa.eus* ; blogs ; plateforme de films à la demande, *Primeran...* ; médias, *Eitb*, *Kanaldude*, *Argia*, etc. De plus, des initiatives d'accès au savoir par la langue basque sont abordées : les élèves sont invités à être acteurs dans leur acquisition et dans leur production de savoir en langue basque.

➤ **Objet d'étude 3. Intelligence artificielle et traitement automatisé de la langue basque, dangers ou bénéfices ?**

Pourquoi apprendre une langue à l'heure de l'intelligence artificielle ? Comment l'appréhender pour l'apprentissage ? Comment garder un degré d'autonomie dans le travail personnel ? L'intelligence artificielle suppose-t-elle forcément un gain de temps ? Autant de questions que les élèves et les professeurs abordent afin de réfléchir aux dangers et aux bénéfices de l'utilisation de l'intelligence artificielle pour la langue basque.

➤ **Objet d'étude 4. Être citoyen sur la toile aussi**

La toile peut être le lieu de rencontres virtuelles, de dialogues, d'échanges, de formation de communautés, mais elle peut également accentuer ou causer un sentiment d'isolement, de rejet, etc. Sous couvert d'anonymat, des pratiques irrespectueuses et de harcèlement ont lieu. Comment appliquer les règles de la vie sociale sur le net ?

Axe 6. Les arts visuels en Pays basque

Cette focale invite à visiter les arts visuels dans leur ensemble. Une entrée diachronique ou synchronique est proposée pour les objets d'étude suivants. Il appartient aux professeurs de choisir l'entrée qu'ils privilégient selon leurs visées pédagogiques.

➤ **Objet d'étude 1. Histoire du cinéma basque**

Cet objet d'étude propose d'aborder une histoire du cinéma basque qui connaît ses débuts à Biarritz en 1895. On peut étudier les différentes trajectoires, des films ou des extraits de films des trois générations de cinéastes basques

(Montxo Armendáriz, Imanol Uribe, Pedro Olea, etc. ; Enrique Urbizu, Alex de la Iglesia, etc., Aitor Arregi, Josu Martinez, etc.). Comment conjuguer une absence d'industrie de cinéma au Pays basque et l'émergence de nombreux talents ? Cet objet d'étude est l'occasion d'initier les élèves à l'analyse filmique et d'interroger la question de la distribution du cinéma basque à différentes échelles.

➤ **Objet d'étude 2. Sculpture, le groupe GAUR**

Le groupe d'avant-garde culturel GAUR formé en 1966 peut constituer une entrée dans l'objet d'étude. Il avait pour ambition de contribuer à la renaissance de la culture basque, tout en créant une École Basque. Ce mouvement de modernisation culturelle a rassemblé des artistes tels que Jorge Oteiza, Nestor Basterretxea, Eduardo Chillida, Jose Antonio Sistiaga, Jose Luis Zumeta, Remigio Mendiburu, Rafael Ruiz Balerdi ou Amable Arias. Ce mouvement de renouveau est à rapprocher du mouvement d'avant-garde littéraire *Ez dok Amairu*. Un focus sur la basilique d'Arantzazu peut trouver sa place dans cet objet d'étude.

➤ **Objet d'étude 3. Graphisme, illustration, street art**

Cet objet d'étude propose la connaissance de l'œuvre d'illustrateurs et d'illustratrices en langue basque. Les professeurs choisissent une entrée ou l'œuvre d'un artiste pour aborder la richesse de ce domaine : la bande-dessinée ou le roman graphique (Asisko Urmeneta, Adur Larrea, Unai Gaztelumendi...), l'illustration (Marko Armpach, Patxi Huarte, *Axpi*, Dom Campistron...), le graphisme (Marga Berra Zubieta...), le Street Art (Xabi Xtrem, Nextgraff...).

➤ **Objet d'étude 4. À la découverte du rock basque**

Depuis ses origines dans les années 1970, avec le groupe Errobi, (en passant par Minxoriak, Hertzainak, Itoiz, Zarama, Berri Txarrak, Zea Mays, Ken Zazpi, Gatibu et d'autres) le rock basque, impulsé par la nouvelle chanson basque engagée des années 1960-1970, ne cesse de se réinventer et marque des générations entières du Pays basque et d'ailleurs. Quels sont ces albums ou chansons mythiques qui ont marqué l'histoire du rock basque ? Quelle évolution a connu ce style musical à travers son histoire ? Quelle est la place du rock basque aujourd'hui dans les plateformes de musique à la demande et dans les concerts ? La présentation de figures mythiques du rock basque, comme par exemple Anje Duhalde, Niko Etxart, Anari Alberdi ou encore Willis Drummond peut permettre aux élèves d'entrer dans l'objet d'étude.

Repères linguistiques – LVC, LVB et Section bilingue

En LVC, il est parfois difficile d'atteindre le niveau B1 dans les compétences d'écrit. C'est la raison pour laquelle le niveau attendu en LVC est A2+ – B1. Le niveau B1 étant visé en fin de terminale en LVB et au moins partiellement en LVC, les repères linguistiques sont présentés ici en référence aux niveaux B1 (LVB et LVC) et C1 (Section bilingue).

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En LVC et LVB, la compréhension de l'oral et de l'écrit porte sur l'écoute et le visionnage et la lecture de documents authentiques du domaine culturel basque. Les élèves écoutent ou lisent en comprenant le sens lié à l'activité.

En section bilingue : l'entraînement régulier vise à mener les élèves vers des « opérations cognitives de haut niveau », qui recouvrent la phase d'interprétation et la phase de synthèse de la chaîne auditive. Ainsi les élèves sont entraînés à donner du sens à des groupes de mots, des phrases (phase d'interprétation) et à construire ensuite la signification globale du message en mettant en relation le sens des mots, groupes de mots et phrases (phase de synthèse). À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés et peuvent être constitués de textes factuels ou littéraires longs et complexes. Les élèves peuvent en apprécier les différences de style. Des articles spécialisés et de longues instructions techniques même lorsqu'ils ne sont pas en relation avec les domaines des élèves peuvent être abordés pour les élèves ayant atteint le niveau C1.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

C1

S'agissant de sujets familiers ou non, il peut comprendre des interventions complexes et longues. Il peut comprendre dans le détail des textes complexes et longs, concrets ou abstraits, à condition de pouvoir relire les passages difficiles.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau C1. Les stratégies du niveau B2 (classe de première) doivent être également mobilisées.

B1	C1
Des stratégies <ul style="list-style-type: none">• Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique).• S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser.• S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document.• S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots et la dérivation pour en déduire leur sens.	Des stratégies <ul style="list-style-type: none">• S'appuyer sur tous les indices (contextuels, culturels, lexicaux, grammaticaux...) pour accéder aux réseaux de sens, déduire une attitude, une humeur, une intention.• S'appuyer sur tous les indices pour anticiper ce qui va suivre, dans le document lu, écouté ou visionné.• Faire une lecture ou une écoute analytique ciblée pour rechercher des informations dans des documents longs et complexes.

Expression orale et écrite

En LVC et LVB : Il est primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation, tant à l'échelle du mot que de la phrase. Compte tenu des spécificités grammaticales de la langue basque, il est nécessaire d'approfondir et d'enrichir les outils nécessaires à la production d'un discours simple et cohérent, à la description et l'explicitation de projets ou idées.

En section bilingue : Il s'agit de mobiliser les connaissances linguistiques déjà abordées et de s'entraîner à l'oral comme à l'écrit afin d'acquérir les stratégies (planification, compensation, contrôle et correction) qui permettent aux élèves d'améliorer la qualité de leurs productions, de s'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée en manifestant leur contrôle des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours. En outre, les professeurs s'appuient sur les connaissances culturelles des élèves pour développer leurs compétences en production.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

C1

Il peut développer des sujets variés et complexes de manière claire et bien structurée.

Il peut développer des aspects particuliers, souligner les points pertinents, confirmer un point de vue en intégrant des arguments secondaires, des justifications et des exemples appropriés pour parvenir à une conclusion appropriée.

Il peut utiliser la structure et les conventions d'une diversité de types d'écrits, en adaptant le ton, le style et le registre au contexte et à la situation.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau C1. Les stratégies du niveau B2 (classe de première) doivent être également mobilisées.

B1	C1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'oral : Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens. Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (ilots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. • à l'écrit : Contrôler sa production a posteriori. Gérer les outils à disposition de manière autonome. Recourir à des connecteurs et des stratégies de structurations variées pour donner de la cohésion et de la cohérence. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux. <i>Jorge Oteiza eta Nestor Besterretxea eskultore, margolari eta zinemagile izan ziren.</i> • (se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'oral : Varié le lexique et utiliser des tournures idiomatiques appropriées. <p>S'autocorriger, palier des incertitudes langagières par des périphrases sans interrompre le fil du discours.</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'écrit : Travailler la précision du lexique, les registres de langue et la cohérence du discours en articulant finement idées principales, idées secondaires et exemples <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser de manière claire et détaillée des sujets ou objets, complexes. <i>GAUR eta EZ DOK AMAIRU elkarri lotu behar diren bi mugimendu aitzindari dira.</i> • (Se) présenter ou présenter des personnes ou personnages de manière créative dans un style sûr, personnel, naturel et adapté au lecteur ou à l'auditeur.

Egun on jaun-andereak. Ene burua aurkeztuko dizuet. Miren naiz, terminaleko ikaslea, Ezpeletakoa baina Bidarrain bizi.

- **Raconter** une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer ; Faire brièvement le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées.

Euskal zinemaren hastapenak 1895.urtean ditugu Miarritzen. Ondotik, euskal zinemak bilakaera berezia bizi izan du.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.

"Eskualdun sukalde bat... Mendialdean artzainaren etxean." (Etxahun, Piarres Larzabal, 1951).

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations **d'antériorité**, de concomitance et de postériorité.

"Larzabal jaun apezak idatzi du «Hiru ziren» ikusgailu hau 1957.urtean. Urte berean eman zuten Ezpeletan eta Donibane Garazin." (Piarres Larzabal, Hiru ziren, 1957)

- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse).

Harriturik, damaturik, okazaturik, etsiturik, hunkiturik, gaitzurik, ahalke, lotsa, penaturik, triste, pozik, errabiatuak, etc.

- Exprimer et **justifier** une **opinion** : comparer, opposer, peser le pour et le contre.

Alde batetik iruditzen zait xuxen dabilela, baina bertetik, erran nezake gezurka ari dela.

- **Organiser** et **structurer** un propos ou un récit en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief.

Hasteko, ondotik, horrez gain, bertalde/bestalde, hemendik aitzina, izan ere, handik landa, arren, hau dela eta, etc.

- Exposer et **explicit**er un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir.

Joateko ideia/ xede/asma/gogoa luke, joan da agian/araiz, eta.

- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques.

"Ura zan gizona, ura! Zazpi oin ta erdi bai luze, makal zugatzaren irudira zuzen, pagorik lodiena baizen zabal, arte gogorra bezela trinko, gorosti ezerearen antzera zimel. Orrela zan Joanes nik ezagutu nuanean." (Txomin Agirre, Garoa, 1912).

- **Raconter** une histoire élaborée ou faire le récit d'une expérience en y intégrant des thèmes secondaires, en développant certains points et en terminant par une conclusion appropriée.

Euskal prentsaren historiak prentsaren eta literaturaren arteko lotura erakusten du, agerian ezarriz kazetari eta idazle izatearen arteko zubiak.

- **Situer dans l'espace** en rendant compte de manière précise, détaillée et cohérente des lieux évoqués dans un livre, un film ou tout autre support.

"Terexa supazter xokoan dago... Amerikanoa karta tiratzen mahain muturrean jarririk..." (Bordaxuri, Piarres Larzabal, 1952).

- **Situer dans le temps** en rendant compte de manière précise, détaillée et cohérente du contenu d'un livre, d'un film ou de tout autre support.

"Arratsa da. Artoa bihuru ondoan Oihanaldek zangoak bertz gorrian ikuzi ditu, ohera joan aitzin. Ama-alabak baxerak egiten ari dira." (Nork hil du Oihanalde?, Piarres Larzabal, 1950).

- Exprimer de façon précise les sentiments **en ayant recours à des variations de styles**, par exemple l'emphase et l'humour.

"Bihotza ager, zabalduak, hutsak eta oro aitortzerainokoa; herri ttipiko nahigabe aiherkunde, herra, han iretsi eta pairatu, laido apalak irakur." (Jean Etxepare, Amodioa, 1910).

- **Développer un argumentaire** dans un discours bien structuré, en tenant compte de l'avis de l'interlocuteur et en soulignant les points significatifs, avec des exemples à l'appui et une conclusion appropriée.

"Ordu litake eskuarari gei den amodioa eman baginezo, jarraik baginitozko mihiz, lumaz, bihotzez." (Etxepare, Euskararen ikasteko, 1910).

- **Organiser et structurer** clairement un propos complexe en le développant assez longuement à l'aide de points secondaires, de justifications et d'exemples pertinents.

"Zertako atxik euskara gure mintzaia? —Lehenik, gure mintzaia delakotz. [...] Bigarrenkorik, gehiago dena, kendu nahi daukutelakotz. [...] Hirugarrenkorik, euskara kenduz geroz, kentzen ahal laukukete euskal izena ere." (Jean Hiriart-Urruti, Dugun atxik euskara, 1909).

- Faire des **hypothèses**, comparer et **évaluer** des propositions et leur faisabilité à l'occasion de la présentation d'un sujet complexe.

Omen, ote, agian, iduri luke + (e)la, erran nezake + (e)la, erran daiteke + (e)la, etc.

*“Lege bat ezarria izan baladi oro hunkitzen gaituen gauza horren gainean, ez litake nehorentzat kalte.”
(Jean Hiriart-Urruti, *Ostatu eta ostaler*, 1892)*

- **Établir des corrélations ou relations** de proportionnalité avec précision, en reliant ou distinguant finement des faits ou situations.

*“Otoi, otoi, pitz dakigula orotan Matalas handiaren oroitzapena! Harek Euskal-Herria sobera maite zuela bazaizue, guk ez dugula aski maitatzen, ez zaitzueia iduri?” (Piarres Lafitte, *Matalas*, 1945).*

Interaction orale et écrite, médiation

En LVC et LVB : Grâce aux rituels de début et de fin de cours, les élèves doivent être capables, à l’oral, d’entrer avec une certaine aisance dans un échange standard, tel qu’on en a avec des personnes croisées quotidiennement. Cela leur permet de disposer, à l’écrit également, d’accroches stéréotypées qui aident à lancer une conversation en présence ou à distance. Quand l’échange aborde un thème plus précis, il doit avoir fait l’objet d’une étude en cours pour délester les aspects lexicaux et culturels qui pourraient entraver la spontanéité.

En section bilingue : Les élèves qui atteignent le niveau C1 s’expriment avec aisance et spontanéité, presque sans effort. Ils possèdent une bonne maîtrise d’un vaste répertoire lexical leur permettant de surmonter facilement des lacunes par des périphrases, avec relativement peu de recherche d’expressions ou de stratégies d’évitement. Les sujets conceptuellement difficiles sont susceptibles de gêner le flot naturel et fluide du discours.

Dans les deux formes d’enseignement, les élèves sont encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent répondre à un camarade, au professeur, participer à des jeux de rôle, échanger dans le cadre d’un travail en binôme ou en petit groupe. Ils sont invités à exprimer leur opinion et à échanger des informations. Le travail en groupe ou en binôme est particulièrement propice à la médiation, qu’il s’agisse de reformuler ou de restituer un propos, une information, le contenu d’un document pour autrui. L’écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite entre pairs.

Le multilinguisme dans lequel vivent les élèves en Pays basque est une situation qui favorise particulièrement le renforcement de la compétence de médiation.

En situation d’interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l’élève

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier bien qu’il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s’il peut parfois être difficile à suivre lorsqu’il essaie de formuler exactement ce qu’il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l’interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l’information et les arguments issus de textes ou dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d’information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu’un d’autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.

C1

Il peut conduire un entretien ou une conversation avec aisance et spontanéité, presque sans effort. Il peut surmonter facilement des lacunes par des périphrases en continuant à s'exprimer de manière fluide, si le sujet n'est pas conceptuellement trop difficile.

Il peut expliquer (en langue Y) pourquoi les informations d'un texte long et complexe (écrit en langue X) sont pertinentes. Il peut résumer (en langue Y) une conversation ou un texte long et complexe qui ont trait à des domaines familiers.

Il peut faciliter la coopération et l'interaction dans un groupe et coopérer pour construire du sens.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau C1. Les stratégies du niveau B2 (classe de première) doivent être également mobilisées.

B1	C1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire explicit différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. • S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. • Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions précises à l'aide des adjectifs interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>Zenbat neurtzen/izartzen du?</i> <i>Zenbatetatik, zenbatetaraino, zer goratasun, zenbat metro, zenbat kilo? Nola? Nolakoa?</i> • Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée, ou y réagir, grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. <i>Errepika dezakezu, otoi? Errepika zenezake otoi? Berriz erran zenezake? Berriz erran ezazu, irakur ezazu, zehatza izan zaitez.</i> • Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide d'une gamme étendue de modaux. <i>Sar naiteke? Ez, ez zaitezke oraindik sar. Gela bildu behar dut. Debekatua da ...-(t)zea.</i> • Exprimer son accord ou son désaccord avec nuance. <i>Ez dut zuk bezala pentsatzen.</i> • Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire). 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Demander des explications ou des éclaircissements, reformuler pour autrui afin d'aider au maintien de la communication. • Faire le lien entre ses propres interventions et celles de ses interlocuteurs. • Remanier un texte source ou une intervention complexes afin de les rendre accessibles à autrui, en conservant l'essentiel. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Demander des explications ou des éclaircissements pour s'assurer que des idées complexes et abstraites sont comprises. <i>Argi nindezakezu? Argitzen ahal nindukezu? Argitasunak galdegin behar dizkizut.</i> • Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée, ou y réagir, dans des situations très variées. <i>"Bego han, bere xokoan, gure urñoa, plazarat ekarri gabe!" (Jean Etxepare, Iturri lekua, 1910).</i> • Demander l'autorisation et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la permission, l'interdiction, ou des contraintes. <i>Lana hasten ahal duta? Baimena eman niezaizuke, baina hertsadura franko aurkituko duzu. Hala behar luke.</i> • Suivre facilement des échanges entre tiers dans une discussion de groupe et un débat et y participer, même sur des sujets abstraits, complexes et peu familiers. <i>"Zer duk horren kontra?" <i>Alemanen aldekoa duk, bistan da.</i> <i>Alemanen aldekoa ez, juduen kontrakoa.</i> <i>Utz ele-jolasak hire idatzietarako.</i></i>

Utiliser les principales **formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur** en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit.

Agur jauna, agur andere agurgarria. Interesatuko zaituelakoan, onar itzazu jauna, anderea, ene agurrik beroenak, adeitasunez.

- **Relancer** et reformuler de manière souple.
Gehi nezake, beste gisarat erraik, etc.
- Utiliser une gamme étendue de termes permettant **d'explicitier et hiérarchiser** une information.
Lehenik, bertzalde/bestalde, horiek hola, etc.
- Exprimer des **émotions** et des **sentiments** nuancés en lien avec la thématique traitée.
Haserre gorrian jarri, ahalkez urtu, irriz karkailaka arizan, negarrez hipaka hasi, etc.
- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris quelques **informations implicites d'ordre culturel**, une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc.
Pedro Mari Otanoren oihalak Euskal Herria adierazten du eta zazpi hizpak probintziak dira.

Erakuts gezurra den zerbait.

Oro duk gezurra, lerro bakoitza.” (Xabier Montoia, Blackout, 2004).

- Animer un débat ou une discussion de manière souple et fluide en reformulant et relançant, y compris sur des sujets abstraits, complexes et peu familiers.
- Utiliser la langue avec efficacité et souplesse dans des relations sociales et ajuster le registre de langue et le style pour tenir compte des codes sociolinguistiques.
- Reformuler, faire le point et discuter des contributions des autres sur des sujets relevant de ses centres d'intérêt.
- Faciliter la compréhension d'un problème complexe en classant les points importants pour les présenter sous forme d'un schéma logique et renforcer le message en répétant les aspects clés de différentes façons.
- Intégrer et exprimer des sentiments et des émotions lors d'une description claire et détaillée de sujets complexes.
“Negar egin nahi dut baina ez egitea hobe da, malkoak jausiko dira bestela postal gainera, ta korritu ta borratu hemengo muxu ta zera... ” (Maialen Lujanbio, Bertsolari txapelketa nagusia, 2001)
- Transmettre des informations spécifiques et expliquer pourquoi elles sont pertinentes, en intégrant des références, y compris culturelles.
Obabakoak liburua urte frankoren emaitza da. Ipuingintzaren tradizio luze eta zabalaren sintesia egiten du: Maupassant, Txekhov, Villiers de L'Isle-Adam, Schowb, Waugh, Quiroga, Rulfo, Cortázar, Borges, Singer, Ipar Amerikako ipuin tradizioa, eta abar...

Outils linguistiques – LVC, LVB et Section bilingue

Même si les normes de la langue standard unifiée « batua » restent la référence, les élèves sont aussi confrontés à des faits de langue qui peuvent comporter des particularismes marqués, voire des réalisations dialectales, qui font la richesse de la langue basque. La variation porte sur le lexique, sur des traits phonologiques, morphologiques, ou syntaxiques, qui peuvent différer fortement.

Les deux principales langues scolaires des élèves, le français et le basque étant typologiquement très éloignées, il convient de mettre en évidence les principales caractéristiques typologiques de la langue basque : ordre des mots Sujet-Objet-Verbe, ergativité, langue agglutinante et postpositionnelle, présence et accord des actants dans l'auxiliaire, transitivité et intransitivité des verbes, alternance des auxiliaires entre structures passives et actives, langue pro-drop, la notion de marque casuelle unique portée par le dernier élément du groupe nominal, etc.

L'apprentissage de la grammaire se fait en contexte, au fil des séances.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éduscol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et non exhaustives, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Grammaire B1 – C1

L'ordre des mots en basque

Même si l'ordre canonique des mots est Sujet-Objet-Verbe, la déclinaison permet de donner sa fonction au nom ou au groupe nominal, qui peut ainsi être reconnu quelle que soit sa place dans la phrase. Ainsi en langue basque, la liberté dans l'ordre des mots est plus grande qu'en langues française et espagnole. Les termes de la phrase peuvent être déplacés à des fins expressives ou stylistiques, et ainsi permettent une focalisation sur un ou plusieurs éléments. Bien que la place du verbe se situe bien souvent en fin de phrase, elle peut être variable, en fonction de l'effet souhaité. Le basque procède également à des ellipses verbales ou à des ellipses de l'auxiliaire verbal. Il convient d'aborder avec les élèves les notions de thème (*mintzagaia*), rhème (*iruzkina*) et d'emphase (*galdegaia*) en veillant à la proximité entre le sujet et le verbe au sein de la phrase.

Grammaire B1

GROUPE NOMINAL :

• Déclinaison

- Noms propres/noms communs, singulier, pluriel et indéterminé (*mugagabea*) :
 - ❖ Absolutif (*nor*)
 - ❖ Ergatif (*nork*)
 - ❖ Partitif (*zerik*)
 - ❖ Datif (*nori*)
 - ❖ Inessif (*non*)
 - ❖ Génitif possessif (*noren*)
 - ❖ Adlatif (*nora(t)*), non-animé ; Adlatif de direction (*norantz*) ; Adlatif terminatif (*noraino*)
 - ❖ Ablatif/élatif (*nondik*), non-animé
 - ❖ Sociatif/comitatif (*norekin*)
 - ❖ Génitif locatif (*nongo*), non-animé
 - ❖ Motivatif (*norengatik*)
 - ❖ Destinatif (*norentzat/norendako*)
 - ❖ Instrumental (*zerez*)
- Déclinaison des noms propres et noms communs animés au singulier, pluriel et indéterminé :
 - ❖ Inessif (*norengan, -(r)en baitan*)
 - ❖ Adlatif (*norengana*)
 - ❖ Adlatif de direction (*norenganantz/norantz/norat*)
 - ❖ Adlatif terminatif (*norengaino*)
 - ❖ Ablatif (*norengandik*)
- Déclinaison des heures à l'indéterminé : *Zer tenoretan?*

• Noms

- Noms propres et noms communs, *Amaia, neska, mediku*, etc.
- Noms animés et non-animés, *mahai, kadira, zaldi*, etc.
- Noms communs nombrables, *bi etxe, hiru arkatx, etc.* et indénombrables, *maitasuna, hotza, gosea, egarria, pena, mina, alaitasuna, tristura, beldurra*, etc.
- Pluriel proche, *euskaldunok*

• Interrogatifs

- *Nor* (*nork, nori, noren, norekin, norengan*, etc.)
- *Zer* (*zerendako, zerk, zertaz, zeri buruz, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara, zergatik, zertarako*)
- *Non* (*nongo(a), nora(t), nondik*)
- *Noiz* (*noiztik, noizko, noiz arte*)
- *Nola/Nolako(a)*
- *Zenbat* (*zenbatek*)
- *Zertan*

- Zerez/Zerezko
- Zein (zeinek, zeini...)
- Zeren aldeko, zeren kontrako, zeri buruzko, zein egunetako, etc.

• Pronoms

- Pronoms personnels (*ni, hi, gu, zu, zuek*)
- Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
- Pronoms indéfinis :
 - ❖ *zerbait, norbait* et *edozein* à l'absolutif, ergatif et datif
 - ❖ *nehor/inor ez et deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif
 - ❖ *nornahi/edozein* à l'absolutif, ergatif et datif
- Pronoms réfléchis de la troisième personne (*Noren + burua : ez du bere burua onartzen*).
- Pronoms réciproques (*Elkar* à l'absolutif, datif, sociatif et génitif : *elkarrekin joan gara, elkar ikusi dugu, elkarren ondoan jarri gara*, etc.)

• Compléments du nom

- *Noren ; Nongo*

• Déterminants

- Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (*-a/-ak, bat/batzuk*)
- Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek, honengana, hauengana, honengan, hauengan*, etc.)
- Nombres cardinaux (*0-100 ; 0-1.000* et au-delà)
- Fractions (*hiru laurden, bi heren, bost seiren, hiru hamarren*, etc.)
- Pourcentage (*ehuneko*)
- Ordinaux (*lehen, bigarren*, etc.)
- Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo*, etc.)
- Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat, hainbertze/horrenbeste, hainbat...*).
- Déterminants distributifs avec suffixe *-na* (*bana, bina, hiruna*, etc.), *bedera, bakoitz*.

• Adjectifs

- Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo*, etc.), épithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da*).
- Adjectifs qualificatifs gradables (*oso, nahiko, izugarri*, etc.)
- Répétition adjectivale (*ttipi-ttipia, gorri-gorria*, etc.)
- Adjectif "huts" (*kafe hutsa...*)
- Comparatif d'égalité (*bezain*), d'inégalité (*-ago*), excessif (*-egi*) et superlatif de supériorité (*-en*).
- Nominalisation + *-(e)ko* (*ileen orrazteko eskuila*) et quantifieur + nom + *-(e)ko* (*bi urteko haurra*).
- Formulation *-arena egin* (*zozoarena egin*)

• Adverbes

- De lieu (*hemen, hor, han*, etc.)
- De temps (*atzo, gaur, egun, bihar, lehen, orain, gero, noizean behin, behin*, etc.)
- De modalité (*ongi, gaizki, poliki*, etc.), gradables (*batere, guziz, izugarri, ikaragarri, biziki*, etc.)
- Adverbes construits avec une postposition :
 - ❖ *-(r)ik gabe*
 - ❖ précédée du génitif possessif *Noren* : *-(r)en gainean, azpian, aitzinean, gibelean, barnean, -(r)en pare, menpe, orde*, etc.
 - ❖ précédée de l'ablatif *Nondik* : *-tik kanpo*
 - ❖ précédée de l'instrumental *Zerez* : *-(e)z gain, bestalde*
 - ❖ précédée du datif : *-(r)i esker, -(r)i buruz*
 - ❖ exprimant le temps (*hemendik aitzina, handik landa*)
- Adverbes d'incertitude (*dudarik gabe, agian, noski, bistan dena*)
- Adverbe distributif avec suffixe *-naka* (*hirunaka joan dira*)

- Onomatopées et mots expressifs tels que : *plisti-plasta, ttipi-ttapa, bri-brau, kilika, kilimiliklik, tirrit, turrust, far-randa, farfala, farfar, farrasta, firri-farra, frist, furfuria, briu-brau, kilika, krask, klask, klisk, kurrinka, tu, etc.*

GROUPE VERBAL :

• **Caractéristiques**

- Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*)
- Verbes conjugués et non-conjugués (*etortzea, egiteko, eramanik, ikusirik...*)
- Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut...*)
- Verbes synthétiques au présent (*ukan, izan, egon, joan, etorri, ibili, jakin, -io*)
- Verbes synthétiques au passé (*nentorren, nenbilen*)
- Accord sujet – prédicat – attribut (*amari goxokia eman diot*)

• **Aspect**

- Il existe 3 types de verbes basques :

- ❖ 1er type : le radical et le participe perfectif ont la même forme en *-n* ;
- ❖ 2e type : participe suffixé en *-i* sur le radical ;
- ❖ 3e type : participe suffixé en *-tu/-du* ;

Pour chaque type de verbe, le suffixe prendra différentes formes selon le type de participe et la forme dialectale utilisée : *edaten/ibiltzen, irakurten/irakurtzen, ikusiren/ikusiko*

- Perfectif (*ibili naiz, ibiltzen nintzen*)
- Imperfectif (*ibiltzen naiz, ibiltzen nintzen*)
- Futur (*ibiliko naiz*)
- Présent momentané (*ibiltzen ari naiz*)
- Passé momentané (*ibiltzen ari nintzen*)
- Aspect de la locution verbale : *bizi izan, behar izan/ukan, balio ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan, etc.*
- Locutions verbales : *Logale + izan/Logaleak + egon ; Gose + izan/Goseak + egon*

• **Mode**

- Présent de l'indicatif :

- ❖ Formes unipersonnelles *Nor* : *izan, joan, etorri, egon, ibili, etorri*
- ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork* : *ukan, jakin, eduki, eraman, *io, ekarri*
- ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nori* : *zait, zaizkit...*
- ❖ Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *diot, didazu...*

- Indicatif passé :

- ❖ Formes unipersonnelles *Nor* : *izan, joan, etorri, egon, ibili*
- ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork* : *ukan, jakin, eduki, eraman, *io, ekarri, iruditu*
- ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nori* : *zitzaidan, zitzazkidan...*
- ❖ Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *nion, nizkion...*

- Expression du potentiel :

- ❖ *Ahal izan/ukan*
- ❖ *Ezin izan/ukan*
- ❖ Forme unipersonnelle *Nor* : potentiel présent *naiteke, zaitezke*
- ❖ Forme bipersonnelle *Nor-Nork* (potentiel présent, COD à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *dezakegu, ditzakegu*

- Impératif (*Jar! Sar! Mintza zaitez! Har ezazu/itzazu! Erraidazu! Emaiozu! Haugi! Doala! Dagoela!*)

- Conditionnel réel de l'indicatif (*baldin badut/banaiz*)

- Nominalisation du verbe : *-t(z)ea espero, -t(z)ea ahantzi, -t(z)eko prest/gogoa/beldurra, -t(z)era utzi, -t(z)ean, -t(z)earakin, locutions verbales (komeni izan, maite ukan, etc.).*

SYNTAXE :

• **Phrase simple**

- Phrase de forme affirmative et de forme négative (*Peio agertu da/Peio da agertu ; Peio ez da agertu/Ez da Peio agertu*)

- Phrase de forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/zein handia den! Nolako besoa duen! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa!*)
- Phrase de type impératif (*Haugi hona! Adi egon!*)
- Phrase de type interrogatif : particules interrogatives (*ote/al*) et suffixe interrogatif (*-a*)
- Phrase de forme exclamative (*Bai handia dela! Ezta pentsatu ere!*)
- Les particules *omen* et *ote*

• Phrase complexe

- Coordination cumulative (*eta, ere baita ere, ezta ere, ez bakarrik ere*), optative (*edo, ala, bertzela*), disjonctive (*baina, baizik, ordea*), distributifs (*bai...bai, ez...ez, batetik...bertzetik*)
- Subordination par la nominalisation : *-t(z)ea, -t(z)eak, -t(z)eko, -t(z)en*
- Propositions subordonnées complétives : *-(e)la*
- Propositions subordonnées interrogatives indirectes : *-(e)n, -(e)netz*
- Propositions subordonnées relatives avec postcédant décliné à l'absolutif, ergatif, datif et génitif possessif, etc. (*Jatekoa erosten duen mutikoari sosa erori zaio*)
- Propositions subordonnées comparatives : comparatif d'égalité (*bezala, bezain, bezainbat*), comparatif d'inégalité (*baino ... -ago, baino gehiago/gutiago*), superlatif *-en(a)*
- Propositions subordonnées conditionnelles réelles (*zurekin baldin bada, joanen naiz, nahi izanez gero*)
- Propositions subordonnées circonstancielles de temps :
 - ❖ simultanéité : *-(e)larik, -(e)nean, -(e)n guzietan, -(e)n gehienetan, -(e)n bakoitzean, bezain laster*
 - ❖ antériorité : *baino lehen, aitzin, -t(z)erakoan*
 - ❖ postériorité : *ondotik, eta gero, partizipioa + orduko/baiko*
 - ❖ durée : *arte, bitartean, -(e)netik*
- Propositions subordonnées circonstancielles finales : *-t(z)eko, -t(z)era, -t(z)eko xedez*
- Propositions subordonnées circonstancielles causales : *bait-/-(e)lako, dela eta, -t(z)eagatik, denez gero*
- Propositions subordonnées circonstancielles concessives : *nahiz eta + verbe non conjugué ; nahiz eta + -(e)n ; participe + -(r)ik ere ; participe + arren*
- Propositions subordonnées circonstancielles de manière : *-(e)n bezala/-(e)n bezalako, -(e)n neurrian, -(e)naren arabera*

• Compétences métalinguistiques

- Identifier et analyser les constituants de la phrase simple.
- Reconnaître le sujet d'un verbe transitif au cas ergatif et celui d'un verbe intransitif au cas absolutif.
- Identifier et nommer précisément les classes de mots en basque : nom, verbe, adjectif, déterminant, pronom personnel, adverbe, postposition, coordonnant et subordonnant ; *izen, aditz, adjektibo, determinatzaile, izenordain, adberbio, posposizio, juntagailu eta menderagailu*.
- Connaître la construction des phrases négatives.
- Distinguer la phrase non verbale/simple/complexe.
- Connaître les notions de coordination et subordination.

CONNECTEURS :

- addition : *eta, ere, bestalde, baita...ere, bederen/behintzat, gainera*
- opposition : *baina, ordea, aldiz, alta, bizkitartean, dena den, hala ere, berriz*
- temps : *goizean, arratsaldean, orduan, gero, lehenago, ondotik, behin batean, (gaur)egun, halako batean, oraingoan, azkenean, bitartean, handik aitzina, bizkitartean, geroztik*
- choix : *bestela, edo, ala*
- logique : *lehenik, ondotik, alde batetik bestetik, jarraitzeko, segitzeko, azkenik*
- exemple : *adibidez, konparazio, eman dezagun*
- conséquence : *beraz, horrela, bada, horregatik, hortaz, hau dela eta, horren ondorioz*
- cause : *izan ere, zeren (eta)*
- reformulation : pour expliquer, *alegia, hau da, hots* ; pour corriger, *hobeki erran* ; pour résumer, *ondorioz, azken batean, laburbiltzeko*

- ❖ (nor)
- ❖ Ergatif (*nork*)
- ❖ Partitif (*zerik*) ; Déclinaison partitive dans les phrases négatives, interrogatives, conditionnelles et affirmatives et sur le nom précédant l'adjectif suffixé au superlatif (*kantu(rik) politena*).
- ❖ Datif (*nori*)
- ❖ Inessif (*non/norengan/-(-r)en baitan*) ; Modification de sens selon la déclinaison à l'inessif singulier/pluriel des jours de la semaine, (*astelehenean/astelehenetan futbolean ari naiz*)
- ❖ Génitif possessif (*noren*)
- ❖ Génitif locatif (*nongo*) ; Distinction entre les 2 génitifs exprimant la situation spatiale et la possession et une différence sémantique (*Elkartearen bilkura eta Elkarteko bilkura*).
- ❖ Adlatif (*nora(t)/norengana*)
- ❖ Adlatif de direction (*norantz, norat buruz, norengantz*)
- ❖ Ablatif/élatif (*nondik/norengandik*)
- ❖ Sociatif/comitatif (*norekin*) ; Utilisation fautive du sociatif calqué sur le français au lieu du datif, de l'instrumental et de l'ablatif.
- ❖ Adlatif terminatif (*noraino/norengaino*) ; Distinction entre le cas adlatif terminatif *-raino* et la postposition temporelle *arte*.
- ❖ Motivatif (*norengatik*)
- ❖ Destinatif (*norentzat/norendako*) ; Utilisation fautive calqué sur le français (**zozo batentzat hartu dut/zozotzat daukat* ; **Athletic-entzat da/Athletic-en alde da* ; **enetzat, arrazoi du/ene gostuko, ustez, *milesker erantzunarentzat/milesker erantzuteagatik/erantzuna emanik*).
- ❖ Instrumental (*zerez*)
- ❖ Prolatif indéterminé (*nortzat, nortako, laguntzat, gizontako*)
- Différentes façons d'écrire la date (*azaroaren 8an, osteguna / ostegunear / ostegunarekin, etorriko dira*)
- Déclinaison des heures à l'indéterminé (*zer tenoretan?*) ; expression de l'heure (*bederatzia irian*)
- Déclinaison des sigles et des abréviations
- Présence de l'adjectif pour qualifier un nom commun indéénombrable (**gose asko/gose handia*).
- Connaissance de la déclinaison indéterminée.

• Noms

- Noms communs et propres
- Noms communs animés (*neska, mediku, etc.*) et non-animés (*mahai, kadira, etc.*)
- Noms nombrables (*bi etxe, hiru arkatx, etc.*) et indéénombrables (*maitasuna, hotza, gosea, egarria, pena, mina, alaitasuna, tristura, beldurra, etc.*)
- Pluriel proche (*euskaldunok*)

• Interrogatifs

- *Nor* (*nork, nori, noren, norekin*)
- *Zer* (*zerendako, zerk, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara, zergatik*)
- *Non* (*nongo(a), nora(t), nondik*)
- *Noiz* (*noiztik, noizko, noiz arte*)
- *Nola/Nolako(a)*
- *Zenbat* (*zenbatek*)
- *Zertan*
- *Zerez/Zerezko*
- *Zein* (*zeinek, zeini, zein egunetako, etc.*)
- *Zeren alde, zeren kontra, zeri buruz*
- Distinction entre le pronom *zer* qui caractérise un objet ou une personne et *zein* qui implique un choix.

• Pronoms

- Pronoms personnels (*ni, hi, gu, zu, zuek*)
- Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)

- Pronoms indéfinis :
 - ❖ *zerbait* et *norbait* à l'absolutif, ergatif et datif
 - ❖ *nehor/inor ez* et *deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif
 - ❖ Présence de la particule négative *ez* après les pronoms indéfinis *nehor*, *nehoiz*, *deus*, *ezer*, etc.
 - *Nornahi/edozein* à l'absolutif, ergatif et datif
 - Pronom réfléchi de la troisième personne : *Noren + burua: ez du bere burua onartzen*
 - Pronom réciproque : *Elkar* à l'absolutif, datif, sociatif et génitif (*elkarrekin joan gara, elkar ikusi dugu, elkarren ondoan jarri gara*, etc.)
 - Formes intensives (*nihaur, nihaurk, guhaur, guhaurek, ni neu, bera, bere*, etc.)
 - Suppression des pronoms déclinés au génitif possessif (*Ene lagunak etxean dira/Lagunak etxean ditut*), conjugaison verbale à la forme bipersonnelle intransitive (*Gure xakurra etxetik eskapatu da/Xakurra etxetik eskapatu zaigu*)
 - Distinction entre *haren* et *bere*
- **Déterminants**
 - Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (-a/-ak, bat/batzuk)
 - Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
 - Démonstratifs de valeur intensive (*hauxe, horixe*)
 - Nombres cardinaux (0-100; 0-1.000 et au-delà)
 - Fractions (*hiru laurden, bi heren, bost seiren, hiru hamarren*, etc.).
 - Pourcentage (*ehuneko*)
 - Ordinaux (*lehen, bigarren*, etc.)
 - Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo*, etc.)
 - Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat, hainbertze/horrenbeste, hainbat...*)
 - Déterminants distributifs avec suffixe -na (*bana, bina, hiruna*, etc.), *bedera, bakoitz*
 - Expression des unités de mesure (*baso bat ur/ur baso bat ; ehun kiloko zakua*)
 - Utilisation correcte des démonstratifs proches, médians et lointains (*azken egun hauetan*)
 - **Adjectifs qualificatifs**
 - Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo*, etc.)
 - Epithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da*)
 - Adjectifs qualificatifs gradables (*oso, nahiko, izugarri*, etc.)
 - Répétition adjectivale (*ttipi-ttipia, gorri-gorria*, etc.)
 - Adjectif "huts" (*kafe hutsa*).
 - Comparatif d'égalité (*bezain*), d'inégalité (-ago), excessif (-egi), superlatif de supériorité (-en)
 - Gradation par suffixation : *Ahalik eta ...-en ; Gero eta ...-ago ; Zenbat eta...-ago, orduan eta...-ago ; Askoz/Anitzez ...-ago ; Are...-ago*
 - Nominalisation + -(e)ko (*ileen orrazteko eskuila*), quantifieur + nom + -(e)ko (*bi urteko haurra*)
 - Ajout du suffixe -ko aux cas de déclinaisons adlatif et sociatif (*eskolarako bidea, lagunarekiko errespetua*)
 - Adjectifs à partir du participe (*etxe alokatuan egon ziren*)
 - L'adjectif placé après le nom dans le syntagme nominal (*sozial arazoak/arazo sozialak)
 - Distinction entre *bera* et *berdina*
 - Distinction entre l'article singulier -a et l'ordinal *bat* ; en tant que prédicat (*Mikel ergela da*)
 - Distinction entre *berri* et *beste*
 - **Adverbes**
 - De lieu (*hemen, hor, han*, etc.) ; *hurbil, urrun, gertu, huilan*, etc.
 - De temps (*atzo, gaur/egun, bihar, lehen, orain, gero, noizean behin, behin*, etc.)
 - De modalité (*ongi, gaizki, poliki, edonola/nehola, nolabait, lasterka, ortsosik, orobat*, etc.)
 - Gradables (*batere, guziz, izugarri, ikaragarri, oraintsu/oraintxe, hala/halaxe, beransko/berantesko*, etc.)
 - D'opinion (*menturaz, ene aburuz, apika, ene ustez, haren iritziz, dudarik gabe, noski, badirudi*, etc.)

- Adverbes construits avec une postposition :

- ❖ *-(r)ik gabe*
- ❖ précédée du génitif possessif *Noren* : *-(r)en gainean, azpian, aitzinean, gibelean, barnean, -(r)en pare, menpe, orde, etc.*
- ❖ précédée de l'ablatif *Nondik* : *-tik kanpo*
- ❖ précédée de l'instrumental *Zerez* : *-(e)z gain, bestalde*
- ❖ exprimant le temps (*hemendik aitzina, handik landa*)
- ❖ précédée du participe (*hori erran beharrean*)
- ❖ précédée du datif : *-(ri) esker, buruz, so, kanpoari so zagon*

- *Gero* à valeur d'intensité (*Bero da gero!*)

- Distinction entre *badu* et *duela*

GROUPE VERBAL

• Caractéristiques

- Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*)
- Verbes conjugués et non-conjugués (*etortzea, egiteko, eramanik, ikusirik*)
- Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut...*)
- Verbes synthétiques (*ukan, izan, egon, joan, etorri, jakin, -io, ibili, erabili, eraman, ekarri, etc.*)
- Accord sujet – prédicat – attribut (*amari goxokia eman diot*)
- Utilisation des verbes synthétiques *izan* et *ukan* et *eduki* et *egon*

• Aspect

- Perfectif (*ibili naiz, ibili nintzen*)
- Imperfectif (*ibiltzen naiz, ibiltzen nintzen*)
- Futur (*ibiliko naiz*)
- Présent momentané (*ibiltzen ari naiz*)
- Passé momentané (*ibiltzen ari nintzen*)
- Aspect de la locution verbale (*bizi izan, behar izan/ukan, balio ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan, etc.*)
- Verbes synthétiques au passé (*nentorren, nekien*)
- Locutions verbales (*logale + izan/logaleak + egon ; gose + izan/goseak + egon*)
- Utilisation de la particule *Izan* pour exprimer l'aspect perfectif (*frankotan entzun izan dut*)
- Participe parfait (*ikusia zintudan, errana nizun*)
- Nominalisation à valeur de futur, *-t(z)ekoa izan* (*etzi sartzekoa naiz*)
- Présent perfectif + *ohi* (*joan ohi da*)
- Passé imperfectif + *ohi* (*joan ohi zen*)

• Mode

- Présent de l'indicatif :
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor* : *izan, joan, etorri, egon, ibili, etorri, etzan (datza)*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork* : *ukan, jakin, eduki, eraman, *io, ekarri, iruditu (3.pertsona), iraun*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nori* : *zait, zaizkit...*, conjuguées à toutes les personnes (*natzaizu, zatzaizkit*), verbe synthétique *jario (dariola)*
 - ❖ Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *diot, didazu, deritzozu*
- Indicatif passé :
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor* : *izan, joan, etorri, egon, ibili*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork* : *ukan, jakin, eduki, eraman, *io, ekarri, iruditu*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nori* : *zitzaidan, zitzaizkidan...*
 - ❖ Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *nion, nizkion...*
- Potentiel (présent, éventuel, passé) :
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor* : *ninteke, liteke, nintekeen...*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nori* : *nakioke, nenkioke, nenkiokeen...*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork* : *dezakegu, genezake, genezakeen...*

- ❖ Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *diezaioket, niezaioke, niezaiokeen...*
- Impératif : *gaitzak, gaitzazu, (d)iezazkiguzu...*
- Conditionnel (conséquence réelle et irréaliste) :
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor présent et passé* : *joaten banintz, nintzateke, nintzatekeen...*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nori présent et passé* : *gustatuko balitzait, litzaidake, zitzaidakeen...*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork présent et passé* : *ikusi bagintuzu, gintuzkezu, gintuzkezun...*
 - ❖ Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork présent et passé* : *ebaki banizkio, nizkioke, nizkiokeen...*
 - ❖ Les auxiliaires **edin* et **ezan* peuvent être employés pour exprimer le conditionnel : *etor baledi, egin baleza*
- Nominalisation du verbe : *-t(z)ea espero, -t(z)ea ahantzi, -t(z)eko prest/gogoa/beldurra, -t(z)era utzi, -t(z)eak, -t(z)earekin, egitetik gelditu*
- Subjonctif présent et passé :
 - ❖ Formes unipersonnelles *Nor* : *nadin, nendin...*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nori* : *dakion, zekion...*
 - ❖ Formes bipersonnelles *Nor-Nork* : *dezadan, nezan, ditzadan, nitzan...*
 - ❖ Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *diezaiozun, zeniezaion...*
- Locutions verbales : *Uste, komeni izan/ukan; Balio ukan; Haserre izan*
- Verbes factitifs : *arazi*, à valeur causative
- Expression de l'impersonnel en basque avec la 3^{ème} personne du singulier ou du pluriel (*erraten dute/da*)
- Absence de présent historique et de futur historique
- Conjugaison des auxiliaires verbaux à la forme allocutive tutoyée, vouvoyée, chuintée, (*toka/noka, züka, zuka, xuka*)
- Initiation aux formes verbales dialectales (*dazko, deitzo, diozka, diotet, etc.*)

SYNTAXE

• Phrase simple

- Type interrogatif (*Nor agertu da?/Nor da agertu?*), particules interrogatives (*ote/al*) et suffixe interrogatif (*-a*)
- Forme affirmative et forme négative (*Peio agertu da/ Peio da agertu ; Peio ez da agertu/ Ez da Peio agertu*)
- Forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/zein handia den! Nolako besoa duen! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa!*)
- Type impératif (*Haugi hona! Adi egon!*)
- Particules *omen, ote* et *bide*
- Formules permettant d'exprimer la satisfaction (*eskerrak jin zarela/baitzara*)
- Utilisation du préfixe *-ba* dans les phrases affirmatives

• Phrase complexe

Coordination :

- Cumulative (*eta, ere baita ere, ezta ere, ez bakarrik ere, ez ezik*)
- Optative (*edo, ala, bertzela, zein, nahiz*); distinction entre *ala* et *edo*
- Disjonctive (*baina, baizik, ordea*), distributifs (*bai...bai, ez...ez, batetik...bertzetik*)
- Correction grammaticale dans les phrases cumulatives (**taloa jan dut xingarra baita ere/taloa jan dut baita xingarra ere*)

Subordination :

- Par la nominalisation : *-t(z)ea, -t(z)eak, -t(z)eko, -t(z)en* ; nominalisation à l'ablatif ou à l'inessif avec les verbes tels que *utzi, behartu, etc.* (*behartu naute egitera/egiten*).
- Complétives : *-(e)la, -(e)nik*
- Interrogatives indirectes *-(e)n, -(e)netz*
- Relatives avec postcédant décliné à l'absolutif, ergatif, datif et génitif possessif, etc. (*Jatekoa erosten duen muti-koari sosa sakelatik erori zaio*)
- Relatives détachées explicatives construites avec les pronoms *zein* et *non*
- Relatives construites avec le subordonnant relatif *bait-* (*gizon hori, plazan ikusten baitugu, perestua da*)
- Relatives apposées (*mendiak, urrunerat ageri direnak, elurrez estaliak dira*)
- Relatives déterminatives (*joan den astean ikusi genuen xakur xuria galdua zen*)

- Comparatives : comparatif d'égalité (*bezala, bezain, bezainbat, adina*), comparatif d'inégalité (*baino... -ago, baino gehiago/gutiago*), superlatif (*-en(a)*) ; Distinction des comparatifs d'égalité *bezain/bezainbat* et *bezalako/bezala*.
- Conditionnelles réelles (*zurekin izateko baldin bada, joanen naiz, nahi izanez gero*), distinguer présent et passé des verbes conjugués au conditionnel
- Circonstancielle de temps :
 - ❖ simultanéité : *-(e)larik, -(e)nean, -(e)n guzietan, -(e)n gehienetan, -(e)n bakoitzean, bezain laster*
 - ❖ immédiateté (*orduko, baiko, -eko*)
 - ❖ antériorité : *baino lehen, aitzin, -t(z)erakoan*
 - ❖ postériorité : *ondotik, eta gero, partizipioa + orduko/baiko*
 - ❖ durée : *arte, bitartean, -(e)netik, -(e)nez geroztik*
- Circonstancielle finale : *-t(z)eko/-t(z)era, -t(z)eko xedez, -t(z)earren* ; subjonctives (*lasai egon zaitezten, musika ezarri dut*)
- Circonstancielle causales : *bait-/-(e)lako, dela eta, -t(z)eagatik, denez gero, -(e)la medio/kausa*
- Consécutives : *hain da, hain/hainbertze...ezen/non... bait-/-(e)n*
- Circonstancielle concessives : *nahiz eta + verbe non conjugué nahiz eta + -(e)n, participe + -(r)ik ere, participe + arren, -(e)n arren, ba- ere, -agatik*
- Circonstancielle de manière : *-(e)n bezala/-(e)n bezalako, -(e)n neurrian, -(e)naren arabera, -(e)n aldetik, -(e)n gisan, ahala*
- Distinction entre le suffixe complétif et le suffixe relatif déterminé (*Joanak bazuen lagun bat herriko langilea *zela/zena*).
- Distinction entre *duenez* (propositions circonstancielle de manière) et *duenez* (interrogatives indirectes)

Quelques caractéristiques de la morphologie nominale et verbale du dialecte souletin :

- Absence de l'article en attribut du sujet (*Gure ama gazte da*)
- Marque casuelle *-(r)ik* pour l'ablatif (*Maulerik horra nüzü*) et *-(a)lat* pour l'adatif (*Eskolalat joan züzün*)
- Marque du pluriel en *-(t)z* des auxiliaires conjugués aux formes bipersonnelles intransitives *Nor-Nori* et tripersonnelles transitives *Nor-Nori-Nork* (*deitzogü, zeitzo, etc.*)
- Participe construit en *-(r)ik* comme dans *sartürik nüzü, jinik zen, etc.*

CONNECTEURS :

- addition : *eta, ere, bestalde, baita...ere, bederen/behintzat, gainera, horrez gain, are gehiago, gehiago dena, era berean, molde berean, honekin batera, halaber, erran bezala, ildo beretik*
- opposition : *baina, ordea, aldiz, alta, bizkitartean, dena den, hala ere, berriz, alabaina, hala eta guztiz ere, halarik ere, erranak erran, haatik, bitartean, ostera, dena den, aitzitik*
- temps : *goizean, arratsaldean, orduan, gero, lehenago, ondotik, behin batean, (gaur)egun, halako batean, oraingoan, azkenean, bitartean, handik aitzina, bizkitartean, geroztik*
- choix : *bestela, edo, ala, gainontzean/gaineratekoan*
- logique : *lehenik, ondotik, alde batetik bestetik, jarraitzeko, segitzeko, azkenik, halaber, gisa berean, hatsarrean, hastapenean*
- exemple : *adibidez, konparazione, eman dezagun, alabaina, hala nola, zehazki, bereziki*
- conséquence : *beraz, horrela, bada, horregatik, hortaz, hau dela eta, horren ondorioz*
- cause : *izan ere, zeren (eta), ezen, horregatik*
- reformulation : pour expliquer, *alegia, hau da, hots* ; pour corriger, *hobeki erran, barka, zer diot?* ; pour résumer, *ondorioz, azken batean, laburbiltzeko, nolanahi ere.*

Lexique en lien avec les axes culturels B1 – C1

En LVC, LVB et Section bilingue, les champs lexicaux ci-dessous peuvent être traités :

Égalité homme-femme ; parité ; machisme ; féminisme ; droit de la famille ; éducation ; liberté de mouvement ; émancipation ; mixité ; télétravail ; lieux de convivialité ; type d'habitat ; espaces publics ; espaces religieux ; violences conjugales ; violences contre les enfants.

Espaces frontaliers ; monuments aux morts ; mémoriaux ; traces de l'histoire ; histoire officielle ; devoir de mémoire ; amnistie ; amnésie ; quartier historique ; patrimoine bâti ; exil.

Utopies ; dystopies ; littérature ; mythologie ; légendes ; croyances ; héros ; sentiment national ; super-héros ; figures tutélaires ; monuments ; mythes.

Communication ; avant-garde ; théâtre ; médias ; presse ; satire politique ; critique.

Citoyenneté ; mondes virtuels ; internet ; réseaux sociaux ; intelligence artificielle ; traitement automatisé de la langue ; respect ; harcèlement ; vie sociale.

Cinéma ; plans cinématographiques ; industrie cinématographique ; sculpture ; avant-garde culturelle ; graphisme ; street-art ; illustration ; roman graphique ; rock ; musique basque ; icônes de rock.

En LVC et LVB (B1), le lexique en lien avec les axes culturels est enrichi. Les élèves apprennent à analyser le lexique et à construire de nouveaux mots grâce à la dérivation et à la composition et à acquérir un vocabulaire varié pour comprendre des mots du basque unifié dont l'origine dialectale est connue.

Ils choisissent le dictionnaire bilingue ou unilingue selon leur niveau de langue. Ils repèrent les informations qui figurent dans les dictionnaires.

Ils comprennent la formation de mots (nom, adverbe, adjectif, verbe) par :

- ❖ Dérivation : *egutegi, irakasle, lasterka, harrigarri, ikuskizun, handitu, langile, iletsu, euskaldun, etc.*
- ❖ Composition : *lursagar, begibakar, ilehori, eskuzabal, bihurtune, udaberri, etc.*

Ils mettent en réseau des mots, en identifiant des :

- ❖ Familles de mots : *ikasle, ikasgai, ikastetxe, ikastegi, ikasgela, ikastaro, etc.*
- ❖ Champs lexicaux : *esku, oin, buru, begi, aho, beharri + zango sagar, aztal, belaun, ukarai, etc.*

Ils réinvestissent les notions de :

- ❖ Synonymie : *aitatxi/aitani, ongi/ontsa, erantzun/ihardetsi, azpi/izter, entelegatu/konprenitu/ulertu, etc.*
- ❖ Antonymie : *handi/ttipi, hotz/bero, berri/zahar, aberats/pobre, hil/bizi, etc.*
- ❖ Polysémie : *azkar, samur, kexu, lotsa, agian, etc.*

Les onomatopées et interjections :

Atx/aieika (cri de douleur, en gémissant de douleur), *oi* (admiration), *ep* (chuchotement), *hela* (il y a quelqu'un ?), *xo / ixo* (chut / silence), *phu* (fi ! signifiant le dégoût), *ai ene* (pauvre de moi), *adio* (prendre congé), *ez adiorik* (refus d'adieu), *hots* (bref), - *plisti-plasta, ttipi-ttapa, bri-brau, kilimiliklik, tirrit, turrust, firri-farra, frist, briu-brau, krask, klask, klisk, tu, zabra, zafla, zanpa, zirt-zart, binpi-banpa, brist, danga, plaf, tar-tar-tar, kar-kar-kar, etc.*

En section bilingue (C1), des activités sont consacrées au renforcement des ressources du lexique. Le rappel des modes de néologie (dérivation, composition, emprunt, etc.) ou des relations lexicales (synonymie, antonymie, hypéronymie, etc.) peut guider ou éclairer l'exploration du lexique, mais il doit aussi se déployer au gré des rencontres avec les documents étudiés, en excluant les exercices mécaniques, afin de mettre au jour les nuances ou les voisinages entre les mots.

En suffixation, les professeurs abordent les suffixes qui permettent de créer :

- ❖ des noms non-animés d'objet (-*kada* ; -*kari*), d'outils (-*gailu*), de lieux (-*tegi* ; -*gia*), de traits de caractère (-*tasun* ; -*keria*), de profession (-*gintza* ; -*tza* ; -*go*)
- ❖ des noms animés (-*ari* ; -*gin* ; -*gile* ; -*le* ; -*tzaile* ; -*zale* ; -*sa*)
- ❖ des noms exprimant le collectif (-*di* ; -*eria* ; -*keta* ; -*kada/-tara* ; -*te*)
- ❖ des noms exprimant la conséquence, la situation, l'évènement (-*dura*, -*era*, -*keta*, -*kunde*, -*kuntza*, -*men/-pen*, -*tza*, etc.)
- ❖ des adjectifs exprimant l'abondance (-*tsu*, -*os/-oso*), l'origine (-*ar*, -*tar*, -*dar*), l'attitude (-*bera*, -*kari*, -*kin*, -*koi*, -*kor*, -*tiar/-liar*, -*ti*), la capacité (-*garri*, -*kizun*), la propriété et appartenance (-*dun/-tun*, -*ko*)
- ❖ des verbes (-*tu*) ; des adverbes (-*ero*, -*ka*, -*ki*, -*ro*, -*to*)

Ils abordent également les suffixes diminutifs et augmentatifs (-*kote*, -*ño*, -*txo*, -*tsu*, -*tzar*, -*xe*, -*xka*, -*xko*, -*xkila*, -*ail*, -*zta*, -*ats*, etc.).

En préfixation, les professeurs abordent les préfixes permettant de composer des verbes, adverbes, des noms, des adjectifs (*ber-/bir-* ; *des-* ; *erdi-* ; *ez-* ; *arra-* ; *erre-* ; *anti-*).

En composition, les professeurs étudient les différentes formes de composition des noms, des adjectifs, des verbes, des adverbes :

- ❖ les noms composés à partir de deux noms (*eguzki-lore*)
- ❖ la composition de noms à partir du radical verbal (*jarleku*)
- ❖ la composition dvandva des noms (*aitama*) et des adjectifs (*eztzi-mingots ; gazi-geza ; gozo-mikatz ; txiki-borobil ; estu-mehar ; gorri-beltz ; xuri-uridin ; greko-erromatar...*).
- ❖ la composition lexicalisée (*udaberrri ; mutilizahar ; etxeoandre*)
- ❖ la composition par subordination des noms (*ezpata-dantza ; zakar-ontzi ; autobus-lerro...*), des adjectifs (*surdur-luze ; besamotz...*)
- ❖ la composition Bahuvrihi (*adarbakar ; begi-gorri ; adar-motz ; mutur-beltz ; moko-fin ; hankarin ; hankamotz...*)
- ❖ la composition restrictive à partir de *-zale* et *-gabe* (*aberezale ; mendigoizale ; arduragabe ; lotsagabe ; eskergabe...*)
- ❖ la composition d'adjectifs à partir de *-ezin*, *-gaitz*, *-erraz*, *-bera* (*aldaezin ; aldagaitz ; ulerterraz ; irakurterraz ; minbera ; lizunbera...*)

Les onomatopées et interjections, aux frontières de lexicologie et de la grammaire peuvent faire l'objet d'une étude particulière. En voici quelques exemples : *atx/aieika* (cri de douleur, en gémissant de douleur), *oi* (admiration), *ep* (chuchotement), *hela* (il y a quelqu'un ?), *xo / ixo* (chut / silence), *phu* (fi ! signifiant le dégoût), *ai ene* (pauvre de moi), *adio* (prendre congé), *ez adiorik* (refus d'adieu), *hots* (bref), *-plisti-plasta*, *ttipi-ttapa*, *bri-brau*, *kilimiliklik*, *tirrit*, *turust*, *firri-farra*, *frist*, *briu-brau*, *krask*, *klask*, *klisk*, *tu*, *zabla*, *zafla*, *zanpa*, *zirt-zart*, *binpi-banpa*, *brist*, *danga*, *plaf*, *tar-tartar*, *kar-kar-kar*, etc.

Orthographe B1 - C1

En langue basque, l'orthographe est relativement proche de la prononciation, sauf en dialecte souletin. En classe terminale, il s'agit de faire acquérir aux élèves les règles orthographiques de la langue unifiée, tout en leur faisant connaître les différents choix graphiques effectués par les auteurs de la tradition écrite avant l'unification de la graphie (présence des graphèmes *ch*, *kh*, *th*, *ph*, *mb*, *mp*, *mk*, *mt*, etc. au début du XX^e siècle en Pays basque de France). Ainsi, il s'agit pour les élèves de maîtriser les règles de la langue basque écrite, dans différentes situations de communication (courrier formel, correspondance personnelle, synthèse, composition, résumé, etc.).

Orthographe B1

- ❖ Connaître l'alphabet basque et savoir épeler les mots
- ❖ Savoir écrire l'heure à la forme absolutive
- ❖ Distinguer le *-a* organique de l'article défini singulier *-a* : *gauza*, *ideia*, etc.
- ❖ Savoir orthographier les emprunts tels que : *bakantza*, *berde*, *kanpin*, etc.
- ❖ Savoir orthographier les mots comprenant la consonne nasale *n* devant les occlusives *p* et *b* : *enbor*, *hainbat*, *panpina*, etc.
- ❖ Distinguer les consonnes fricatives *s*, *z*, *x* et affriquées *ts*, *tz*, *tx*
- ❖ Savoir écrire les nombres cardinaux composés : *hogeita hiru*, *berrogeita hamar*, etc.
- ❖ Savoir écrire les nombres cardinaux et ordinaux : *lehen*, *zortzigarren*, etc.
- ❖ Connaître l'orthographe des noms propres de son environnement proche (villes, villages, fleuves, montagnes)
- ❖ Connaître l'orthographe des mots comprenant l'aspiration *h* : mots devenus homonymes avec l'érosion de l'aspiration (*haste/aste*, *hona/ona*, *eri/erhi*, *ari/hari*, etc.)
- ❖ Distinguer les paronymes (*hotz/hots*, *nahiz/naiz*, *altzairu/altzari*, *hasi/hazi*, *oro/orro*, *hori/horri*, etc.)

Ponctuation B1

- ❖ Le point d'interrogation ; le point d'exclamation ; les **deux points** pour lister, et pour écrire l'heure (*10:30etik 11:00etara*) ; le **point** dans la phrase, pour les nombres cardinaux au-delà de 1 000 (*4.300*) et pour les nombres ordinaux (*V.mendea*) ; les **points de suspension** pour exprimer la peur, le doute, l'ironie ; la **virgule** pour énumérer et écrire la date en basque (*Urriaren 14a, astelehena*), dans les propositions subordonnées

circonstancielle de temps et concessives (*mintzatzen denean, entzuten dut*) et pour interpeler à quelqu'un (*Mikel, haugi hona(t)!*); les **guillemets** simples (" ") pour transcrire les mots en langue étrangère.

- ❖ Le **point** dans les abréviations : *adib. (adibidez), or. (orrialdea(k)), fra. (faktura), koop. (kooperatiba), tel. (telefonoa), etab. (eta abar), zk. (zenbakia), g. er. (gutxi erabilia), etc;* les jours de la semaine *al. (astelehena), ar. (asteartea), az. (asteazkena), og. (osteguna), or. (ostirala), lr. (larunbata) eta ig. (igandea)*, les mois *urt. (urtarrila), ots. (otsaila), mar. (martxoa), api. (apirila), mai. (maiatza), eka. (ekaina), uzt. (uztaila), abu. (abuztua), ira. (iraila), urr. (urria), aza. (azaroa) et abe. (abendua)*

Orthographe C1

- ❖ Mots comprenant la consonne nasale n devant les occlusives p et b : *hanpatu, hainbeste, inportante, etc.*
- ❖ Écriture de l'heure à la forme absolutive
- ❖ Connaissance des mots comprenant un -a organique *gauza, ideia, etc.*
- ❖ Expression graphique de la palatalisation ñ, j, dd, tt, ll
- ❖ Nombres cardinaux composés : *hogeita hiru, berrogeita hamar, etc.* et ordinaux : *lehen, zortzigarren, etc.*
- ❖ Distributifs : *bana, bosna/bortzna, ehuna, etc.*
- ❖ Variante orthographique standard du groupe consonantique /rtz/, *beste/bertze, bost/bortz, ostegun/ortzegun, ostiral/ortziral, etc.*
- ❖ Orthographe des mots comprenant l'aspiration h : mots devenus homonymes avec l'érosion de l'aspiration (*haste/aste, hona/ona, eri/erhi, arra/hara, ari/hari, etc.*)
- ❖ Orthographe des paronymes (*hotz/hots, nahiz/naiz, altzairu/altzari, hasi/hazi, oro/orro, hori/horri, etc.*)
- ❖ Orthographe correcte de l'aspiration permettant la distinction du sens sémantique d'un mot (*haur, ahur*)
- ❖ Orthographe des toponymes (*Erroma, Bartzelona, Bordale, Akize, Tolosa, etc.*)
- ❖ Orthographe des pronoms indéfinis *zernahi, nornahi, nornahik, nolana, noranahi, en un mot*
- ❖ Variante standard -zio pour les noms *instalazio, integrazio, zibilizazio, administrazio*
- ❖ Distinction entre la déclinaison absolutive et ergative (*batzuk/batzuek*)
- ❖ Orthographe du tilde (ñ)
- ❖ Orthographe du tréma ü en dialecte souletin
- ❖ Orthographe des consonnes fricatives s, z, x et affriquées ts, tz, tx
- ❖ Modifications orthographiques permettant d'exprimer des nuances sémantiques (*polit/pollit, zakur/xakur, zuri/xuri, zozo/xozo, etc.*)
- ❖ Orthographe standard de mots : *oraino, erraz, ireki, baina, sekula, elkar, etc.*

Ponctuation C1

- ❖ Le point d'interrogation ; le point d'exclamation ; les **deux points** pour lister, et pour écrire l'heure (*10:30etik 11:00etara*) ; le **point** dans la phrase, pour les nombres cardinaux au-delà de 1 000 (*4.300*) et pour les nombres ordinaux (*V.mendea*) ; les **points de suspension** pour exprimer la peur, le doute, l'ironie ; la **virgule** pour énumérer, pour écrire la date en basque (*Urriaren 14a, astelehena*), dans les propositions subordonnées circonstancielle de temps et concessives (*mintzatzen denean, entzuten dut*), pour interpeler quelqu'un (*Mikel, haugi hona(t)!*) et après les connecteurs (*adibidez, ondoren, beraz, hortaz*) ; le **point-virgule** dans les énumérations complexes ; les **guillemets** (" ") pour les citations ou pour rapporter des propos, pour transcrire les mots en langue étrangère ; le **tiret** dans les formes répétées dans les formes adjectivales et adverbiales d'intensité, les associations nominales et adjectivales, les onomatopées : *gorri-gorria, emeki-emeki, anai-arrebak, plisti-plasta, etc.*
- ❖ Majuscules et minuscules pour les noms d'institutions, d'organismes, de fonctions (*Ipar Euskal Herriaren/ekialdean, Nafarroako erresuma, Frantziako Errepublika, sanferminak, Jauna / jaun bat bezala bezi etorri da, Anderea / bi bateko eta bi andere, etc.*)
- ❖ Noms propres de son environnement proche (villes, villages, fleuves, montagnes)
- ❖ Expressivité à une phrase en utilisant l'ellipse verbale et en adaptant les formulations propres aux proverbes appartenant au patrimoine linguistique basque
- ❖ Sigles et acronymes courants (*EHU, UEU, AEB, OEH, GKE, ELB, NAN, AEK, EGA, etc.*)
- ❖ Abréviations : *adib. (adibidez), or. (orrialdea(k)), fra. (faktura), koop. (kooperatiba), tel. (telefonoa), etab. (eta abar), zk. (zenbakia), g. er. (gutxi erabilia), etc;* les jours de la semaine *al. (astelehena), ar. (asteartea), az. (asteazkena), og. (osteguna), or. (ostirala), lr. (larunbata) eta ig. (igandea)*, les mois *urt. (urtarrila), ots.*

(otsaila), mar. (martxoa), api. (apirila), mai. (maiatza), eka. (ekaina), uzt. (uztaila), abu. (abuztua), ira. (iraila), urr. (urria), aza. (azaroa) et abe. (abendua)

Phonologie et prosodie B1 - C1

En terminale, les élèves sont initiés aux variations phonologiques et prosodiques de la langue orale, notamment à travers l'étude de ses caractéristiques. Les formes dialectales navarro-labourdines et souletines issues du patrimoine linguistique sont valorisées et permettent des comparaisons. De même, il convient de sensibiliser les élèves aux caractéristiques de la langue orale dans différents registres, familier, courant, soutenu.

Phonologie et prosodie B1

Voyelles

- ❖ Les voyelles et consonnes du basque, y compris le /ü/ et le /j/ souletins

Hiatus

- ❖ Les hiatus /ia/ : /handia/

Diphthongues

- ❖ Les diphthongues /au/, /ei/, /oi/, /eu/, /ui/, /ai/ à l'initiale : *auzo, eihera, oihal, euri, aita*, et à l'intérieur du mot ou en final : *gau, lagunei, sagarroi, deus ez, fruitu, alai*

Consonnes

- ❖ La vibrante intervocalique simple, le phonème /r/ : *aro, ere, ari*, et la vibrante double, le phonème /rr/ : *harro, erre, harri*
- ❖ Les variantes phonétiques, palatalisation /tt/, /dd/, /ll/, /ñ/ à l'initiale : *ttipi, llabur, ñiñi*, et à l'intérieur du mot : *otto, onddo, pollit, ñaño*
- ❖ Les phonèmes des consonnes fricatives /z/, /s/, /x/ à l'initiale : *zaku, sagu, xingar* et à l'intérieur du mot ou en finale : *azantz, isil, axeri*
- ❖ Les phonèmes des consonnes affriquées /tz/, /ts/, /tx/ à l'initiale : *tzar, txakür* et à l'intérieur du mot ou en finale : *arkatz, otso, huts, etxe, pastetx*
- ❖ L'aspiration à l'initiale : *hau, hori, huts, harrapatu, handi, harrabots*, et à l'intérieur du mot : *leiho, eihera, bihotz*
- ❖ La prononciation des phrases négatives : *ez + da = /ezta/ ; ez + naiz = /enaiz/ ; ez + zara = /etzara/ ; ez + gara = /ezkara/*
- ❖ La prononciation du phonème occlusif sonore /g/ devant les voyelles e et i

Pour les élèves scolarisés en Soule, on veille à faire appliquer les spécificités phonologiques du dialecte souletin : la chute de la vibrante *r* entre deux voyelles ; la production de la voyelle *ü*, /luma/, /negü/, /llabür/, /hüilantü/ ; les consonnes aspirées /urthe/, /alhaba/, /ekharri/ ; etc.

Phonologie et prosodie C1

Voyelles

- ❖ Présence de l'aphérèse (ou perte de la voyelle à l'initiale) dans certaines régions /karri/, /kasi/, /mazte/, /zarri/, etc.
- ❖ Syncope à l'intérieur du mot : /erten/, /ertor/, /zakutra/, etc.
- ❖ Démonstratifs proches écrits en /o/ (honekin, honen, honetaz) mais prononcés en /u/ devant les nasales : /hunekin/, /hunen/, /huntaz/, etc.
- ❖ Assimilations vocaliques /garrotain/, /korropilo/, /buluzi/, /irrisku/, etc.

Hiatus

- ❖ Hiatus /ia/ : /handia/, /uia/, /bluia/, /suia/, /tuia/, etc.
- ❖ Le contact de la voyelle /u/ et des voyelles /a/ et /e/ donnent lieu à des sonorités en /i/, comme dans /ostatia/, /lekia/, /medikia/, /sartia/, /hartia/, etc.

Diphthongues

- ❖ Diphthongues /au/, /ei/, /oi/, /eu/, /ui/, /ai/ à l'initiale : /auzo/, /eihera/, /oihal/, /euri/, /aita/, et à l'intérieur du mot ou en final : /gau/, /lagunei/, /sagarroi/, /deus ez/, /fruitu/, /alai/

Consonnes

- ❖ La vibrante intervocalique simple, le phonème /r/ : *aro, ere, ari*, et la vibrante double, le phonème /rr/ : *harro, erre, harri*
- ❖ La fricative /x/ en début de mot /*xakur/*, /*xokolet/*, /*xapeldun/*, etc.
- ❖ Les variantes phonétiques, palatalisation /tt/, /dd/, /ll/, /ñ/ à l'initiale : *ttipi, llabur, ñiñi*, et à l'intérieur du mot : *otto, onddo, pollit, ñaño*
- ❖ Les phonèmes des consonnes fricatives /z/, /s/, /x/ à l'initiale : *zaku, sagu, xingar* et à l'intérieur du mot ou en finale : *azantz, isil, axeri*. Expression diminutive et hypocoristique de /x/ *xakur, xahar, xikin*, etc.
- ❖ Les phonèmes des consonnes affriquées /tz/, /ts/, /tx/ à l'initiale : *tzar, txakür* et à l'intérieur du mot ou en finale : *arkatz, otso, huts, etxe, pastetx*
- ❖ L'aspiration à l'initiale : *hau, hori, huts, harrapatu, handi, harrabots*, et à l'intérieur du mot : *leiho, eihera, bihotz* ; les aspirations diacritiques pour distinguer des paronymes (*othe/ote, erhi/eri, hala/alha*, etc.)
- ❖ La prononciation des phrases négatives : *Ez + da = /ezta/ ; Ez + naiz = /enaiz/ ; Ez + zara = /etzara/ ; Ez + gara = /ezkara/*
- ❖ La prononciation du phonème occlusif sonore g devant les voyelles e et i
- ❖ La connaissance des variantes consonantiques propres aux différentes variantes géographiques /*afo/*, /*sartüa/*, /*ferde/*, /*perde/*, etc.
- ❖ L'épenthèse nasale /n/ présente dans plusieurs mots dans la tradition orale /*bainan/*, /*aintzin/*, /*mahain/*, /*orain/*, etc.

Quelques particularités phonologiques du dialecte souletin :

Voyelles

- ❖ Prononciation de la voyelle /ü/ : /*lümüa/*, /*negü/*, /*llabür/*, /*hüilantü/*, sauf devant les consonnes r, rd, rth. Dans ces cas, la voyelle /u/ est conservée comme dans les exemples suivants /*urdin/*, /*ikhusi/*
- ❖ Fermeture de la voyelle /o/ en /u/ devant les consonnes nasales, comme dans /*nula/*, /*untsan/*
- ❖ Assimilation de la voyelle /ü/ comme par exemple dans /*üngürü/*, /*züntzür/*, /*bürdüñ/*
- ❖ Diphtongue /ai/ (/gaiza/) sauf dans certains contextes devant le r, le s et le ts où la diphtongue demeure /au/ comme dans /*gaur/*, /*ausartü/*, /*hautse/*
- ❖ Présence de voyelles nasales /*hanko/*

Consonnes

- ❖ Présence de fricatives sonores /*desegin/*, /*sosa/*, /*gazna/*, etc.
- ❖ Prononciation du phonème /j/ dans /*jauna/*, /*jan/*, /*jín/*, /*jakin/*, etc.
- ❖ Chute de la vibrante r entre deux voyelles /*eoi/*(erori), /*haagi/*(haragi), /*lui/*(lruri), etc.
- ❖ Consonnes aspirées /*urthe/*, /*alhaba/*, /*ekharri/* et groupes consonantiques /*aiphatü/*, /*bethi/*, /*ekhi/*, /*eñheik/*, /*ürhentü/*, etc.
- ❖ Occlusives sourdes après les consonnes n et l comme dans /*alte/*, /*igante/*, etc.

Accent

Le dialecte souletin se caractérise par un la présence marquée de l'accent, contrairement au dialecte navarro-labourdin. Il se positionne sur l'avant dernière syllabe, parfois sur la dernière syllabe (dans le cas d'emprunts notamment /*bedezi/*, /*godalét/*, /*errejént/*). Les élèves sont sensibilisés à cette accentuation qui peut parfois exprimer la distinction entre un pluriel et un singulier.